TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de HEARN & HARRISON, No 1640 et 1642 rue Notre-Dame.

Aujourd'hui, maximum 35
Même date l'an dernier 39
Aujourd'hui, minimum 24
Même date l'an dernier 28

La Patrie

Pronostics pour les prochaines vingt-quatre heures.



Toronto, 11 — Vent violent d'est à sud, neige et pluie, puis température plus douce.
Mardi, vent violent d'ouest, journée pluvieuse.

23e ANNEE—No 218—HUIT PAGES | MONTREAL, LUNDI 11 NOVEMBRE 1901 | LE NUMERO : UN CENTIN

La Campagne du Sud-Africain

Un nouveau plan de campagne anglais

Déclaration de lord Salisbury au banquet du lord-maire. Le gouvernement veut mener la campagne à bonne fin

LE GENERAL HAMILTON

Londres, 11.—D'après le "Daily News" le général Hamilton qui s'est embarqué samedi pour l'Afrique du Sud où il va rejoindre lord Kitchener en qualité de chef d'état-major, apporte un plan préparé à Londres et qui prescrit une plus vigoureuse campagne afin de finir la guerre avant le couronnement.

CONTRE LES ENVAHISSEURS

Londres, 11.—Dans une lettre datée du 23 octobre, le correspondant du "Daily Mail" à Capetown dit : "Lord Kitchener et sir John Gordon Spring, (le premier ministre actuel du Cap) ont arrangé un plan pour chasser les envahisseurs du Cap. Un plan a été dressé par une commission d'officiers de l'armée impériale et de la Colonie.

"On dit qu'il a été décidé que la Colonie prendrait une large part dans la prochaine campagne, de même que dans le paiement du coût de celle-ci. Il s'agit apparemment d'une levée en masse des loyalistes."

LES CAMPS DE CONCENTRATION

Londres, 11.—Le "Daily News" publie une étude complète des camps de concentration de l'Afrique Australe, et conclut comme suit :

"La vérité est que le pourcentage des décès dans les camps est incomparablement plus grand que tout ce que l'Afrique ou l'Asie peuvent montrer. Il n'y a rien de comparable, pas même les chiffres de la mortalité des famines de l'Inde, où l'on a à combattre le choléra et d'autres épidémies."

Il cite des statistiques à l'appui de cette assertion.

LA CONSCRIPTION

Londres, 11.—Un représentant de la Presse Associée apprend que dans les réunions prolongées du cabinet la semaine dernière, on a décidé la question de remettre en vigueur les vieilles lois du scrutin. Plusieurs des ministres sont fort en faveur de remettre en pratique ce genre de conscription auquel des lois tombées en désuétude pourvoient, ce qui éviterait de faire de nouvelles lois. Le secrétaire de la guerre a déjà fait tâter l'opinion de la presse. Mais une telle mesure soulèverait une tempête de désapprobation en Angleterre, et on n'y aura recours qu'en cas de nécessité urgente.

ILS NE S'ENDORMENT PAS

Bloemfontein, 10.—De petits commandos boers font preuve d'activité autour de Ficksburg et de Ladybrand.

DISCOURS DE SALISBURY

Londres, 11.—Le banquet du lord-maire, qui a eu lieu samedi, a été très intéressant. Dans le défilé, avant le banquet, les colonies étaient représentées par des chars allégoriques très attrayants et les rues étaient décorées comme d'habitude en pareille circonstance. Le principal incident de la soirée a été le discours de lord Salisbury qui a répondu au toast "aux ministres de Sa Majesté".

A propos de la guerre de l'Afrique Australe, le premier ministre a dit :

"Il fait plaisir de constater que la paix du monde a été si peu affectée par les événements des deux dernières années."

Dans une autre partie de son discours, parlant des développements dans le sud de l'Afrique, lord Salisbury a dit : "Je condamne fortement le pessimisme qui perce si souvent dans les discours de nos hommes publics au sujet de la guerre dans laquelle nous sommes engagés. Il n'en est pas comme des guerres d'autrefois : la prise de la capitale de l'ennemi et la dispersion de ses forces de campagne ne constituent plus une victoire décisive. Nous sommes à l'heure qu'il est en face d'un système de guerre de guérillas qu'il faut réprimer lentement et efficacement. Nos progrès sont peut-être lents mais ils sont constants.

"Je ne puis dire au public tous les secrets du gouvernement. Il serait très imprudent de dire publiquement tout ce qui se passe toutes les semaines et tous les mois sur le théâtre de la guerre. Mais ce que je déclare hautement, c'est que, quels que soient les retards ; ils ne sont dûs ni au manque de zèle ou d'habileté de nos hommes qui font la campagne, ni à la négligence du gouvernement de se conformer à leurs demandes.

"Nous avons été en butte à beaucoup de critiques vagues ; mais nos plus violents adversaires n'ont pu indiquer un seul défaut tangible, ni aucune bonne raison de se plaindre.

"Je regrette profondément les ravages de la guerre dans les colonies auxquelles nous désirons beaucoup accorder la plus grande autonomie possible, mais nous avons eu dans le sud de l'Afrique des voisins dont la conduite depuis des années a été une menace pour la stabilité de cette partie de l'empire. Nous sommes maintenant occupés à faire disparaître cette menace, et nous sommes déterminés à le faire si efficacement qu'il ne sera jamais nécessaire de recommencer."

Cette déclaration a été reçue avec des applaudissements cordiaux, mais loin d'être enthousiastes.

MLLE HOBHOUSE

New-York, 11.— Le correspondant de la "Tribune" à Londres, dit que Mlle Hobhouse est à bord du "Roslyn Castle", qui doit arriver en Angleterre vers le 22 courant. Elle n'a pas été arrêtée.

CONTRE CHAMBERLAIN

Berlin, 11.— Un grand nombre d'assemblées au cours desquelles on a attaqué Chamberlain, ont eu lieu la semaine dernière. On se rappelle que le secrétaire colonial anglais a, le 25 octobre, à Edinbourg, parlé contre la conduite des troupes allemandes pendant la guerre de 1870-71.

PRISONNIERS FUSILLES

Londres, 11.—Une dépêche de Middelburg, Colonie du Cap, dit :

"Dans le commando de Smuts qui a infligé de si fortes pertes au 17e Lanciers, près de Taskastad, se trouvent plusieurs hommes qui ont appartenu au commando de Krotzinger. Le colonel Garringe ayant capturé un certain nombre de ces hommes en khaki les a fait fusiller sur le champ."

Le Recensement Industriel

Les rapports ne seront pas complets avant deux mois

Un progrès énorme depuis 1891

Le nouvelle publiée par un journal du matin disant que le recensement des établissements industriels de la province de Québec était à peu près fini, n'est pas exacte.

Mr le chevalier Drolet, que nous sommes allé consulter à ce sujet, nous a déclaré qu'il avait de l'ouvrage pour au moins deux mois encore, malgré le travail considérable déjà accompli.

M. Drolet, qui est le directeur du recensement industriel de la province de Québec, a envoyé jusqu'aujourd'hui au département d'Ottawa 1572 tableaux complets, dont 1031 pour Montréal seulement et 199 pour la ville de Québec.

Il reste environ 500 établissements à visiter à Montréal et 200 peut-être à Québec.

Les rapports de Hull, Valleyfild, Magog, Drummondville et Pont-Rouge ne sont pas encore parvenus au directeur du recensement industriel, mais M. Drolet nous a dit qu'il compte avoir envoyé à Ottawa, vers la fin de ce mois-ci les rapports complets de toutes les villes de la province, excepté Québec et Montréal.

Jusqu'à présent, voici la liste des villes recensées, avec le nombre de leurs établissements industriels comptant au moins 20 employés à part le patron, et le nom des agents recenseurs :

Villes.	Rapports.	Agents.
Montréal	1031	MM. Walsh et Leibel
Québec	199	Bresse
St-Jean, Bb .	54	Cartier
Tr-Rivières .	46	Boisclair
Lévis	46	O. Carrier
Sherbrooke ..	42	Kennedy
Sorel	27	Plamondon
St-Hyacinthe	22	Heribel
Coaticook .. .	21	Galipeau
Joliette	20	Roldue
St-Jérôme ..	19	Théberge
Granby	18	Massé
Lachute	12	John Hay
Lachine	9	Lazin

M. Drolet attend les rapports des villes suivantes, lesquels doivent lui être envoyés pendant le mois de novembre :

Hull	X.	MM. Ste-Marie
Valleyfield ..	X.	Lavimodière
Magog	X.	Wardleigh
Drummondville	X.	Drouin
Pont-Rouge ..	X.	Geo. Bussière

M. Drolet constate par la lecture des tableaux une augmentation considérable en valeur et en nombre, des établissements industriels, depuis le recensement de 1891. Ce progrès a dépassé de beaucoup l'accroissement de la population. M. Drolet l'explique par l'émigration des campagnes dans les centres industriels.

L'UNIVERSITE LAVAL

Cours Didactique de M. Laurentie

Ce soir, à 8 heures, M. Laurentie donnera la première leçon de son cours didactique, dans la salle des conférences du premier étage. On pourra acheter des billets d'admission avant la conférence au bureau du trésorier, qui sera ouvert à 7 h. 30.

M. GIRDLESTONE

Aujourd'hui, à midi, M. F. B. Girdlestone, gérant de la British & Avonmouth Docks, a visité le Board of Trade de cette ville. Les questions de transport maritime, dans lesquelles M. Girdlestone est très versé, ont été discutées longuement.

M. Girdlestone a été autrefois mêlé très étroitement aux affaires du Grand Tronc.

POUR LES MARINS

Le concert annuel au bénéfice de l'Institut des Marins aura lieu demain soir à la salle Windsor. Les membres du chœur de l'église Knox et des matelots du steamer Corinthian et Lake Manitoba exécuteront un programme musical très attrayant.

LA VARIOLE

Une patiente a succombé à l'hopital civique

Ignorance ou negligesce reprehensible

Mlle Eva Aubert qui était depuis plusieurs jours atteinte de la variole est décédée vendredi soir à l'hôpital civique. La défunte a été aussitôt enterrée au cimetière de la Montagne. Mlle Aubert a beaucoup souffert et a succombé à une hémorragie des suites de la picote. Au dire du docteur Laberge du Bureau d'hygiène, Mlle Aubert a contracté la terrible maladie d'un enfant de 10 ans qui est arrivé à Montréal avec sa mère, venant de la Rivière-du-Loup il y a trois semaines. L'enfant avait la figure couverte d'éruptions, mais sa mère croyant que ce n'était qu'un cas de picote volante permit à son enfant de circuler librement dans les rues, de fréquenter les églises et lieux publics. Lorsque les officiers du bureau d'hygiène furent mis au courant de ce qui se passait, ils conduisirent la mère et l'enfant à l'hôpital civique et les gardèrent à vue. Dans deux semaines l'enfant sera rétabli.

La méthode d'enterrement employée pour Mlle Aubert a été bien simple : aussitôt après le décès, on a déposé le corps dans un cercueil en métal hermétiquement clos. Et on l'a transporté au cimetière où il a été inhumé sans retard.

Le docteur Laberge attire l'attention du public sur le fait que certains parents, par ignorance ou mauvaise volonté refusent ou négligent de rapporter les cas de picote. Les voisins devraient, pour leur propre sécurité et celle du public, en général, se faire un devoir de rapporter tous les cas qui viendront à leur connaissance. Le cas le plus inoffensif peut causer des ravages incalculables.

PAROISSE ST-CHARLES DE MONTREAL

Hier, c'était la fête du glorieux patron de la paroisse. Aussi y eût-il messe en musique très bien réussie sous l'habile maîtrise de M. Noël Charbonneau et cérémonies grandioses. La fête revêtait un cachet particulier. On y faisait la bénédiction de la statue du bienheureux St-Charles, statue qui ornera bientôt le frontispice de l'église St-Charles, l'une des plus grandes et des plus belles de la Puissance. La statue a neuf pieds et demi de hauteur. Elle est en bronze. C'est une œuvre artistique du sculpteur M. Gratton, de Ste-Thérèse, l'auteur des statues qui ornent le frontispice de la cathédrale catholique de Montréal. La statue représente St-Charles revêtu des ornements pontificaux et bénissant le peuple. Elle est très bien réussie et fera autant d'honneur à la paroisse St-Charles qu'à l'habile sculpteur et au généreux donateur.

Le donateur est un ancien marguillier. C'est un bienfaiteur de la paroisse, c'est M. Norbert Lemieux, de la rue Hibernia. M. Lemieux a eu de nombreux imitateurs. M. l'abbé Bonin a reçu pour l'église des tableaux, des lustres et d'autres ornements précieux au montant de près de $4,000 ; et d'autres cadeaux sont reçus tous les jours.

C'est dans la soirée, à vêpres, au milieu d'un grand concours de paroissiens, qu'eut lieu la cérémonie de la bénédiction.

M. l'abbé Joseph Bonin, le curé de la paroisse, fit en termes choisis le panégyrique de St-Charles. Puis accompagné de diacre et sous-diacre il bénit la statue. La bénédiction du Saint-Sacrement couronna ces belles cérémonies.

M. Norbert Lemieux, le donateur, et madame Lemieux, son gendre et madame Galarneau firent la collecte et les aumônes qu'ils recueillirent furent abondantes.

L'ENLEVEMENT DE MLLE STONE

Sofia (Bulgarie), 11.—Dans sa lettre, Mlle Stone dit qu'elle est exposée à beaucoup de fatigues et de souffrances à cause des mouvements continuels des brigands dans les montagnes et dans les ravins, en dépit des rigueurs de l'hiver. Cette activité, qui n'a fait qu'augmenter depuis la poursuite des troupes bulgares, rend misérable l'état de Mlle Stone et de sa compagne, Mme Tsilka.

Ce qui précède démontre que Mlle Stone n'est pas cachée dans un village. Le monastère de Rilo a été fouillé par les autorités; on avait fait courir le bruit que les prisonniers y étaient cathés. Les troupes fouillent aussi les collines voisines.

SIR FRANKLIN LUSHINGTON

Londres, 11. — On annonce la mort de Sir Franklin Lushington, magistrat de police en chef de Londres. Il était né en 1823.

HARDIS VOLEURS

Chicago, 11.—Deux hommes masqués sont entrés dans un hôtel, au No 385 de la rue South Clark, hier soir, et, revolvers en mains, ont menacé le commis et quinze pensionnaires qui étaient assis dans le bureau. Ils ont ensuite vidé le tiroir-caisse qui contenait $10 et sont partis sans être inquiétés.

UN SPECTACLE EXTRAORDINAIRE

Cette semaine s'annonce importante au Monument National et la préparation de "Cyrano de Bergerac" est réellement aussi parfaite qu'elle peut l'être.

Tous les costumes ont été façonnés par la maison Ponton, sur les modèles mêmes de la Porte Saint Martin où la comédie de Rostand fut créée, la mise en scène est importée par M. Prud'homme lui-même qui remplira le rôle de Cyrano.

C'est une occasion.

COURSE DE BIPEDE

Pittsburg, Pa., 11 — Aujourd'hui, à 12 h. 30, a commencé la course de six jours pour le championnat. Les principaux coureurs du pays prennent part à la course, y compris George Tracy, champion des Etats-Unis, et George Cartwright, champion d'Angleterre. Il y a vingt-deux concurrents.

ECHOS DE QUEBEC

(Dépêche spéciale)

Québec, 11.

—L'hon. M. Déchêne, sénateur, a annoncé hier, à Ste-Louise, comté de l'Islet, la candidature de M. Charbonneau qui a été choisi par une convention de libéraux du comté.

—Sir Wilfrid Laurier est attendu cette semaine à Québec. Il vient régler ici plusieurs questions.

—L'hon. M. S. N. Parent est parti pour Ottawa hier.

AU PALAIS

Jugements en cour Supérieure —Demande de cession protestée—Pour arrestation illegale—Saisie illégale.

L'hon. juge Langelier rendra jugement demain après-midi, à deux heures, dans les causes suivantes :

Ledoux vs Lamothe.

Le chemin de fer de la Compagnie du Pacifique vs la ville.

— Donald Clark, faisant affaires sous le nom de The Empire Advertising Co., conteste une demande en cession à lui faite par Desbarats & Cie. Le contestant allègue que la maison Desbarats ne lui a pas livré 5,000 livrets de reçus par jour comme il était entendu et que le dommage qui lui a été causé par cela fait plus que compenser leur réclamation. Il allègue de plus que James E. Wilder, de la raison sociale H. A. Wilder & Co., qui est son associé, a acquis la réclamation des Desbarats et qu'il a entre les mains une somme plus que suffisante pour payer cette réclamation.

— L'hon. juge Taschereau a rendu jugement dans une cause de Archibald vs Borck. Le demandeur réclamait $400 de dommages pour fausse arrestation et la cour lui a accordé trois dollars.

—L'hon. juge Pagnuelo a rendu jugement dans une cause de Beaudoin contre la ville. Le demandeur réclamait des dommages pour une saisie illégale et la cour lui a accordé $80.

—Dans une cause de Hogan vs Nadeau, le demandeur réclamait $326.39, montant d'un billet et prix de pension au St Lawrence Hall, et le juge Archibald a rendu jugement, maintenant l'action pour le plein montant.

—L'hon. juge Fortin a rendu jugement ce matin dans la cause de Arthur J. Whimby vs Donald Clark, et il a renvoyé l'action du demandeur qui voulait être admis comme un des associés de la compagnie Empire Advertising.

CHRONIQUE DES FEUX

Les pompiers ont eu de la besogne depuis deux jours

Les pompiers ont été appelés depuis vendredi dernier aux endroits suivants :

Vendredi, à 10.50 heures a.m., au No 1219 rue Ontario, quartier St-Jacques, maison en brique, chez M. F. Fournier, confiseur. Le feu prit entre le parquet avoisinant le four de confiserie. Dommages légers.

— Vendredi, à 7.50 p.m., au No 298 Panet, quartier Ste-Marie, dans une écurie en brique, propriété de Mme Dorion et louée par M. Hormisdas Comtois, confiseur. On ignore l'origine du feu.

Deux chevaux furent brûlés à mort. Le sous-chef St-Pierre commandait les équipes 8 et 11 et au bout de 20 minutes éteignit l'incendie.

— Vendredi, à 10.28 p.m., au No 17 Bonsecours, quartier Est, dans un édifice en pierre, propriété de la succession Délisle et occupée par M. Alphonse Proulx, le feu éclata dans la cuisine, dans trois places différentes. Le sous-chef Dubois commandait les équipes Nos 2 et 1 et échelles.

— Vendredi, à 4.26 heures p.m., au No 46 McTavish, quartier St-Antoine, dans un édifice en pierre, occupé par Wm. Wteinway, un tuyau de fournaise à vapeur fit explosion et causa beaucoup de frayeur aux locataires. Pas de dommages par le feu.

— Vendredi, à 9.30 heures p.m., dans un édifice en brique, au No 9 Balmoral, quartier St-Laurent, occupé par M. M. Butler, le feu consuma le parquet de la cuisine. Cause : cheminée défectueuse. Dommages insignifiants.

— Samedi, à 5.37 heures p.m., au No 399 rue Centre, quartier St-Gabriel, dans un édifice en briques occupé par M. J. B. Chevalier, une cheminée flamba. Pas de dommages.

— Samedi, à 7.58 heures au No 233 rue Hibernia, occupé par M. David Frown, le feu prit dans un tas de chiffons près de la cheminée.

— Dimanche, à 10.08 a.m., au No 766 rue St-Laurent, quartier St-Laurent, occupé par M. Judah, le feu détruisit un porte-manteau valant 50 sous.

— Dimanche, à 2.45 heures p.m., au No 146 rue St-Jacques, quartier Ouest, dans un édifice en pierre occupé par MM. Milton Hersey et fils, chimistes de la municipalité de Montréal, le feu éclata dans le laboratoire à la suite de l'explosion d'un poêle à gaz. L'endroit était doublement dangereux à cause des explosifs qu'il contenait. Les dommages sont légers.

— Dimanche, à 4.59 heures p.m., à Hochelaga, fausse alarme.

— Dimanche, à 4.50 p.m., rue Mill, quartier Ste-Anne, le département des incendies éteignit un tas de copeaux près des hangars de la "Montreal Driving Park Association."

— Samedi, à 3.29 heures a.m., en arrière du No 340 rue Lagauchetière, feu de cendres chaudes.

— A 4.29 heures a.m., fausse alarme.

CYRANO DE BERGERAC

PRAD dans "Cyrano" ce soir au Monument. 218 1

L'ABBE GIRAUD

Mgr Bruchésie interdit aux fidèles d'assister à la messe célébrée par lui

Hier, on a lu au prône de toutes les églises du diocèse de Montréal, une lettre circulaire de Mgr Bruchési, renouvelant l'interdiction contre le prêtre syrien Giraud et défendant aux fidèles d'assister à ses messes et d'avoir avec lui aucune relation spirituelle.

LE BAS DU FLEUVE

Commission importante nommée par le département de la marine

Pour en faire une inspection complète

(Correspondance spéciale)

Québec, 11. — Les autorités fédérales viennent de charger une commission spéciale de s'enquérir de l'état du fleuve à l'embouchure de la rivière Saguenay et de confier la présidence de cette compétente commission à M. J. A. Grégory, agent du département de la marine à Québec.

On se rappelle que le steamer Urania qui vient justement de cale sèche est allé s'échouer à l'embouchure de la Rivière Saguenay il y a une couple de mois, et que le pilote Couillard qui l'avait sous sa direction a été suspendu de ses fonctions pour neuf mois, par la commission du port, après une minutieuse enquête.

Les autorités fédérales, dans l'intérêt de la réputation du fleuve n'en ont pas moins décidé de faire faire un examen tout particulier à cet endroit de manière à ce qu'on établisse d'une manière précise quels peuvent être les écueils qui existent à cet endroit et quels devraient être les moyens à prendre pour le faire disparaître ou les éviter.

M. Gregory, le président de la commission doit s'assurer les services des navigateurs reconnus comme les plus compétents et les plus au fait de la navigation du St-Laurent, et il doit se mettre à l'œuvre cette semaine. Il a instruction de se rendre compte de tous les dangers que peut offrir la navigation du St-Laurent non seulement à l'entrée de la rivière Saguenay, mais sur tout son parcours, jusqu'au Golfe de manière à suggérer au gouvernement les améliorations qu'il y aurait à faire. Il est probable que la commission mette à sa disposition un des steamers du gouvernement et qu'elle siègera à bord tout en faisant des explorations.

HEUREUX EDILES

Les citoyens de Delorimier offrent un bauquet à leur conseil municipal

Le maire et les échevins du village de Delorimier sont si populaires parmi les citoyens que ceux-ci ont pensé qu'il était approprié de leur donner une marque de l'estime qu'ils entretiennent à leur égard. Or, samedi soir, à l'hôtel de ville, ils conviaient monsieur le maire et ses collègues du conseil à un grand et somptueux banquet, présidé par M. A. C. Miller, qui avait à sa droite M. le maire Massier et à sa gauche M. Joseph A. Brunet. Les tables disparaissaient sous les décors, les fleurs et les mets de toute sorte.

On a bu aux santés suivantes : Le roi, la paroisse, la corporation, les hôtes, les dames et la presse. Plusieurs discours appropriés ont aussi créé une agréable diversion.

Le banquet s'est terminé tard durant la nuit.

Parmi les convives assis à la table d'honneur, on a remarqué MM. les échevins Brunet, Raby, Lamarche et Larivière, représentant le conseil de ville de Montréal ; l'échevin J. H. Lefebvre, de Summerlea ; L. H. Gagnon, gérant de la maison Carsley ; T. Gagnon, manufacturier ; le R. P. Bournival, S.J., recteur de la paroisse ; M. l'abbé Adam, curé de la paroisse de l'Immaculée Conception ; Latour, Labrecque, Birtz, Bédard et L'Archevêque, les messieurs H. et Alfred Lionais, Charles Cushing, N. P., E. Delorimier, le maire Henry J. Cloran, de Hawkesbury, Ont. ; Donatien Rolland, Alphonse Aubry, N. Hébert, J. O. A. Laforest, L. Laporte, Joseph Deners, Oscar Lavallée, F. E. Fontaine, A. Monty, J. A. Berrard, C. E. Forest, D. L. Desbois, Emile Lachapelle et au-delà de 200 autres.

REFUGE DE NUIT

Rapport du Refuge de Nuit, pour la semaine écoulée le 9 novembre. 337 hommes et 57 femmes ont trouvé abrit durant ce temps. Le gérant, M. Ouimet, accuse réception des dons suivants :

Lord Strathcona, $100 ; M. Ed. Labrèche, de Valleyfield, $1 ; un bienfaiteur, 8 gros pains ; M. Aug. St-Germain, des comestibles. Le pain et les comestibles ont été également distribués aux malheureux.

Plusieurs donateurs refusent que leurs dons soient publiés et sont omis dans la liste ci-dessus.

Un jeune garçon de 15 ans, orphelin, a été recueilli au Refuge de Nuit. On cherche pour lui une position.

AUDACIEUX FORCATS

Topeka, Kas. 11.—Trois des forçats évadés ont été capturé le shérif et le député shérif du comté de Shawnee, dans une petite maison à trois milles au sud de Topeka, dit un message téléphonique. Le chef de police et huit gendarmes sont allés au secours des deux prisonniers.

Les dernières nouvelles disent que les forçats se sont échappés après avoir fait le coup de feu. On pense que deux d'entre eux sont blessés.

GROS PROCES

Victoria, C. A., 11. —Mme Dunsmuir, mère du premier ministre, lui intente un procès très considérable, au sujet du partage de l'héritage Dunsmuir.

—Maison à louer. Chambre à louer, 3 insertions 10c

EXAMENS DU BARREAU

Les examens pour l'admission à l'étude et à la pratique du Droit, auront lieu à Montréal le deuxième mardi de janvier prochain.

Les candidats pour l'admission à la pratique devront donner 15 jours d'avis et les candidats pour l'admission à l'étude, un mois.

Contre les Bacheliers

Le Conseil du Barreau commence des démarches pour faire abolir la loi qui leur donne l'admission à l'étude du droit

A une assemblée du conseil du Barreau pour la section de Montréal tenue le 5 du courant, il a été résolu que dans l'opinion du conseil de cette section, la loi 53 Victoria, chap. 45, art. 3963A, connue sous le nom de loi des bacheliers devrait être abrogée; que le comité de législation soit chargé de préparer un bill à cet effet et que les délégués de cette section soient priés de faire au conseil général les représentations nécessaires pour déterminer son adhésion au projet.

Les statistiques démontrent que de janvier 1882 à juillet 1901 il y a eu 850 admissions à l'étude, de janvier 1882 à janvier 1890, 248 admissions ; de janvier 1890 à janvier 1898, 309, dont 252 étaient bacheliers. De janvier 1890 à juillet 1901 il y a eu 602 admissions dont 453 étaient bacheliers. De 1890 à 1898 282 bacheliers ont été admis à l'étude, et de 1898 à 1900 171 bacheliers ont été admis, et si la proportion continue, il y aura eu en 1906 399 bacheliers admis depuis 1898.

LE GRAND TRONC ET LA RIVE SUD

Où l'Intercolonial peut mettre fin à la mauvaise position du citoyen de Longueuil

DEMANDE PRESENTEE A L'HON. M. BLAIR

M. Victor Geoffrion, représentant des comtés-unis de Chambly-Verchères, a accompagné samedi, auprès du ministre des chemins de fer, une délégation de Longueuil à la tête de laquelle se trouvait aussi M. Maurice Perrault, député de Chambly.

En présentant la délégation au ministre, M. Geoffrion a expliqué le but de sa démarche.

Les citoyens de Longueuil demandent au ministre des chemins de fer de permettre à l'Intercolonial d'envoyer une locomotive prendre tous les jours les chars de la Rive-Sud à Longueuil pour les traîner jusqu'à Montréal en passant sur le pont Victoria.

Nos lecteurs ont appris que pour une raison ou pour une autre le Grand Tronc a fermé l'accès du pont Victoria à la compagnie de la Rive-Sud, ou plus exactement à la compagnie du New-York Central qui a acquis récemment le chemin de fer de la Rive-Sud.

Jusqu'à l'époque de cette opération, les trains de la compagnie de la Rive Sud circulaient sans obstacle sur la voie et le pont du Grand Tronc, en vertu d'un arrangement entre les deux compagnies.

Mais lorsque le New-York Central entre en scène les choses ne vont plus aussi bien.

La compagnie du New-York Central est au mieux avec le Pacifique Canadien avec lequel elle a passé une convention pour la circulation de ses convois sur le pont de Lachine. Il paraît que le New-York Central, après qu'il fit l'acquisition du chemin de fer de la Rive Sud, s'arrangea avec le Pacifique pour envoyer ses convois de fret par le pont de Lachine, pendant que son marché avec le Grand Tronc se bornerait à ses trains de voyageurs venant de Sorel et autres stations, dans l'impossibilité absolue de lui amener en vue par le pont de Lachine.

Les directeurs de la compagnie du Grand Tronc n'ont pas aimé, dit-on, cette manière de faire les affaires. Si le pont Victoria est bon pour les trains de voyageurs de la Rive Sud, il l'est aussi,—et il l'était sous l'ancienne compagnie—pour les convois de marchandises. De là le "loggerhead".

En attendant, les habitants de la Rive Sud souffrent de cet état de blocus. Ils croient tenir un bon moyen de sortir de l'impasse. L'Intercolonial qui, en vertu d'une convention a le droit de faire circuler ses trains et les trains de lignes prises à loyer sur le pont Victoria, pourrait louer pour un prix nominal la ligne entre Longueuil et Saint-Lambert et transporter ainsi avec ses locomotives les voyagers de la Rive Sud à Montréal par le pont Victoria.

M. Victor Geoffrion croit que la difficulté entre le N. Y. Central et le Grand Trone peut s'arranger et il a promis d'examiner sérieusement cette demande.

UNE FLAMBEE

Fournit l'occasion aux citoyens du square St-Louis de se plaindre

Dimanche, vers 10 heures soir, la brigade du feu était appelée au square St-Louis pour éteindre un feu qui flambait depuis une heure dans un tas assez considérable de paille et de matériaux déposés là par des employés de la municipalité pour envelopper les conduits d'eau et les protéger pendant l'hiver. Le feu y a été mis sans doute par de mauvais plaisants dont la conduite depuis plusieurs semaines, est devenue intolérable aux paisibles citoyens de la localité. Ces flâneurs n'ignorent pas que le service de la police, dans ce district, est nul ; ils en profitent pour se réunir en groupes aux coins des rues, faire du bruit, reluquer les passants ou commettre des désordres comme ceux d'hier soir. Les citoyens se demandent avec inquiétude si cet état de choses va durer longtemps. Les autorités devraient s'occuper immédiatement de l'affaire et débarrasser le square St-Louis de ces tapageurs. Elle arrivera à ce résultat promptement, en en coffrant une demi-douzaine. Les dommages causés par le feu hier soir, il est vrai ne sont pas considérables, mais ils auraient été complètement nuls s'il s'était trouvé dans le voisinage un constable pour prévenir les pompiers au début de l'incendie.

AUX PHILIPPINES

Cathalogan, île de Samor, 11 — Les insurgés se dirigent vers le nord. Ils souffrent beaucoup de la famine. Un grand nombre de Baloneu se sont rendus séparément.

Manille, 10.— Des avis de Cathologan, capitale de l'île de Samar, annoncent que le major Weller a attaqué un détachement d'insurgés qui occupaient une forte position à Sojton ; des canons de deux pouces ont été employés pour démolir les retranchements des rebelles. Le premier jour, les insurgés ont tenu bon, mais hier le major Waller a renouvelé son attaque et après un combat acharné a enlevé la position. Deux soldats d'infanterie de marine et vinht-six insurgés ont été tués.

M. S. HATT

Ses funérailles à Sorel

(Dépêche spéciale)

Sorel, 11.— Samedi matin, ont eu lieu, à Sorel, les funérailles de M. Staunton Hatt, huissier de la Verge Noire. Un cortège nombreux a conduit le défunt à l'église.

Parmi nos citoyens importants, je citerai MM. le magistrat Dorion, J. B. Brousseau, C.R., Rob. Campbell, St-Hilaire, de Salaberry, Beaudry, Jules Chevalier, régistrateur ; Degrandpré, protonotaire ; J. G. Crébassa, greffier de la cité ; Jos Taschereau, de St-Ours, et le lieut.-col Ed. Paul. Le défunt a été enterré dans le caveau de la famille, au cimetière des Saints Anges.

La vente des bonbons

On songe a la prohiber le dimanche

A l'assemblée du conseil qui doit avoir lieu cet après-midi, les échevins devaient s'occuper d'un règlement amendant le règlement No 36, visant particulièrement la vente de fruits et de bonbons, le dimanche. Ce règlement a été transmis aux avocats de la cité et par conséquent, il n'en sera pas question à la séance cet après-midi. Il se lit comme suit :

Sect. 1.—La section 1 du règlement No 36, concernant les offenses contre les bonnes mœurs et la décence, est amendée en y ajoutant le paragraphe qui suit :

"Mais cette prohibition ne s'applique pas aux personnes vendant des fruits, de la crème à la glace, des cigares, des journaux, des bonbons et des boissons ou liqueurs de tempérance, telles que bière de gingembre, soda, eaux minérales, cidre, etc., etc., dans des petits magasins ou ailleurs dans les rues et places publiques de la Cité."

Ce règlement sera considéré comme faisant partie du dit règlement No 36 tant pour l'application de la clause pénale que pour toutes autres fins.

LA TERRE TREMBLE

Constantinople, 11 — Plusieurs tremblements de terre ont eu lieu à Erzeroum, Arménie. On rapporte un grand nombre d'accidents. La population a abandonné les maisons et vit sous des tentes.

LE CHEMIN DE FER TRANSSIBERIEN

Saint-Pétersbourg, 11. — En réponse à un télégramme de félicitations de M. de Witte, ministre des finances, annonçant l'achèvement du chemin de fer transsibarien, le tsar a télégraphié ce qui suit :

"Je vous remercie sincèrement de votre agréable communication ; je vous félicite de l'achèvement, dans un si court espace de temps et au milieu de difficultés incroyables, de l'une des plus grandes entreprises de chemin de fer du monde."

M. de Witte rappelle dans son télégramme que le tsar, qui n'était alors que prince héritier, inaugura les travaux du chemin de fer à Vladivostok, le 19 mai 1891, et que la ligne a été terminée le jour anniversaire de son avènement au trône.

Le ministre ajoute : "Les rails sont posés sur une distance de 2,408 verstes, aboutissant à Vladivostok et Port Arthur, et par suite la Mandchourie nous est ouverte en réalité. Les trains peuvent maintenant circuler sur tout le réseau, d'une façon temporire tout au moins, et nous espérons que dans deux ans, ils circuleront d'une façon permanente et régulière."

Emploi demandé, Situation vacante, 3 insertions, 10c.

Le Sport

LA SAISON DU FOOTBALL

Dans une semaine elle sera terminée.—Montreal défait Brockville.—Britannia écrasé par les collégiens d'Ottawa.—Varsity champion de la ligue Intercollégiale.—Autres joutes.

LA BATAILLE DE JEFFRIES AVEC RUHLIN

En route pour l'Amérique.—Notes diverses

FOOTBALL

POSITION DES CLUBS

	Gagné.	Perdu
Britannia	4	2
Collège d'Ottawa	4	2
Brockville	3	3
Montréal	1	5

La grande victoire des Collégiens sur les Britannia, les met sur un pied d'égalité, dans la position des clubs. Or, comme la saison est terminée, et que ces deux clubs se trouvent égaux, il va falloir nécessairement jouer une autre partie. C'est donc à cet effet que les membres de la Québec Rugby Union seront convoqués en assemblée cette semaine, afin de savoir quand et où, la partie décisive devra être jouée. Plusieurs préféreraient Brockville à toute autre ville, mais la plupart opteront pour Montréal, croyons-nous.

MONTREAL ENFIN VICTORIEUX
ILS REDUISENT A L'IMPUISSANCE LES CHAMPIONS BROCKVILLE

Les Brockville, les champions de 1900, ceux-là même qui aspiraient le plus à décrocher pour une année à venir, le titre pompeux de champions de la Québec Rugby Union, ont eu leur Waterloo, samedi dernier. Comme le grand Caesar, et son armée, ils étaient venus ici avec la ferme détermination de vaincre tout, sur leur passage, mais contrairement au grand guerrier, ils ont constaté qu'ils [illegible] à tous les autres, le dernier de la ligue, quoi ! Les Montréal peuvent être amplement satisfaits de leur belle victoire, car ils ont défait des adversaires redoutables, mais leur jeu aussi habilement conduit, leurs tactiques aussi sciemment entreprises, ne pouvaient amener d'autres résultat que celui de samedi.

Il en était grandement temps, car du train qu'ils y allaient leurs perspectives n'étaient pas des plus encourageantes. Déterminés eux aussi à leur faire une lutte extrêmement contestée, ils s'étaient entraînés consciencieusement une semaine durant. Le succès couronna leurs nobles efforts et nous les en félicitons. De mentions spéciales, nous ne pouvons en faire pour personne, attendu que tous se conduisirent de façon à s'attirer l'admiration de tous les spectateurs présents en grand nombre à la joute. Par contre les Brockville qui croyaient avoir à faire face à des juniors incompétents furent tellement surpris, qu'à certaines phases de la joute leur jeu devenait ridicule. Toutefois, grâce aux tactiques parfois peu profitable des demis du club de la M A A A., la lutte fut plus contestée que certains journaux le laissent entrevoir. Les Brockville ont été bel et bien battus, mais pas écrasés comme on le dit.

Le gros de l'ouvrage fut fait par le scrimmage et les ailes de l'équipe montréalaise. Entre temps l'arrière et les demis faisaient bien leur possible, mais la chose ne se répétait pas très souvent. Si Brockville avaient eu une demi douzaine de joueurs du calibre de Martin, un "demi" épatant, le résultat aurait été tout autre. Presque tout le temps que dura la joute, les Montréal travaillèrent ferme sur le territoire des Brockville. D'après eux le score aurait dû être de 13 à 6, mais l'incompétence du referee McDougall qui en deux circonstances refusa de leur allouer plusieurs points qu'ils prétendaient avoir compter fut cause qu'ils ne gagnèrent que par 2 points.

A trois heures les équipes s'alignèrent dans l'ordre suivant et le jeu commença immédiatement.

Montréal.	Position	Brockville
Brown	Arrière	Malfory
Cobban	Demis	Dobaldson
Craig	Demis	Martin
Russell	Demis	Bedford-Jones
Dr C. Jack	Quarter	Deir
Ayerst	Scrimmage	Dobbie
Vipond	Scrimmage	Doran
McKedie	Scrimmage	Doran
Yule	Ailes	McLaren
Birchall	Ailes	Curtin
Burton	Ailes	Gibsy
Lewis	Ailes	Sherriff
Bryson	Ailes	Forrest
Reid	Ailes	Graham
Johnson	Ailes	McLaren

Referee : Ald. Joe. Macdougall.
Umpire : Norman Lash.

La joute fut splendide du début jusqu'à la fin. Le terrain étant en excellente condition le jeu fut vif, durement mené et très contesté. Montréal avec le vent en arrière furent les premiers à attaquer. Par un élan aussi rapide que subit, Craig qui avait pu atteindre une position très avantageuse reçut le ballon et compta le premier point par un touché, "touch."

Montréal 1, Brockville 0.

Continuant leurs courses, Montréal attaquaient toujours. Craig reçut encore une fois, mais manqua. Deir qui se trouvait très près de là, brisa les rangs opposés et s'en alla rencontré McLaren qui força Montréal à faire un touché pendant que celui-ci comptait un essai.

Montréal 1, Brockville 5.

Malgré ce premier insuccès, les joueurs locaux travaillaient ferme. Leur endurance devaient les faire triompher coûte que coûte. Par de beaux coups déclats, ils approchaient peu à peu le ballon des buts adversaires et ce fut au tour de Dr Jack de se distinguer. S'emparant du ballon au cours d'une mêlée, il s'échappa des rangs opposés et s'élança sur le terrain des buts du Brockville avec deux hommes sur le dos, pour un essai. C'était un coup superbe qui valut la victoire du Montréal, car Birchall fit la gaule. Résultat, 6 points pour Montréal.

Montréal 7, Brockville 5.

Plusieurs coups francs amenèrent Brockville sur le territoire des Montréal. Martin lança à [illegible]rown qui put compter un rouge.

Montréal 7, Brockville 6.

Ceci termina la première demi-heure. Montréal revint encore à la charge et Craig encore une fois déjoua Mollory et enregistra un touché, ce qui donna 8 points à Montréal.

Montréal 8, Brockville 6.

Ce fut le dernier point. Le reste du temps, Montréal eut l'avantage du jeu dans le scrimmage. Il faisait bon de voir ces jeunes joueurs repousser les assauts du Brock. Grâce à des coups francs, Brock s'approcha du terrain des buts de Montréal [illegible] de cesser il en était à quelques pieds.

LES BRITANNIA SONT VAINCU A OTTAWA

Ottawa, 11. — L'équipe de football Britannia, a essuyé samedi dernier, sa plus écrasante défaite de la saison. Bien qu'on s'attendait à les voir succomber, on était tout de même loin de penser que le score serait aussi élevé. De fait, si leur jeu avait été plus sûr et plus effectif les Collégiens auraient eu maille à partir. Mais comme à l'ordinaire, Brits éprouvèrent toujours de la difficulté à garder le ballon quand ils pouvaient s'en emparer (sic). A part cette faute capitale, qui n'était pas la moindre, les Britannia ont assez bien joué et ont prouvé que leur club est égal, sinon supérieur à tous ceux qui composent la ligue.

Britannia a donc perdu par sa propre faute. Cet insuccès, cependant, ne les mets pas hors concours dans la course pour le championnat. Ils devront jouer à nouveau avec les Collégiens et si cette fois ils sont battus, eh bien alors, ils n'auront qu'à se reprendre la saison prochaine.

Le Collège d'Ottawa a défait Britannia de Montréal, cet après-midi, par un score de 35 à 7. Un vent violent, traversant le terrain sur toute sa longueur, a beaucoup nui au jeu, et le Collège sut en profiter infiniment mieux que son adversaire. Les Brits n'étaient pas aussi forts que les Collège et n'ont pas joué avec toute l'habileté que l'on attendait d'eux.

Le Collège fut constamment à l'offensive, conserva la balle avec habileté quand le vent lui fut contraire et réussit même à scorer un essai durant le premier mi-temps. La partie fut malheureusement un peu trop rude, et Brits fut surtout la victime du sort. (?)

L'accident survenu à Donnelly, leur chef de scrimmage qui se fit briser deux côtes a sans doute nui à leur succès, et de plus Bowie eût la mauvaise fortune de se donner une entorse et dut se retirer. Il fut remplacé par Vallance.

Le referee et l'umpire n'ont pas été sévères et le jeu fut, en conséquence, passablement violent et brutal.

Brits put traverser les lignes du Collège, trois fois pendant le premier mi-temps, mais il ne put répéter cet expé

Le Collège de son côté ne put compter qu'une seule fois durant le premier temps mais pendant le second il scora quatorze fois pour un total de 31 points. Le score final a été de 35 à 7.

Il n'y eut pas beaucoup de coups sensationnels, mais le Collège montra toute sa science du jeu, en conservant le ballon quand le vent lui fut contraire.

M. Harry Southam était le referee et M Dumoulin, umpire.

Les équipes étaient composées comme suit :

Collège		Britannia
O'Brien	Arrière	Irwin
Gleason	Demis	McKenzie
Callahan	"	Johnson
Richards	"	Bowie
Dooner	Quart	Gordon
Cox	Scrimmage	Byrne
Harrington	"	Donnelly
Boucher	"	Strachan
Walters	Ailes	Anderson
O'Doherty	"	Fisher
Lafleur	"	Christmas
Devlin	"	Marshall
Filiatrault	"	Lightburn
Lee	"	Horsfall
French	"	Cowan

LE CHAMPIONNAT INTERCOLLEGIAL
LES VARSITY DE TORONTO LE DETIENNENT

La joute qui créa le plus d'intérêt à Montréal si on en juge par le nombre des spectateurs qui assistèrent aux différentes parties de football, fut sans contredit celle que McGill jouèrent contre Toronto samedi dernier et qu'ils perdirent avec une facilité étonnante.

Effectivement, en dépit des acclamations et des cris de tous les admirateurs des McGill, les joueurs de Varsity leur ont administré une amère pilule et se sont de plus appropriés le titre de champions de la ligue inter collégiale.

Ce n'est pas par un pur hasard que Toronto a triomphé, mais bien par la supériorité évidente de leur club sur celui de McGill. Varsity compta ses douze points dans la première demi-heure en enregistrant deux essais convertis et un rouge. Durant la seconde demi heure aucun autre point ne fut fait de part et d'autre et comme McGill n'en avait pas compté ni au début ni à la fin, ils se trouvait donc être absolument déclassé. Toronto n'a pas perdu une seule partie de la saison.

Voici les noms des joueurs qui représentaient les deux clubs :

Varsity	Positions	McGill
G. Biggs	Arrières	Hamilton
Beattie	Demis	Johnson
Baldwin	Demis	P. Molson
Gibson	Demis	B. Molson
S.P. Biggs	Quarter	Henry
Burnham	Scrimmage	McPhee
McLaren	Scrimmage	O'Brien
Isbester	Scrimmage	Pinch
B. McLennan	Ailes	Martin
R. McLennan	Ailes	Boulter
Campbell	Ailes	Shillinton
Curran	Ailes	Mohr
McCallum	Ailes	Nagle
Jerymn	Ailes	W. Molson
Patterson	Ailes	Waters

Referee : M. Etherington, Queen's.
Umpire : M. Young, Queen's.
Chronomêteur : Cadet Bixel, R.M.C.
Juges des touchés : Cadets Paterson et Dunlop, R.M.C.

ARGONAUTES vs TIGERS

Toronto, 11.—Dix-neuf points à huit en faveur des Argonautes. Tel est le bilan de la journée de samedi pour ces deux clubs. La joute entreprise devant une foule considérable fut admirable sous tous les points de vue. Très contestée qu'elle était, ce ne fut que vers la fin du temps réglementaire que les Tigers se firent distancés. Le jeu fut tellement brutal que plusieurs joueurs furent mis à la clôture.

Les équipes se composaient des joueurs suivants :

Argonautes	Positions	Hamilton
Ardagh	Arrière	Clarke
Hardisty	Demis	Dumoulin
Darling	Demis	McSwayne
Henderson	Demis	O'Brien
Britton	Quarter	Burke
Russell	Scrimmage	Freeborn
Wright	Scrimmage	McCarthy
Boyd	Scrimmage	Cook
Kent	Ailes	Taylor
Chadwick	Ailes	Burk
Grant	Ailes	Holde
Strange	Ailes	Marrott
Parmenter	Ailes	Isbester
Hill	Ailes	Ellis
Hawkins	Ailes	Hayes

Referee : Eddie Gleason, Ottawa.
Arbitre : Sparrow, Toronto.

DANS LA LIGUE D'ONTARIO
LES OTTAWA MIEUX QUE GRANITES

Kingston, 11.— Les Rough Riders d'Ottawa et les Granites de cette ville ont joué samedi une de leur dernière partie de ligue et l'équipe visiteuse a triomphé par huit points à deux. Dès le début les Rough Riders prirent l'avantage et la conservèrent jusqu'à la fin. On explique ici la raison de la défaite des Granites par l'absence de trois de leurs meilleurs joueurs, Wilson, Miles et Hazelett.

Les équipes se composaient des joueurs suivants :

Granites	Positions	Rough Riders
McDonald	Arrière	Beaulieu
Kearns	Demis	Powers
Chaucier	Demis	E. Murphy
Elliott	Demis	
McDowell	Quarter	D. Magee
Moore	Scrimmage	Buckham
Donovan	Scrimmage	Kennedy
Page	Demis	Bradley
Ross	Ailes	Cameron
J. Elliott	Ailes	Gayside
Murphy	Ailes	Austin
Devitt	Ailes	Walters
Hunt	Ailes	Pulford
Palmer	Ailes	Ford
Young	Ailes	J. Magee

Referee : E. Percy Brown, Toronto.

A QUEBEC
(Correspondance spéciale)

Québec, 11.— Malgré le mauvais temps deux intéressantes joutes de football ont eu lieu samedi dernier sur le terrain de Q. A. A. A.

La lutte a eu lieu le matin entre deux clubs junior, le Britannia de Montréal et le Québec, elle s'est terminée par une victoire en faveur du Britannia. Le Québec n'a gagné qu'une partie sur cinq.

Dans l'après-midi, une nouvelle lutte a eu lieu entre deux clubs intermédiaires, le McGill de la métropole et le Québec.

Le Québec est sorti victorieux de la lutte par 33 contre 8.

LES HORREURS DU JEU DE FOOT-
DEUX JOUEURS MORTELLEMENT BLESSES

Cincinnati, 9. — Deux joueurs de football ont été blessés mortellement dans une partie entre l'Université de Cincinnati et le collège de Hanover, cet après-midi : James Kirkpatrick, demi de l'Université, en voulant faire tomber un adversaire, se brisa l'épine dorsale. Sa condition est très critique.

Louis Runck a aussi été blessé dans un match entre le Newport Xavier School et le High School. Il a été mortellement blessé en tombant et les médecins ont peu d'espoir de le ramener à la vie.

PARTIES AMERICAINES

Résultats des parties de football joués samedi dernier dans tous les Etats-Unis :

A Philadelphie :—			
Harvard	33	Pennsylvania	6
A Annapolis :—			
Navy	16	Indians	5
A New-York :—			
Syracuse	11	Columbia	5
A Ithaca :—			
Lehigh	0	Cornell	31
A West Point :—			
West Point	6	Princeton	0
A New Haven :—			
Yale	35	Orange A. B.	0
A Providence :—			
Lafayette	11	Brown	6
A Pittsburg :—			
Washington et Jefferson	11	Bucknell	1
A Lewiston Me :—			
Bates	11	Bowdoin	0
A Nashville, Tenn. :—			
Vanderbilt	22	University of Tenn.	0
A Montgomery, Ala :—			
University of Alabama	0	University of Georgia	0
A Omaha :—			
University of Nebraska	51	University of Missouri	0
A Minneapolis :—			
University of Minnesota	10	North Dakota University	8
A Madison Wis :—			
University of Wisconsin	54	Ames College, Ia.	0
A Hanover :—			
Dartmouth	23	University of Vermont	0
A Chicago :—			
Northwestern	6	Chicago	5
A Columbus :—			
Michigan	21	Ohio	0
A Exeter, N.-H. :—			
Exeter	5	Andover	0
A Middleton, Conn. :—			
M Williams	11	Wesleyan	5
A Hartford :—			
Trinity	16	New-York Univ.	5
A Amherst :—			
Aggies	5	Amherst	0
A Iowa City, Ia. :—			
Illinois	27	Iowa	0

LA BOXE

LA GRANDE BATAILLE ENTRE JEFFRIES ET RUHLIN

San Francisco, 11.— Tout est définitivement conclu pour la grande bataille de vendredi entre le champion Jeffries et Gus Ruhlin. Les deux boxeurs sont prêts à toutes éventualités et ils n'attendent que le moment décisif pour prendre les gants. L'entraînement des deux hommes se terminera mercredi soir. D'ici là ils feront de la gymnastique et de l'athlétisme, afin de conserver leur souplesse et leur élasticité.

Delaney, entraîneur de Jef., et Madden, gérant de Ruhlin, ont eu une entrevue hier soir avec Harry Corbett, qui sera l'arbitre, et qu'ils [illegible] l'arbitre de la bataille, pour discuter les règlements de la rencontre. Il a été convenu que les boxeurs, dans une prise de corps, se dégageront au mot de l'arbitre, et qu'ils pareront en se dégageant. Dans tous les cas, Harry Corbett est décidé à interpréter les règlements de telle façon que la bataille ne dégénèrera pas en une lutte à bras le corps.

La grande bataille sera précédée de deux rencontres de quatre reprises, entre des pugilistes locaux. Les deux champions entreront dans l'arène à 9.15 heures.

On commencera demain la préparation de l'arène. Des lumières électriques d'une capacité de 200,000 chandelles seront fixées au-dessus de l'arène pour fournir la lumière aux appareils de photographie animée. On dit que plus de la moitié des sièges sont déjà vendus. Les paris sont encore légers, mais Ruhlin semble prendre quelque avantage. Plusieurs personnes sont prêtes à parier 1 contre 2 sur ses chances. Des connaisseurs sont d'opinion que le soir de la bataille la cote sera de 10 à 7 en faveur de Jeffries.

ATHLETISME

LES COURSES DITES CROSS COUNTRY DE GUELPH

Guelph, Ont. 11—Voici les résultats obtenus par les différents athlètes qui ont concouru aux tournois annuels donnés à Guelph samedi :—

Course de 20 milles ouverte :—
W. Sherring — Hamilton 1
A. Howard — Guelph 2
W. Muirhead — Hamilton 3
R. G. Baker — S.O.A.C. Guelph 4
J. P. Cleal — O.A.C. Guelph 5
Temps :— 1.57.58.

Course de 2 milles à travers champs :—
St. H. Foster — Erin 1
J. Ferguson — S.O.A.C. Guelph 2
Thos. Cox — O.A.C. Guelph 3
J. Stephens — Little York 4
J. W. McAulay — O.A.C. Guelph 5
S. S. Pickett — O.A.C. Guelph 6
Temps :— 1.22.25.

Dix milles (marcher) :—
W. Smith — Guelph 1
D. Linden — West End Y.M.C.A. Toronto 2
G. W. Sugden — O.A.C. Guelph 3
W. Pearson — Guelph 4
J. Fleming — Guelph 5
C. Edward — West End Y. M. C.A. (Toronto) 6
Temps :— 1.24.06.

Course de 5 milles ouverte—
F. C. Holman — O.A.C. Guelph 1
A. Bond — W. End Y.M.C.A. (Toronto) 2
J. C. Stewart — O.A.C. Guelph 3
F. Green — Guelph 4
J. A. Innesm — Toronto 5
J. J. Thompson — Toronto 6
Temps — 2 minutes.

Course de 5 milles (factory) —
George Simpson — Guelph 1
M. Ross — Guelph 2
G. Murray — Guelph 3
G. F. Barker — Guelph 4
R. Collier — Guelph 5
F. Couling — Guelph 6
Temps— 28.45.

ASSOCIATION ATHLETIQUE AMATEUR MASCOTTE

Ce soir, assemblée des directeurs de l'A. A. A. Mascotte à 8½ heures p.m., à la salle Chagnon, coin Ontario et Panet.

BICYCLE

ILS SONT EN ROUTE

New-York, 11. — P. T. Powers, un des organisateurs de la course de six jours, pour bicyclistes, qui doit commencer le 9 décembre à Madison Square Garden à New-York, nous apprend que plusieurs concurrents européens se sont déjà embarqués sur le transatlantique St-Paul, en route pour cette ville. Ceux qui composeront les équipes étrangères seront: Gougoltz et Simar, France, Chevalier et Fisher, Suède; Muller et Lepontre, Deroeck et Kerff, Belgique, enfin Frederick et Jack, Allemagne.

C'est jusqu'ici, le plus fort contingent de bicyclistes étrangers qu'on ait encore vu pour des courses de ce genres. Aussi, les Américains auront besoin de faire de grands efforts s'ils veulent remporter de nouveaux lauriers.

COURSES DE CHEVAUX

CRESCEUS FAILLIT

St-Louis, 11. — Dans un essai, en vue de briser le record du monde qui est de 2.02¼ pour le mille, Cresceus a faillit à sa tâche et n'a pu faire mieux que de franchir la même distance en 2.07.

ARRETENT LA TOUX ET FONT DISPARAITRE LE RHUME
Les Tablettes Laxatives Bromo Quinine guérissent un rhume en un jour. Pas de guérison, pas de paiement. Prix 25c. (2)

A PROPOS DE LA LOI DES BACHELIERS

De la "Semaine Religieuse" de Québec :

"Il en est encore quelques-uns, paraît-il, qui en veulent au privilège accordé aux bacheliers de l'Université Laval de pouvoir se mettre à l'étude des professions libérales sans autre examen. Ils sont sous la fausse impression que tous les élèves de nos séminaires et de nos collèges subissent avec succès l'examen du baccalauréat. Voici, à ce propos, des statistiques que nous avons puisées à bonne source.

"Au mois de juin dernier, 225 élèves se sont présentés pour subir l'examen des Sciences et 51 ont obtenu le titre de bachelier, c'est-à-dire : 22 p.c. A la même date, 325 ont subi l'examen des Lettres et 68 ont obtenu les deux tiers des points, c'est-à-dire : 21 p.c. La proportion des élèves qui obtiennent le degré de bachelier n'est donc pas considérable.

"Il est évident que l'examen du baccalauréat est beaucoup plus difficile que l'examen pour le brevêt subi devant les examinateurs des bureaux des avocats, des médecins et des notaires."

Nos Complets de $15

Sont une merveille ; on nous dit tous les jours qu'ils surpassent les habits faits par le tailleur et vendus près du double du prix.

Comment pouvons-nous le faire ? a été une exclamation fréquente ; ne tardez pas, ayez le premier choix.

Complets et Pardessus, $10.00 à $25.00.

Fit-Reform
LE SEUL MAGASIN EN VILLE
2344 STE-CATHERINE
EN FACE DE CHEZ MURPHY

EXPLOSION D'UN CANON

A bord d'un cuirassé anglais

Sept hommes tués et quatorze blessés

Athène, 11. — Samedi dernier, à bord du cuirassé anglais "Royal Sovereign", près du port d'"Astake", a eu lieu un terrible accident : "Au cours d'un exercice de tir au canon un artilleur ayant oublié de fermer la culasse d'un canon, ce dernier a fait explosion. Un officier et six artilleurs ont été tués raides, et le capitaine et treize matelots ont reçu de graves blessures."

UN PRETRE EXCOMMUNIE

Chicago, 11.—Jeremiah J. Crowley, l'ex-prêtre catholique d'Oregon, Illinois, excommunié pour avoir critiqué les autorités de l'archidiocèse de Chicago, et dont la présence dans la cathédrale du Saint-Nom, il y a huit jours, a donné lieu à une scène dramatique, a fait sa réapparition hier à la cathédrale, à l'heure de la grand'messe. Cette fois on l'a laissé entrer par une porte latérale, mais il a dû s'asseoir au fond de l'église.

UNE PLAQUE COMMEMORATIVE

Hier après-midi a eu lieu en l'église St-James the Apostle," rue Ste-Catherine, une démonstration militaire et religieuse. Il s'agissait du dévoilement solennel d'une plaque commémorative en l'honneur des soldats canadiens, tombés sur les champs de bataille de l'Afrique Australe, et de l'installation dans l'église, des couleurs régimentales des Victoria Rifles. Ce régiment assistait au complet. Le lord archevêque de Montréal présidait à la cérémonie qui fut imposante.

IL SE HATAIT TROP

Un individu du nom de Mathew Hastley a été arrêté samedi soir, au coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Laurent, pour avoir conduit son cheval à une allure immodérée. C'est un nommé Bélanger qui a arrêté le cheval et l'a remis entre les mains de la police.

BLESSE EN TOMBANT

Vers 11 heures, samedi soir, le docteur Bouchard a été mandé au poste de police No 2 pour donner ses soins à un nommé Locker, qui s'était infligé une blessure au front en tombant sur le trottoir.

SERVICE CIVIL

Les examens du service civil auront lieu, demain à Montréal. Il y a 50 candidats sur les rangs. D'autres examens auront lieu subséquemment dans les autres grandes villes du Canada.

Maux de Gorge Baume Rhuma

NOS BESTIAUX A BUFFALO

Toronto, 11.—Le bétail canadien a gagné au moins deux ou trois prix offerts aux expériences de laiterie, à Buffalo. Il est possible qu'il en remporte même un troisième.

L'EX-ECHEVIN FARREL

M. William Farrell, ex-échevin, est dangereusement malade, à sa résidence, rue Sherbrooke. Il souffre d'un érysipèle dont la dernière attaque a atteint une phase aigue.

LE THE CONDOR


est un thé importé du Japon, en paquets, dont la feuille naturelle, est sans aucune adultération. Sa liqueur, forte, claire et savoureuse est très appréciée des connaisseurs. En paquets de plomb, 1 lb à 40c. — ½ lb à 20c. 1-m-v-jno

LETTRES EXPEDIEES A PARIS

Comment elles devront être adressées pour contenir l'autorisation de "faire suivre"

Le Commissariat-Général du Canada à Paris nous transmet la note suivante :

"L'administration des Postes de Paris vient de décider qu'à l'avenir on ne serait pas autorisé à "faire suivre" les lettres à Paris et dans les départements sans un nouvel affranchissement, si ces lettres sont adressées "au soin de...."

Nos compatriotes voyageant en Europe et qui font adresser leur correspondance au Commissariat-Général du Canada à Paris doivent, pour éviter cette surtaxe, faire adresser leurs lettres de la façon suivante :

Monsieur X....
Au Commissariat Général du Canada,
10, rue de Rome,
France Paris, Se

Nous rappelons que l'adresse télégraphique du Commissariat-Général du Canada à Paris, est : "Stadacona-Paris."

SCOTTISH UNION
And National Insurance Company of Edinburgh.
ETABLIE EN 1824
Total de l'Actif $41,322,472.83
Fonds investis 23,955,472.83
Investi au Canada 2,925,940.60
Bureau à Montréal, 117 rue St-Frs-Xavier WALTER KAVANAGH, Agt en chef et Sec.
Bureau d'administration de Montréal — Hon. L. J. Forget, sénateur ; Charles F. Smith, Ecr., Thomas McDougall, Ecr., $1,000,000 — à prêter à taux modérés sur des garanties satisfaisantes.
J. O. LABELLE, agent spécial, Département Français. 63-1-a

Cours individuels le soir au
Montreal Business College
Bureau, 42 Square Victoria.
Les Lundis, Mercredis et Vendredis, à commencer du 30 septembre.
Pas de classes. Ecrivez, venez ou téléphonez Main 2890 pour prospectus.
J. D. DAVIS, Principal

International Business College
Place d'Armes, Montréal
LES COURS DU SOIR
recommenceront Lundi 30 Sept.
L'enseignement est individuel.
Prospectus sur demande.
Tél. Main 309.
CAZA & LORD, Directeurs,
1-mer-l-v-s

FILS METALLIQUES
et
TREILLIS EN FILS METALLIQUES
The British Wire Mfgr Co.
395 St-Jacques, Montréal.

Hotel St-Louis
QUEBEC
Renouvelé et meublé à neuf. Elévateur électrique et installation des plus modernes. Tables de première classe.
Hôtel situé à deux pas de la Terrasse Dufferin et sur le Chemin du Parlement.
Prix Populaires.
L. V. DION, Propriétaire
1-mer-v. 6-m.

J. B. PAUZE & CIE
PEINTRES—DECORATEURS
D'Enseignes et de Maisons.
. . 395, RUE ST-ANDRE . .
MONTREAL

Amusements

MONUMENT 10, 20, 30, 40c.
Semaine du 11 Novembre
"Cyrano de Bergerac"
EN 5 ACTES
Par EDMOND ROSTAND
MATINEES : Jeudi et Samedi. 10 et 20 cts
Téléphone Main. 2825.

PROCTOR'S | Vaudeville de haute classe.
LES 3 FRERES DUMONDS
Damm, Nellie Burt & Cie, "The Bachelor Club," Les Hoovers, Veola, les frères Glenroy, le Kalatechnoscope.
DAMES Tous les après-midi (excepté samedi) à toutes les places. 10c

VENTE PAR ENCAN
PAR BENNING & BARSALOU
Vente au Commerce
Nouveautés, Toiles de Ménage, Lainages, Etoffes, Freizes, Mackinaws, Cheviots, Hardes faites, Fourrures, Chapeaux, CHAUSSURES, Etc., Etc.
A L'ENCAN.
A leurs salles de ventes, Nos. 86 et 88 rue St-Pierre,
MERCREDI, LE 13 NOVEMBRE
A 10 HEURES A.M.
Ventes sans réserve.
Lots pour convenir au commerce de la ville et de la campagne.
Conditions faciles.
BENNING & BARSALOU, Encanteurs.
217-3

PAR MARCOTTE FRERES.
VENTE
— AU —
COMMERCE
MERCREDI, 13 NOVEMBRE
A dix heures.
A nos salles, rue St-Jacques, sans réserve et en lots pour le commerce.
200 caisses de nouveautés assorties, toiles, cotonnades, tweeds, meltons, beavers, serges, étoffes pour habillements, étoffes à robes, cachemires, mouchoirs, corsets, bas, gants, flanellettes, doublures, boutons, 200 pièces de satin à doublure, essuie-mains, cravates, chemises, 600 doz. de sous-vêtements assortis, sweaters, lainages, ceintures, foulards, etc.
Aussi, à deux heures p.m., une grande quantité de liqueurs, genièvre, champagne, vins, brandy, savon pour toilette et lavage, thés vert, Japon et noir, café, poudre à pâte, vernis à chaussures, mine à poêles, homards, etc.
Pardessus en chat sauvage, gilets, casques et collerettes en fourrure.
Machines à coudre, vitrines, tables, etc.
Conditions faciles.
Marcotte Freres,
ENCANTEURS.
217-3

Avis de Vente
Mercredi, le 13 Novembre, à deux heures, nous vendrons à nos salles rue St-Jacques, pour le compte des intéressés, environ 60 caisses de verrerie, cheminées de lampes, verres de table, verrerie assortie.
Aussi— 30 seaux de marinades de première classe. En lots pour le commerce et sans réserve.
MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
217-3

HOTELS

HOTEL PELOQUIN, Back River
Le plus fashionable et le plus populaire rendez-vous des promeneurs. Belle route carrossable. Vins excellents et fine cuisine. "Petits Diners", une spécialité. Tramways électriques du Mile-End à toutes les 15 minutes. — JEFF M. DORAN, Prop. Adresse : Ahunstic, P.Q. Phone gratis, Est 447. 1-e-jno

Hotel Riendeau
En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice
Quelques pas des Bateaux
Et des gares de chemins de fer
58-60 Place Jacques-Cartier, Montréal
J. ARTHUR TANGUAY, Propriétaire

Hotel RICHELIEU
41-43-45 rue St-Vincent, MONTREAL
Près des Gares et des Bateaux, cuisine recherchée. Chambres propres et aérées, prix modérés. Nouvelle gérance sous la direction de M. JOE. L. MELOCHE Gérant. 132 jan

Amusements

ACADEMIE Semaine commençant le 18 Nov Matinee Samedi.
CHARLES DALTON,
Dans "THE HELMET OF NAVARRE"
PRIX—25c, 50c, 75c, $1.00 et $1.50.
Vente des PLACES—Ouverte samedi, le 16 Novembre.

THEATRE NATIONAL (En français)
GEO. GAUVREAU Dir. et Propriétaire
Rue Ste-Catherine et Beaudry.
Tel. Bell Est 1736. MATINEE
Marchands 520. tous les jours
Semaine du 11 Novembre
LE PIONNIER
PAUL CAZENEUVE dans Hank Jordan.
Le Kinetographe Edison.
PRIX : Soirées 10, 20, 30, 40c, loges 50, 75c. Matinées 10, 15, 25c.
Semaine prochaine : Rip Van Winkle.

OPERA COMIQUE
1961 Rue Ste-Catherine, Coin Cadieux
TOUS LES SOIRS CETTE SEMAINE
MATINEE SAMEDI
LE PETIT DUC
Prix : Soirée—25c, 50c, 75c, et loges 75c et $1.00, Matinée—20c, 35c, 50c et loges 75c.
Semaine du 18 novembre — LES DRAGONS DE VILLARS.

THEATRE ROYAL Tous les après midi et soirs
CETTE SEMAINE, 11 NOVEMBRE
The Trocadero Burlesquers
Décors magnifiques, effets électriques, Costumes élaborés, grand olio.
PRIX : 10, 20 et 30c.
La semaine prochaine — BLUE BLOOD EXTRAVAGANZA.

FRANCAIS, Toute cette semaine,
Matinées mercredi, Vendredi et Samedi.
Le plus grand succès du Casino musical de New-York.
THE TELEPHONE GIRL
Prix comme d'ordinaire, aucune augmentation, semaine prochaine—The Penitent.

THEATRE DU PALAIS-ROYAL
Tous les soirs à 8½ h. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi à 2½ hs. Semaine du 11 Novembre.
Le Choix d'un Gendre, 1 acte
LE DOCTEUR JOJO, 3 actes (redemandé)
Prix populaires, soirée de Gala mercredi soir. Tél. Bell Est 2067.

GRAND CENTRAL THEATRE
La Baleine est aujourd'hui vis-à-vis le Grand Central où elle sera exposée ce soir. Elle pèse 18,000 livres. Qu'on aille la voir.

ANNEE 1901-1902
Cours Publics du Monument National.
LUNDI— Mines, M. SOHIER, professeur
MARDI— Construction, M. PAYETTE, professeur.
MERCREDI.— Elocution, M. COLONNIER, professeur.
JEUDI— Electricité, M. L. A. HERDT, professeur.
VENDREDI.— Mécanique, M. LELUAU, professeur.
VENDREDI.— Commerce, M. COTE, professeur.
SAMEDI — Histoire du Canada, M. LORANGER, professeur.
DIMANCHE à 3 heures. — Agriculture, M. PERRAULT, professeur.

IMPERIAL OIL Company, Ltd.,
Batisse du Télégraphe du C.P.R.
HUILES LUBRIFIANTES
CAPITOL Pour Cylindres.
RENOWN pour Engins et Dynamos.
ATLANTIC RED pour machineries en général.
SEPARATOR
De haute Qualité.

Ciment Portland,
Briques et Terre à feu
Tuyaux Gris,
Platre Calciné.
Brouettes.
F. Hyde & Co.
31 Wellington, Montreal.

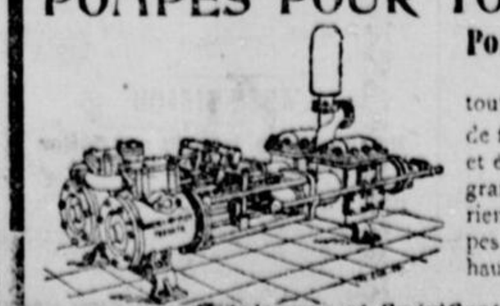
ETABLI EN 1808
L. THERIAULT
Succr. VICTOR THERIAULT
Entrepreneur de Pompes Funèbres
16½, 18 rue St-Urbain et 231 rue Centre
Communications téléphoniques
SPECIALITE :—Embaumage garanti dans tous les cas. 211—jnc


Ne mangez pas de gros pains hauts ! gonflés par un excès de levain. Il faut plus de beurre pour mettre sur les tranches. Le beurre coûte 25c la livre. Vous n'avez pas plus de poids dans les gros pains. Téléphonez Main 1025 et procurez-vous notre pain d'après un nouveau procédé.
James M. Aird.

DRILLES POUR ROC
Compresseurs à air, Engins pour grues et ascenseurs.
... AUSSI ...
Machineries complètes pour entrepreneurs
James Cooper Manu'f'g Co Ltd
299 rue St Jacques
1-j jno

BILLARDS Notre nouvelle succursale de Montréal sera ouverte dans quelques jours, au No
146 Rue St Laurent,
(ENTRE LAGAUCHETIERE ET DORCHESTER)

Avec un assortiment complet de Tables de Billard, de Pool Accessoires, etc, Accessoires d'Allées de Quilles, etc. Cette succursale est la plus récente de notre série de 35 maisons, que nous avons dans toutes les parties de l'univers.
The Brunswick Balke Collender Co.,
146 RUE ST LAURENT, MONTREAL.

POMPES POUR TOUS USAGES . . .

Pompe foulante "Duplex" garnie d'étoupe à l'extérieur
Nous sommes préparés à installer des pompes et accessoires de toutes descriptions dans n'importe quelle manufacture, ou pour chemins de fer; aussi machinerie pour pompes et élévateurs, etc. Nous avons de très grandes facilités et une longue expérience dans la fabrication des Pompes et nos produits jouissent de la plus haute réputation par l'excellence du service.
The Northey Company Limited, Toronto
972 Viaduc de la rue King.
Catalogues et Spécifications envoyés sur demande.

LE PAUVRE "TIM"

Il laisse $10,000 à ses héritiers

New-York, 11 — Depuis nombre d'années, Tim Gibbons, que tout le monde appelait le "pauvre Tim", vivait en ermite dans le village de New-City, près de Nyack. Il passait pour un original de premier ordre. L'autre soir, en courant au feu, il fut écrasé par un tramway électrique qu'il n'a pas vu dans sa précipitation. Il est mort quelques instants plus tard.

Le coroner a fait transporter le corps de Tim Gibbons chez lui, un pauvre taudis, inabordable à cause de la saleté et du désordre qui y régnaient. Le père Tim vivant seul, le coroner a visité la maison et recherché les papiers. Il a été littéralement frappé de stupeur, en constatant dans cette inspection que le pauvre Thomas possédait une fortune respectable. On a trouvé de l'argent partout: dans les tiroirs, dans des boites, dans des coins du mur et dans tous les réceptacles imaginables.

La fortune, ainsi découverte, s'élevait à plus de $10,000, dont $3,353 en argent comptant trouvé dans la maison. Des livrets de caisses d'épargne formaient le reste de la fortune. La plus grande partie de l'argent trouvé dans la maison se composait de billets de banque amassés dans des tiroirs depuis nombre d'années.

Un frère et une sœur du défunt, habitant à Yonkers, vont hériter de la fortune, tout à fait inespérée pour eux, du "pauvre Tim" Gibbons.



LE CAFE de Madame Huot

compose des meilleurs cafés est tout à fait différent des autres, tellement il leur est supérieur. Il est pur, riche, délicieux, en canistres seulement, 1 livre à 40c — 2 livres à 75 cents.

l-m-v-jno.

OLD BREWERY MISSION

A l'occasion de l'anniversaire de la fondation du Old Brewery Mission, le secrétaire a donné lecture aux directeurs d'un rapport très satisfaisant et très éloré. Pendant l'année qui vient de finir on a donné refuge à 10,931 indigents. Au restaurant de l'institution, on a servi environ 17,000 repas à dix centins et un grand nombre gratuitement. En résumé, ce rapport fait grandement honneur à cette œuvre philanthropique.

NOUVELLES OBLIGATIONS

De la N. S. Steel & Coal Co

La Cie d'Acier et de houille de la Nouvelle-Ecosse annonce l'émission de $2,500,000 d'obligations portant 6 p.c. d'intérêt, garanties par première hypothèque et remboursables dans 30 ans.

Les obligations seront émises au pair et payables en cinq versements d'ici au 1er mai 1902.

L'intérêt sur les obligations sera payé tous les semestres. A partir du 1er juillet 1903, la compagnie versera entre les mains des fidéi-commissaires certains montants, à époques déterminées, devant servir de fonds d'amortissement. Les fidéi-commissaires pourront racheter les obligations sur le marché libre en payant l'intérêt accru et n'auront de pas plus de 10 p. c. ou faire des tirages au sort.

Ces obligations sont émises pour racheter $1,500,000 d'emprunts temporaires et prélever les fonds nécessaires au développement des charbonnages, à la construction de quais, de fours à coke, de hauts-fourneaux.

Depuis trois ans les profits de la compagnie ont été de $500,000 par année.

Cas Graves D'Indigestion

Ils ne peuvent être guéris par les remèdes ordinaires pour l'estomac. Les Rognons, le Foie et les Intestins se dérangent. Les Pilules du Dr. Chase, pour les Rognons et le Foie guérissent.

La partie de beaucoup la plus importante de la digestion a lieu dans les intestins, comme cela a été à maintes reprises constaté dans des cas où l'estomac avait été enlevé et le patient a reçu et digéré ses aliments sans l'aide de l'estomac.

Il arrive souvent que les gens qui soignent continuellement leur estomac pour indigestion et qui emploient de la pepsine et différentes sortes de tablettes digestives et poudres ne peuvent obtenir de soulagement d'un tel traitement, parce que le mal véritable est dans les intestins, le foie et les rognons.

Il y a une sensation douloureuse de gonflement, après les repas, la langue est épaisse, il y a aussi mal de tête, perte d'appétit, douleurs dans les cuisses, dans les reins et les épaules, flatulence et constipation, alternant fréquemment avec la diarrhée.

Dans les cas d'indigestion intestinale le foie et les rognons deviennent ordinairement obstrués et lents dans leur action, et des impuretés empoisonnées restent dans le sang, qui devraient être rejetées par ces organes.

Un remède aussi prompt et aussi radical que les Pilules du Dr Chase, pour les Rognons et le Foie, pour la guérison de l'indigestion intestinale est encore à découvrir. Et comme c'est la forme la plus commune et la plus dangereuse de l'indigestion, l'on peut très bien prétendre que les Pilules du Dr Chase pour les Rognons et le Foie sont le traitement le plus heureux pour l'indigestion et la dyspepsie.

Il n'est pas rare que des personnes ayant longtemps souffert d'indigestion chronique, de biliosité et de constipation soient guéries complètement par les Pilules du Dr Chase pour les Rognons et le Foie, qui se vend plus qu'aucun autre remède du même genre. Vous pouvez être sceptique comme d'autres l'ont été avant vous, mais un seul essai des Pilules du Dr Chase pour les Rognons et le Foie vous convaincra de leur extraordinaire valeur médicinale. M. Joseph Blackwell, de Holmesville, Ont., dit:

"J'obtins un plus grand bien des Pilules du Dr Chase pour les Rognons et le Foie que d'aucun autre remède que j'ai pris, et je puis hautement les recommander pour les maladies d'estomac. J'étais dans une horrible condition et je pouvais à peine voir à mes affaires. J'essayai presque toutes les sortes de remèdes et médecins, jusqu'à ce que je fusse fatigué d'être soigné, et avant que j'eusse fait usage d'une boîte de Pilules du Dr Chase pour les Rognons et le Foie, je pus constater qu'elles me soulageaient et après en avoir pris une boîte et demie, je constatai que j'étais guéri.

Pilules du Dr Chase, pour les Rognons et le Foie, une pilule par dose, 25 cents la boîte, chez tous les marchands, ou chez Edmanson, Bates & Co., Toronto.

218-1

MINE D'OR

Sous un édifice à Helena

Helena, (Montana), 11. — En creusant les fondations du nouvel édifice fédéral des Etats-Unis dans cette ville, des ouvriers ont rencontré un filon qui fournira de $18 à $20 d'or par tonne de minerai. En vertu du contrat conclu entre le gouvernement et les entrepreneurs des travaux, tous les minerais de métaux précieux, découverts dans le cours de la construction, reviennent de droit au gouvernement.

La veine, au dire des experts, peut avoir de 25 à 40 pieds de largeur. Elle s'étend au-delà du terrain appartenant au gouvernement et pénètre sous la demeure du colonel Thomas Cruse, riche banquier qui a découvert, il y a 20 ans, la plus importante mine d'or du Montana, et qu'il a vendue plus tard 12,500,000 francs.

Washington, 11. — L'emplacement sur lequel on construit à Helena l'édifice fédéral et où l'on a trouvé une mine d'or, a coûté $54,000 au gouvernement. Il est possible que ce terrain lui rapporte plusieurs millions de dollars.

C'est M. George Martin, de New-York, qui a choisi cet emplacement. Il a été nommé, sous le gouvernement de M. Cleveland, ingénieur chargé de choisir des terrains pour construire des édifices fédéraux à Helena, à Butte, à Boise, à Omaha et dans d'autres villes de l'Ouest.

A l'époque de l'achat, le terrain formait la moitié d'un pâté de maisons sur le flanc du Mont Hélèna. On a fait les excavations, il y a plusieurs années, pour connaître la nature de ce terrain et on n'a pas trouvé d'or. Plus tard, on a modifié le premier projet et acheté un terrain situé à 40 pieds plus loin. C'est là qu'en creusant les fondations, on vient de découvrir la mine d'or.

Si la mine est aussi riche en minerai d'or qu'on le suppose, le gouvernement fera construire l'édifice fédéral sur un autre emplacement, afin de ne pas empêcher l'exploitation de la mine.

LA MORT DE LI-HUNG-CHANG

Pékin, 11. — Les ministres étrangers sont allés encore, samedi, portant des vêtements de deuil, au yamen de Li Hung Chang et ont présenté leurs condoléances suivant l'usage chinois. Les soldats chinois formaient la haie dans les rues voisines du yamen et la foule attirée par le spectacle présentait un ordre parfait. Tous les fonctionnaires de la ville recevaient les ministres dans la cour extérieure. Le cercueil était placé dans une vaste cour intérieure, abrité par un toit provisoire. Il reposait sur un autel derrière un écran et au-dessus se trouvait un pallium royal placé là par ordre de l'empereur; c'est un honneur qui n'avait été jusqu'ici accordé qu'aux membres de la famille impériale. Des prêtres bouddhistes entouraient le cercueil et des tables en grand nombre étaient couvertes de nourriture (plusieurs tonnes) et de piles de papier-monnaie. Des bougies et de l'encens brûlaient à côté du cercueil.

Les deux fils de Li Hung Chang se tenaient à côté de la bière, revêtus de leurs vêtements de deuil. Devant l'écran se trouvait un coussin où les Chinois se prosternaient. Quant aux ministres, ils se sont avancés un peu plus en avant, un par un, et se sont salués respectueusement. Le doyen du corps diplomatique, a lu une adresse de sympathie à laquelle a répondu le fils aîné de Li Hung Chang. Le plus jeune traduisait en anglais les paroles de son frère.

La scène autour du yamen était animée et pittoresque. Des centaines de fonctionnaires se trouvaient là revêtus de leurs costumes officiels. Chaque jour, de toutes les parties de la province arrivent des amis de Li Hung Chang.

LA VACCINATION

Epouvante les charpentiers de Sorel

(Dépêche spéciale)

Sorel, 11.— Les mesures de précaution prises pour empêcher la variole de se propager à Sorel, se sont étendues jusqu'aux chantiers du gouvernement où l'on a ordonné la vaccination de tous les employés. On y a consenti dans la plupart des départements, mais les charpentiers ont refusé, et, ce matin, au nombre de 150, ils ont laissé l'ouvrage, sur l'ordre de M. Desbarats, d'avoir à se faire vacciner.

NOUVELLES D'OTTAWA

Ottawa 11 — Le maire Morris, continue à préparer sa campagne pour la mairie. Il se passe rarement une journée sans qu'il annonce quelques idées nouvelles dans les journaux de la ville. La dernière est de demander un plébiscite sur la question des téléphones, qui devraient d'après lui, appartenir à la ville. La franchise de la compagnie Bell expire ici en 1903.

—On dit maintenant que Smith et Martin les deux voleurs chez Bryson, Graham & Co, ont été identifiés par des agents des Pinkerton comme ayant été mêlés à un vol de $45,000 de dépêtures, à New-York. Les deux valeurs attendent leur procès.

—Le yacht Champlain recevait dimanche au Vélodrome Varsity, un joli pavillon présenté par les citoyens d'Ottawa. C'est un œuvre d'art, qui fait honneur à MM. Jules Matte et J.O.T. Lemay. MM. Laurier, Tarte, Bernier, Caron Tascherau, Belcourt, Birkett avaient été invités à la fête.

—Il semble que M. le Maire Falardeau, de Hull, sera réélu pour un second terme par acclamation.

A une heure avancée de la nuit hier soir, un jeune homme nommé W. Coughlin, demeurant rue Waverley No 30 a été lancé dans le canal Rideau près de la rue Somerset et n'eût été deux citoyens, George Clarke et Ed. Cécil, demeurant près de là, qui sont allés à son secours, en entendant ses cris, il aurait été noyé. L'agresseur est inconnu, mais la police cherche à sonder le mystère.

Ce n'est qu'avec la plus grande difficulté que les sauveteurs sont parvenus à sortir Coughlin de l'eau. Ils étaient tous trois épuisés. La berge du canal à cet endroit n'est pas éclairée et elle est de plus très à pic.

—On vient de changer les noms d'une trentaine de rues dans différentes parties de la ville. Quelques-unes de ces rues sont maintenant appelées des avenues.

SOIREE MUSICALE

Il nous sera donné prochainement d'avoir la bonne fortune d'entendre sur une scène de Montréal, une jeune artiste et cantatrice canadienne dont la réputation ne fait maintenant que grandir de jour en jour. Nous voulons parler de Mlle Andes plus pures et plus complètes (exemplifications de l'art musical et théâtrale que nous avons dans notre pays.

La date où cette jeune artiste paraîtra sera le 28 novembre, dans la salle Young Men's Christian, Square Dominion, et la soirée sera sous le patronage de Son Honneur le maire Préfontaine.

En dehors de la partie musicale, l'une des plus délicieuses comédies de Labiche, "L'amour de l'art", sera représentée.

Parmi les artistes qui prêteront leurs concours à Mlle Côté, nous remarquons M. Duquet, notre célèbre 2 basse profonde et le jeune violoniste prodige Chamberland, qui est en train de devenir notre Paganini canadien.

Nous publierons le programme complet prochainement. Côté de St-Hyacinthe, l'une dans quelques jours.

FRANCE ET TURQUIE

Les difficultés sont reglees

Paris, 11.— Le ministère des Affaires Etrangères annonce que le sultan a signé un iradé relatif à l'exécution de ses engagements envers le gouvernement français et que les difficultés franco-turques sont terminées.

Les relations diplomatiques entre la France et la Russie sont renouées. L'amiral Caillard a reçu instruction de retourner dans les eaux grecques. M. Constans retournera prochainement à Constantinople.

Paris, 11.— L'amiral Caillard a télégraphié des détails sur la façon dont il s'est emparé des douanes de Mételin, port principal de l'île de Mitylène. L'amiral dit qu'étant donné l'accueil sympathique de la population à l'égard de la division, il envoya à terre une seule compagnie d'infanterie qui n'eut qu'à se louer des habitants.

Les communications télégraphiques entre Constantinople et l'île de Mitylène sont maintenant rétablies. La dernière dépêche de M. Bapst, conseiller de l'ambassade de France à Constantinople, au gouvernement français, annonce que la Porte lui a délivré des traites sur l'administration des douanes. Ces traites règlent l'indemnité due à M. Lorando par payements mensuels commençant le 1er février 1902 et finissant le 1er mai 1903. Toutefois, M. Delcassé n'a pas encore reçu l'avis disant que le sultan a signé un iradé faisant face à tous ses engagements. Aussitôt que le gouvernement français aura reçu cet iradé, il télégraphiera à l'amiral Caillard l'ordre d'évacuer l'île de Mitylène.

ENTRE SOREL ET NICOLET

Etablissement des communications téléphoniques

Un grand nombre des principaux citoyens des comtés de Richelieu, Yamaska, Nicolet, Drummond et Bagot ont résolu de former une nouvelle compagnie à fonds social sous le nom de La Cie de Téléphone St-Laurent, qui aura son principal établissement à St-François du Lac. Il s'agit de relier Sorel et Nicolet par téléphone en passant par les comtés de Richelieu, Yamaska et Nicolet, et d'établir des lignes secondaires se rattachant à la ligne principale.

Le capital de la compagnie sera de $15,000, divisé en 150 parts de $100 chacune.

M. Jules Allard est le procureur des requérants. Les directeurs provisoires seront: Oscar Gladu, Albéric Archie Mondou, David Lapertière, Louis Désormeau, Che C. J. Wurtele, L. D. T. Vanasse, W. Parent et Jules Allard.

LA NAVIGATION

Le Lake Manitoba, capt. Taylor, est arrivé samedi après-midi dans notre port, avec des passagers et une cargaison générale. Le Lake Manitoba qui est l'un des meilleurs navires qui naviguent dans le Saint-Laurent, a fait une excellente traversée.

—Highland Light, Mass., 11. — Une forte tempête sévit dans ces parages. Plusieurs navires sont en danger. La goélette "Addison Centre" a fait naufrage hier soir à Race Point. Le vent souffle à une vélocité de 40 milles à l'heure.

—Le steamer Corinthian est arrivé à Montréal avec des passagers et une cargaison générale. Le Corinthian a fait la traversée entre Moville et Rimouski en 7 jours et 8 heures.

—Queenstown, 11. — Le steamer Campania, de la ligne Cunard, parti de New-York pour Liverpool, a subi 24 heures de retard, par suite d'une violente tempête qui l'a assailli.

Québec, 11 — Le steamer Alfred a été mis en cale-sèche à Lévis pour y subir des réparations. Ces dernières coûteront de $12,000 à $13,000.

Québec, 11 — Le gouvernement de la Puissance a nommé un bureau d'enquête, avec M. J. W. Gregory, comme président, dans le but de faire rapport sur les conditions du fleuve Saint-Laurent spécialement, à l'entrée du Saguenay.

—Le Tunisian, est parti de Rimouski à 11.40 heures hier matin. Il faisait à ce moment une tempête de neige. Le capitaine John Brown, qui commandait le steamer Australasian, vient d'être nommé au commandement du steamer Ionian.

—Le Manchester City, capt. Forrest, est arrivé dans notre port hier matin.

LES CANADIENS A PARIS

Inscrits au Commissariat général du gouvernement du Canada à Paris, 10, rue de Rome:

Mme René Masson et M. Edouard Masson, Montréal, 14 ter, rue Oudinot; M. et Mme L. L. Rodier, Montréal, hôtel Terminus; M. Hector Girouard, Ottawa, 11 avenue de la Grande-Armée; M. Henri Beau, Montréal, à Montigny-sur-Loing; M. H. B. Rainville, président de la Chambre des députés de la province de Québec, Grand Hôtel; M. Hector Panneton, Montréal, 44 rue de Clichy; M. le docteur Robert Mayrand, Québec, 31, rue Descartes; M. J. R. B. Nelles, Simcoe, Ont., Hôtel Britannique; M. le docteur H. W. K. Nelles, Simcoe, Ont., Hôtel Britannique; M. l'abbé Maurice Roux, Montréal, Hôtel de Bretagne.

M. le docteur Georges Aubry, M. le docteur et Mme P. Boulanger se sont embarqués, pour retourner au Canada, le 20 octobre, à Southampton, à bord du Friesland, de la Red Star Line.

M. l'abbé Aubertin, Mlle M. A. Morin et M. le docteur A. Mignault se sont embarqués, à Liverpool, le 24 octobre, à bord du Lake Simcoe, de la Ligne Beaver, pour retourner au Canada.

APOPLEXIE FOUDROYANTE

Plessisville, Qué., 11.—Cécil Sullivan, épouse de Barnard Laughrie, est décédée soudainement hier à sa résidence, 12e rang du township de Leeds, comté de Mégantic. Elle était âgée de 65 ans. Les recherches du coroner Trigarne, qui était accompagné du Dr Cooke, de Broughton, ont démontré que la mort a été causée par l'apoplexie foudroyante.

AVIS AUX COMMIS-VOYAGEURS

Pour bien transcrire vos ordres sur la route, procurez-vous la plume-fontaine de la "Librairie Ville-Marie", à $1.25.

Envoyez-nous $1.25 par la poste, quand vous serez à Montréal, venez nous voir au No 210 rue St-Laurent, mentionnez que vous êtes commis-voyageur.

LIBRAIRIE VILLE-MARIE
210 rue Saint-Laurent, Montréal.
Bâtisse du Monument National. 218-2

ACCIDENT

Dans la nuit de samedi, à 1 heures du matin, M. Ls. Daigneault, ex-secrétaire du Club Laurier, s'est fracturé le pouce de la main droite en tombant d'une hauteur de 10 pieds. M. Daigneault est aussi blessé à la tête et aux genoux. Traité à l'hôpital Notre-Dame.

FATALE EXPLOSION

North Sydney, C.B., 11. — Le steamer "Bruce" est arrivé ici avec le cadavre de Daniel McSween, chauffeur, tué à bord, dimanche matin, par l'explosion d'un bateau à vapeur, à 35 milles de Port-aux-Basques. Deux autres chauffeurs ont été grièvement brûlés.

DES CONVERTIS ENTHOUSIASTES

Il y en a des milliers qui croient comme cette femme croit

Mme Ira Knowlton, de Butte, Montana, est une très enthousiaste convertie aux vertus de Tablettes de Stuart pour la Dyspepsie, comme cure pour les affections obstinées de l'estomac.



Elle dit: Ma digestion avait été mauvaise presque toute ma vie. Il me semble maintenant que durant des années, je n'ai jamais su ce que c'était d'avoir faim, d'avoir un bon appétit naturel.

"J'étais affectée de gaz dans l'estomac qui exerçaient une pression sur le cœur et provoquaient des palpitations et de l'oppression. Presque tout ce que je mangeais sûrissait dans mon estomac et quelquefois j'avais des crampes d'estomac qui ressemblaient presque à des spasmes.

"Les médecins m'ont dit que je souffrais de catarrhe de l'estomac, mais leurs remèdes ne pouvaient l'atteindre et je serais encore malade si je n'avais pas, en désespoir de cause, essayé les Tablettes de Stuart pour la Dyspepsie.

"Je savais que c'était un remède annoncé et je ne croyais rien de ce que j'en lisais vu que je n'avais aucune confiance aux remèdes annoncés, mais ma sœur qui demeure à Pittsburg, m'écrivit le printemps dernier et me dit que les Tablettes de Stuart avaient guéri sa petite fille de l'indigestion, de la maigreur et de la perte d'appétit, et je n'hésitai pas davantage.

"J'achetai une boite de cinquante cents chez mon pharmacien et je pris deux grosses tablettes après chaque repas et je les trouvai très agréables à prendre, vu qu'elles sont aussi agréables au goût que du caramel. Chaque fois, jour ou nuit, que je ressentais une douleur ou un malaise à l'estomac ou près du cœur, je prenais une des petites tablettes et en trois semaines, il me semblait que je n'avais jamais su ce qu'était une affection de l'estomac.

"J'ai toujours des Tablettes de Stuart pour la Dyspepsie dans la maison et tous les membres de la famille s'en servent de temps à autre, après un repas généreux ou lorsque aucun de nous ressent une douleur dans les organes de la digestion."

M. E. H. Davis, de Hampton, Va., dit: "Les médecins m'ont soigné cinq ans pour la dyspepsie, mais, en deux mois j'ai obtenu plus de soulagement pour les Tablettes de Stuart pour la Dyspepsie que des cinq années de traitement des médecins."

Les Tablettes de Stuart pour la Dyspepsie sont le plus sûr en même temps que le plus simple et le plus commode des remèdes contre toutes les formes d'indigestion, de catarrhe d'estomac, de biliosité, d'acidité de l'estomac, de gonflement après les repas et de trouble sympathique du cœur.

Les Tablettes de Stuart pour la Dyspepsie ne sont pas un cathartique à bon marché, mais un digestif actif contenant la pepsine et la diastase qui font défaut à tous les estomacs faibles, et elles guérissent les troubles d'estomac parce qu'elles digèrent la nourriture qu'on prend et donne à l'estomac faible et surmené une chance de se reposer et de se remettre.

Les Tablettes de Stuart pour la Dyspepsie sont en vente dans toutes les pharmacies des Etats-Unis, du Canada et de la Grande-Bretagne. 11-13-15

L'EXPOSITION DE GLASGOW

Glasgow, 11. — L'exposition a fermé ses portes ce soir. Il y a eu 11,496,622 entrées et les bénéfices nets ont été de 80,000 livres sterling.

Propriété à vendre, 3 insertions 10c

PLUS DE PESTE

Glasgow, 11.— Les autorités ont l'assurance que la peste bubonique a disparu. Le dernier malade atteint du fléau fut placé dans un hôpital le 1er novembre et la période d'incubation expire aujourd'hui.

Some Reasons

Why You Should Insist on Having

EUREKA HARNESS OIL

Unequalled by any other.
Renders hard leather soft.
Especially prepared.
Keeps out water.
A heavy bodied oil.

HARNESS

An excellent preservative.
Reduces cost of your harness.
Never burns the leather; its
Efficiency is increased.
Secures best service.
Stitches kept from breaking.

OIL

Is sold in all
Localities

Manufactured by
Imperial Oil Company.

Scroggie

Toiles et tous les matériaux nécessaires pour ouvrages de fantaisie.

Le temps est arrivé et nous avons commencé à recevoir les différents articles qui vous seront nécessaires pour les cadeaux des jours de fête.

Tout le matériel nécessaire est ici, à des prix bas comme le démontrent les marques suivantes.

Très jolies toiles pour Doyles, morceaux de centre, la verge, de 22 cents à **90c**

Toiles moelleuses, poids medium, pour ouvrage de dessin, toute largeur. La verge 50c et 55c **65c**

Autres qualités de toiles pour dessus d'oreiller et couverte pour petite table.
40 pcs, toute largeur, la verge 55c
42 pouces, toute largeur, la verge 60c
45 pouces, toute largeur, la verge 65c
54 pouces, toute largeur, la verge 75c

Toiles légères, de couleur: bleu, jaune rose fawn et vert. 36 pouces, toute largeur, la verge **63c**

Denims de couleur, dans toutes les façons de l'art, 36 pouces, toute largeur, la verge **29c**

Wadding, de couleur: vert Nile, jaune, bleu pâle, rose et blanc. La verge **9c**

Toiles imprimées (stamping) à ordre. Grande assortiment de soies pour brodée de Belding Paul.

W. H. Scroggie

Angle des rues Ste-Catherine et Université.

LA FETE DU ROI

La célébration à Montréal

Samedi dernier, la fête du Roi a été célébrée avec grande pompe à Montréal. Tous les grands établissements de commerce avaient suspendu leurs affaires, l'Hôtel de Ville et le Palais de Justice, avaient fermé leurs portes, et, partout, le drapeau britannique se déroulait, glorieux, aux caresses de la brise.

Dans le monde militaire, on a fait grandement les choses. A midi, un salut royal de vingt-un coups de canon était tiré sur le Champ de Mars, et à 2 hrs, le même exercice était répété sur le parc Victoria, à Westmount. Les Fusiliers du Prince de Galles se sont réunis en un grand banquet à l'hôtel Windsor, et leur commandant, le lieutenant-colonel Cooke, donna lecture du câblogramme suivant, en réponse à une adresse de félicitations que le régiment avait expédiée au Roi:

"Le Roi remercie tout le régiment pour l'envoi des félicitations."

La troisième compagnie des Victoria et les Fifth Royal Scots ont célébré la fête par un "euchre" à leurs quartiers respectifs.

Samedi soir, Lord Strathcona and Mount Royal donnait un somptueux banquet, à l'occasion de la fête du roi Edouard VII. A cette réception assistaient les officiers des différents corps militaires, les membres les plus éminents du clergé, de la magistrature et des professions libérales.

La colonie juive, dont s'est fait l'interprète le rabbin Kaplan, à la synagogue de l'avenue du collège McGill, a aussi exprimé ses souhaits de bonheur et de prospérité au roi Edouard VII.

A Toronto, à Ottawa et à Québec, la fête du Roi a été également chômée d'une façon grandiose et unanime.

Si vous Toussez **Baume Rhumal**

Servantes demandées 3 insertions, 10c

Maison Coloniale

SQUARE PHILLIPS

Nouvelles Flanelles

Venant d'arriver, un très joli lot de FLANELLES A BLOUSE dans une variété de couleurs et de dessins choisis.

NOUVELLES FLANELLES EDREDON, couleurs les plus nouvelles, unies et par côtes, maintenant en magasin.

NOUVELLES FLANELLETTES à BLOUSE et à PEIGNOIR, françaises, anglaises et canadiennes.

Echantillons de ces dernières envoyés à n'importe quelle adresse et une attention spéciale donnée aux ordres par la malle . . . . .

TABLES DE CENTRE

ETALAGE SPECIAL DE

NOUVEAUTES dans les POUPEES, JOUETS, JEUX, Etc.

TOUTE LA SEMAINE.

Henry Morgan & Co.

MONTREAL

Province de Québec, District de Montréal. Dans le Cour de Circuit du District de Montréal, No. 16704. J. Doris Couture, marchand, demandeur vs Georges Socrates ci-devant de Montréal et maintenant de pays inconnus, défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 8 Novembre 1901.

J. B. DUPUIS,
217-2 Député Greffier de la dite Cour

AVIS est par les présentes donné par Mélina Auclair, veuve Alderic Gravel de St-Vincent-de-Paul, Sophie Nadon, veuve Claude Gravel de la paroisse de Ste-Rose, Stanislas Ouellette et Ludger Ouellette, tous deux de la paroisse de St-Laurent, tous dans le district de Montréal, qu'ils s'adresseront à la Législature de Québec à sa prochaine session pour faire ratifier un acte de vente par Claude Gravel aux dits Messieurs Ouellette, reçu devant Mtre. A. Lecours, notaire le 7 septembre 1895.

Montreal, 4 Novembre 1901.

CHARLES LAURENDEAU,
215-1m Procureur des requérants.

Petites Annonces, 3 insertions 10c

MELCHERS

PARIS 1900

CROIX ROUGE

PARIS 1900

Vieux Gin Canadien

"Agréable au gout, bienfaisant à l'estomac."

HAUTEMENT RECOMMANDÉ PAR LES MÉDECINS

Supérieur au Gin importé

parce qu'avant d'être vendu le Gin Canadien Croix Rouge a **vieilli pendant des années** dans des entrepôts contrôlés par le Gouvernement. Il a alors acquit cette **délicatesse d'arôme, ce gout moelleux et doux et ces propriétés hygiéniques et bienfaisantes** que **seul l'age puisse donner** à une boisson qui a été distillée avec soin et avec les meilleurs ingrédients.



Chaque flacon

porte un timbre officiel du Gouvernement garantissant l'âge et la pureté. **C'est le seul Gin qui ait cette garantie.**

BOIVIN, WILSON & CIE.
520 RUE ST-PAUL, MONTREAL, CANADA
SEULS CONCESSIONNAIRES.

Chaleur!

Si vous voulez avoir de la chaleur, achetez un célèbre poêle 'Tortue,' à vendre à bon marché, chez . .

The E[illegible]nnagh Co
[illegible] SEIGNEURS.

TEL. BELL MAIN . . . 3407
MARCHANDS . . . 1250

LA PATRIE

MONTREAL, 11 NOVEMBRE 1901

LIBERALISME ET TORYSME

Le "Journal", poursuivant sa politique d'équivoque et de mauvaise foi, cherche à mettre en contradiction les ministres fédéraux qui ont adressé la parole au banquet, des industriels jeudi dernier. Habitué à l'asservissement de la pensée, il ne conçoit pas que des hommes publics aient leur compréhension propre, leur façon particulière de juger et de mesurer les choses, leur liberté de sentiment et d'opinion.

M. Laurier et ses collègues ont une politique commune soutenue par des organes qui s'entendent et qui font les mêmes combats. Il est possible que sur un grand nombre de sujets, les ministres aient à discuter, à raisonner pour faire valoir l'opinion la plus juste. Mais du choc des idées jaillit toujours la lumière. Et puis, débattre et convaincre n'est-ce pas le véritable motto des hommes éclairés qui veulent le bien d'une nation?

La politique fiscale prônée par nos chefs au festin des industriels, est uniforme. Seulement, dans la manifestation de l'idée, il y a une mise en scène différente. Tous sont sincèrement partisans d'un tarif de revenu ; mais en exposant cette politique si M. Laurier annonce qu'il n'enverra pas de délégation à Washington, si M. Tarte déclare qu'il n'aurait pas d'objection à traiter les Etats-Unis de la même façon qu'ils nous traitent, si M. Fielding dit que l'organisation de notre fisc n'est pas parfaite et qu'elle peut être encore améliorée, quel mal y a-t-il à cela ?

L'idéal des membres du cabinet Laurier est de faire grandir et prospérer notre beau pays et la politique qu'ils ont adoptée n'a pas d'autre objectif.

La solidarité ministérielle, qu'ils savent pratiquer dans un juste esprit constitutionnel, leur permet de fusionner leurs aspirations, leurs énergies, leurs pensées et d'en faire un tout vigoureux qui est la politique actuelle du gouvernement.

Mais que fait l'opposition pendant que M. Laurier et ses collègues donnent tout leur dévouement à la cause du développement national, à l'avancement de nos grands intérêts publics? Elle spécule sur les préjugés. Le torysme pratique la haine du Français dans les provinces anglaises et prêche contre la "french domination", tandis que dans notre propre province M. Monk et ses amis accusent M. Laurier de maltraiter sa race, de sacrifier ses compatriotes.

M. Borden, le chef de l'opposition, pontifie entre ces deux factions intolérantes, espérant récolter un jour de cette double et différente semence.

Le rôle de l'opposition a extrêmement baissé depuis que nos adversaires ont à le jouer. Ils ont montré, depuis 1896, qu'ils sont entièrement dépourvus d'esprit public, de sens national.

L'effort du "Journal" pour élever M. Borden et M. Monk sur un piédestal est en pure perte.

Il n'y aura jamais le plus petit piédestal pour eux tant qu'ils n'auront d'autre politique que le sordide appel aux préjugés, que l'intolérance, que la haine des races.

DES FINLANDAIS AU LAC ST-JEAN

On dit que M. Nordin, le grand financier suédois qui voyage en Canada depuis quelques jours, est en instance auprès du gouvernement provincial pour obtenir une concession de terrain au Lac Saint-Jean, dans le but d'y établir une colonie d'émigrés de la Finlande.

"Selon moi", écrit au "Journal" son correspondant de Québec, "une concession de cette nature serait anti-nationale", à cause du caractère étranger de la nouvelle colonie."

Nous ne partageons pas toutes les craintes ni la répulsion que quelques-uns disent éprouver à l'égard de l'établissement dans notre province de quelques milliers de colons finlandais, russes ou polonais.

Il n'y a pas de danger que la colonie finlandaise de M. Nordin déborde jamais les 1,500,000 Canadiens de cette province ; mais il y a des chances pour que nous les absorbions à la deuxième, ou au plus tard, à la troisième génération.

Forcés par les besoins de la vie d'apprendre le français, les Finlandais du Lac Saint-Jean ne tarderaient pas à devenir de vrais Canadiens-français, prenant nos mœurs, nos idées, épousant nos causes, partageant nos aspirations.

Cette œuvre d'assimilation, le gouvernement de Québec pourrait y aider en fondant des écoles franco-finlandaises dans lesquelles notre langue serait enseignée aux petits garçons et aux petites filles. Nos collèges, nos couvents, notre Université, comprenant l'importance de l'œuvre à accomplir, pourraient instruire, chacun, deux ou trois enfants choisis parmi les plus intelligents de la nouvelle colonie, dans laquelle ils iraient ensuite reporter la reconnaissance pratique des bienfaits reçus chez nous.

Il y a maintenant le côté politique à envisager. La province de Québec étant la base de la représentation parlementaire fédérale, les hommes d'Etat qui dirigent les destinées de cette province comprendront sans doute que pour nous Canadiens-français de la province de Québec, la grande politique, la politique patriotique consiste, non pas à laisser notre province stationner sur la route du progrès, pendant que l'Ontario, le Manitoba et le Nord-Ouest augmentent à grands frais leur population, mais à retenir chez nous tout ce que nous pourrons assimiler de bons colons étrangers, d'excellents éléments appartenant à des nationalités sympathiques à la nationalité française.

Si les Finlandais de M. Nordin ne s'établissent pas au Lac Saint-Jean, ils iront apprendre l'anglais dans l'Ontario et dans l'ouest, et donner à l'une ou l'autre région l'appoint qu'ils nous offrent.

RIEN NE COUTE D'AFFIRMER

Mis en demeure d'établir le "caractère socialiste" de la "Gazette du Travail", le "Journal" se dérobe avec maladresse:

Ne pouvant nier les avancés du "Journal" elle (La Patrie) s'attaque à l'Association des Manufacturiers canadiens qui a dénoncé le caractère socialiste de la "Labor Gazette", et nous défie d'établir le bien fondé de cette accusation.

Il est possible que cette preuve ne soit pas bien difficile à faire et que nous y revenions à loisir ; mais, l'accusation ne vient pas de nous, et si la "Patrie" croit par ce petit truc enfantin réussir à détourner l'attention de la question que le "Journal" a soulevée, elle se trompe grossièrement.

D'abord, nous n'avons pas attaqué l'Association des Manufacturiers ; ensuite, cette corporation n'accuse nulle part la "Gazette du Travail d'avoir "un caractère socialiste". L'accusation est du "Journal" lui-même.

Quand notre confrère aura des loisirs, nous l'invitons à faire la preuve du "caractère socialiste" de la "Gazette du Travail" et celle de notre "attaque" sur l'Association des Manufacturiers.

Nous sommes exposés à attendre en vain l'une et l'autre preuves jusqu'au jugement dernier.

SYMPATHIES ALLEMANDES

Les Canadiens-français des Etats-Unis ont les sympathies allemandes dans leurs revendications religieuses et nationales.

Lisez ce que dit l'"Excelsior", de Milwaukee, Wisc. :

" Nous espérons que le Congrès de Springfield portera des fruits abondants. Opposé à l'asservissement des nôtres, les Allemands, nous appuyons nos frères de langue française dans la défense de leurs droits, lesquels, d'après une autorité compétente, sont généralement foulés aux pieds."

De son côté, la "Review", de St Louis, Miss., publie la note suivante :

" La presse catholique allemande des Etats-Unis sympathise profondément avec les Canadiens-français dans la vaillante lutte qu'ils soutiennent pour l'amour de leurs droits les plus sacrés."

LA REFORME MUNICIPALE A OTTAWA

Le Board of Trade de la capitale a émis un vœu dans lequel il exprime le désir que le système de l'administration soit entièrement changé, dans l'intérêt des entreprises commerciales.

Il propose trois alternatives.

(a) Confier l'administration à une commission de fonctionnaires salariés.

(b) Abolir le système d'élection des échevins par toute la ville, quelque chose comme le scrutin de liste.

(c) Réduire le nombre des échevins et prolonger la durée de l'exercice de leur mandat.

Nous avons eu plaisir vraiment à écouter hier, à l'Union Catholique, la parole de deux jeunes compatriotes : MM. Denis Lanctôt et Lagacé. La conférence du premier et l'allocution du second affirment l'amour du travail et le culte des choses littéraires. Leur langue à tous deux témoigne de lecture et de correction.

—o—

L'élément irlandais a fait une lutte déloyale à l'élément franco-américain dans les récentes élections à Pawtucket, R. I.

D'après le "Jean-Baptiste", le maire Fitzgerald se serait écrié, dans un moment de colère, avant le jour du scrutin : "To Hell with the French-Canadians! We can win without them ! " (Au diable les Canadiens-français! Nous pouvons nous passer d'eux.)

—o—

M. Monk avait convié samedi à un festin intime M. R. L. Borden, chef de l'opposition, afin de lui permettre de rencontrer les hon. MM. Beaubien, Taillon, Desjardins, Casgrain, Leblanc, Royal, MM. Bergeron, Bisaillon et autres.

Ce que M. Borden a dû s'amuser en pareille compagnie !

—o—

Le "World" publie une gravure dans laquelle il se moque bien joliment de l'armée anglaise. Botha est représenté lisant la nouvelle de l'envoi d'un troisième contingent canadien. "Ces diables se battent bien, dit-il, mais si seulement on peut les incorporer dans une de ces colonnes anglaises mobiles qui traînent des pianos et des poêles de cuisine avec elles."

AU TOMBEAU DU CURE LABELLE

De "L'Avenir du Nord" :

Les amis du regretté M. Mercier sont fidèles à sa mémoire. Le 1er novembre les a vus de nouveau se rendre cette année à son tombeau pour y déposer des fleurs et des prières.

Le patriotisme sincère et le zèle national de ce grand Canadien-français ont laissé dans le cœur de ses compatriotes un souvenir plus profond et plus durable que bien d'autres hommes publics disparus et dont la brillante carrière a été moins bien inspirée.

Un citoyen de Saint-Jérôme nous disait avec raison, dernièrement, que nous aurions dû et que nous devrions désormais organiser un pèlerinage semblable au tombeau du curé Labelle.

Si Mercier mérite le culte du souvenir, que ne mérite donc pas le curé Labelle dont toute la vie a été inspirée par le plus pur patriotisme et qui a ouvert, par son action puissante et ses vastes conceptions, la route du Nord où s'engouffre aujourd'hui le progrès sous toutes ses formes.

Oui, chaque année, les patriotes de St-Jérôme et du Nord devraient, le 1er ou le 2 novembre, se réunir près des cendres du Roi du Nord pour retremper leur courage, renouveler leur enthousiasme rational, resserrer leur union qui fait la force, en se ressouvenant du grand cœur, des beaux projets, des œuvres fécondes du curé Labelle.

De tels patriotes sont trop rares pour en laisser seulement pâlir le souvenir.

NOTES DU JOUR

Il est entendu que Montréal possède de nombreuses bibliothèques. Ce serait vraiment malheureux qu'une ville de près de 400,000 habitants n'eût pas de bibliothèques.

Mais y en a-t-il assez ? Voilà ce qu'il faut savoir.

Mon opinion est qu'il n'y a jamais assez de bibliothèques dans une grande ville. Et combien de gens qui s'opposent à de nouvelle bibliothèques ? Et pourquoi, mon Dieu ! je me le demande avec stupéfaction.

Nous sommes tous catholiques pratiquants et militants, nous, Canadiens-français ; mais est-ce qu'une bibliothèque de plus, une grande bibliothèque artistique, scientifique et littéraire ferait du tort à notre foi ?

Tous vous direz que non. Mais il y a de nos compatriotes qui ne veulent rien entendre.

M. Carnegie, ce grand millionnaire, cet esprit éclairé, qui passe son temps à distribuer sa fortune par le monde entier — mais à bon escient — cet industriel, relativement ignorant, mais ayant assez appris pour savoir qu'il est ignorant — ce qui est très difficile d'apprendre — veut instruire l'humanité en général au moyen de livres faciles d'accès.

Il à offert $150,000 à Montréal et on semble vouloir les refuser. Pourquoi ? Parce que M. Carnegie est Américain et ailleurs, parce que, dit-on, on a assez de bibliothèques. C'est incroyable, mais c'est absolument vrai.

On refuse de l'argent d'un homme sous prétexte qu'il n'est pas des nôtres.

Mais l'humanité n'a pas de nationalité. L'intelligence et le savoir sont du domaine universel.

Et ensuite, Carnegie est un Ecossais, avant d'être un Américain. Par conséquent il est des nôtres, et par son origine, et par l'ampleur de ses idées, et par la sagesse de sa libéralité.

Il veut nous donner de l'argent pour des livres. Il en a offert à Guelph, à Windsor, à Ottawa et à Montréal, mais à certaines conditions.

Guelph refuse d'accepter parce que Carnegie a fait fi d'une "baronetc", Windsor, à cause de jingoïsme, de chauvinisme idiot, Ottawa, parce que les échevins sont en bisbille avec le maire, et Montréal, parce qu'il a assez de bibliothèques.

Oh ! Montréal ! Montréal ! cerveau du Canada, centre industriel et commercial de notre pays, reine du domaine de l'immense nord de l'Amérique, tout ça est peu encourageant pour tes enfants éloignés qui sont si fiers de toi !

Critiquer la gratuité des livres d'écoles est assez étrange. Passe encore, mais refuser une bibliothèque gratuite est un fait qui déconcerte toute compréhension.

J.-D. C.

CHRONIQUE

"Légendes Canadiennes", le titre n'est-il pas gracieux au possible ? Il donne la tentation irrésistible de feuilleter bien vite le volume que M. C. E. Rouleau, zouave distingué, journaliste bien connu, vient de livrer au public canadien. L'auteur a réuni toutes nos jolies légendes, et rien n'est plus agréable que la lecture de toutes ces histoires de l'ancien temps. Le temps, qui n'est plus, où l'on croyait aux fées, aux feux follets, aux lutins ; le temps des apparitions fréquentes de messire Satan ; le temps où les défunts visitaient souvent les vivants ; le temps où l'on se réunissait durant les longues veillées d'hiver, autour d'un bon feu, pour écouter la narration d'événements mystérieux.. Brrr ! il courait un frisson dans l'auditoire, pendant que le conteur, d'une voix calme et profonde, avec des accents majestueux, disait une de ces aventures terribles, arrivées au père de son père, au père de son cousin, à l'oncle de son ami ; à l'ami de son beau-frère, etc. Généralement, cela restait dans la famille, quand le narrateur n'était pas lui-même intéressé personnellement.

Qui de nous ne se rappelle de ces soirées inoubliables, où, dans notre enfance, on nous berçait de ces récits légendaires ? Nous revoyons le conteur, un ancien, fumant une pipe culottée, et débitant dans son pittoresque langage ces histoires tragiques d'un ton tranquille et convaincu. Croyait-il tout ce qu'il disait, le vieux conteur ? Du moins, il se prenait au sérieux, et si emporté par son sujet, il se lançait dans le feu de l'improvisation, il y mettait une telle conviction que le doute n'effleurait même pas l'esprit de ses auditeurs.

Que de joie, dans les campagnes, en voyant arriver le conteur attitré du village. C'était le personnage en vogue, et sa popularité dépassait celle du député ! Les gens de la ville ignorent le charme éprouvé, au coin de l'âtre, où flambe un joyeux feu, dans lequel les petites filles impressionnées, voient passer de grands diables armés de fourches gigantesques, pendant que dans les coins obscurs se découpent sur le fond noir les fantômes évoqués par le narrateur. Le front baigné de sueurs, la gorge serrée, les lèvres sèches, les yeux hagards, nous écoutions... et nous regardions !... Nous mourions de peur ; mais c'était délicieux !

M. Rouleau nous fait revivre toutes ces belles veillées dans ses "Légendes Canadiennes", le tout narré avec la fidélité du conteur consciencieux.

L'auteur possède un talent descriptif d'une grande vérité ; il fait plaisir de retrouver dans les "Légendes Canadiennes" maints paysages connus ; on se sent chez nous dans ce volume essentiellement canadien, où se retrouvent l'esprit de notre race et les mœurs de nos campagnes parfaitement retracées. M. Rouleau a fidèlement observé le pittoresque de notre langage, nous retrouvons toutes les expressions des "anciens" de nos campagnes, expressions naïves souvent, mais qui ont le grand mérite d'être françaises, du français un peu brisé parfois, mais valant tout de même mieux que tous nos anglicismes.

Dans l'introduction de ses Légendes, l'auteur écrit : "Ce livres n'est pas une œuvre de littérature, et je n'ai pas la prétention de me placer au rang de ces hommes privilégiés qui sont appelés à illustrer leur pays par leurs écrits."

M. Rouleau est modeste, son œuvre est écrite dans un français trop soigné, pour n'être pas littéraire ; tous la classeront parmi celles qui méritent une belle place dans nos bibliothèques et nous saurions gré à l'écrivain d'avoir écrit "chez nous", les histoires de "chez-nous!"

L'auteur, — qui avoue 29 ans de journalisme, — voudra bien accepter l'hommage de sincère admiration d'une consœur, (puisque le mot est admis!) heureuse de féliciter, en l'écrivain d'esprit, le Canadien de cœur.

Madeleine

LES HOMMES ET LES CHOSES

LA PAILLE ET LA POUTRE

L'un de nos confrères de la Nouvelle-Angleterre a bien voulu, tout récemment, nous prendre en douce pitié, pour l'importance que nous paraissons attacher, au Canada, aux titres et aux décorations.

Ça, par exemple, c'est trop fort, car s'il est un pays, sous la calotte des cieux, où les titres et décorations font prime, c'est bien aux Etats-Unis. Littéralement, on ne marche, là-bas, que sur des colonels, des majors et des commodores, et il n'est pas un petit député à une législature à qui on ne donne, toute sa vie durant, de "l'honorable" gros comme le bras.

Et que dire des innombrables "parades", où chacun semble faire assaut de fatuité, la poitrine constellée de hochets, la tête couverte d'un innommable casque en ferblanterie, et portant avec une crânerie superbe une épée qu'on croirait être plutôt une lance de rôtisseur. Nous avons vu, pour notre part, dans la Nouvelle-Angleterre, certaines de ces parades qui n'auraient pas été déplacées sur un théâtre d'opéra-bouffe.

Non, voyons, confrère, il ne faut pas oublier, à ce point, l'histoire de la paille et de la poutre.

LE "RED TAPE"

Santos-Dumont n'a qu'à se bien tenir. Alors qu'au grand jour, et sous l'œil admiratif des Parisiens, il s'élevait dans les airs, ses ennemis, tapis dans l'ombre, cherchaient à lui couper les ailes.

L'un d'eux a exhumé une ordonnance de police datée du 21 août 1819 et qui n'a jamais été abrogée. Cette ordonnance dit en substance que "pour prévenir les accidents, et notamment les incendies, qui peuvent résulter des expériences aérostatiques faites avec des ballons enlevant un foyer quelconque, l'usage de ces ballons est formellement interdit, soit à l'état libre, soit à l'état captif."

L'ordonnance ajoute "qu'il est défendu de faire partir aucun aérostat non muni d'un parachute."

Fort de ce document, un agent zélé pourrait donc, à la prochaine ascension de Santos-Dumont, dresser deux procès-verbaux au jeune Brésilien, le premier pour avoir un moteur à pétrole et le second pour n'avoir pas de parachute.

EN REPUBLIQUE

Nous le disions bien l'autre jour. Il n'est pas que dans le Sud qu'on déteste le nègre, et la mise en interdit du pauvre noir est générale par tous les Etats de l'Union.

Ces jours derniers, un étudiant nègre de l'Université Harvard, s'étant présenté dans une élégante boutique de barbier fréquentée par les élèves de cette université, se vit incontinent mettre à la porte à cause de sa couleur. L'étudiant est entré dans une jolie fureur et a promis de porter la chose devant les tribunaux, mais cela ne changera rien à la situation, car il est acquis, aux Etats-Unis, qu'aucun endroit tant soit peu convenable, soit restaurant, hôtel ou boutique quelconque ne peut espérer garder sa clientèle, à moins qu'il n'établisse une ligne de démarcation nettement tranchée entre blancs et noirs.

Et dire que l'incident que nous venons de relater s'est passé à Cambridge, tout près de Boston, c'est-à-dire en plein pays classique de toutes les libertés.

JUMBO II

La prochaine électrocution.

C'en est fait. Jumbo II, devenu par trop dangereux a été condamné à mort, et on a décidé de lui faire l'honneur d'une exécution à l'électricité. Ce Jumbo, c'est l'énorme éléphant qui a figuré, l'été dernier, à l'exposition de Buffalo. Jusqu'au dernier moment, on se refusait à croire qu'on eût décrété sa mort ; aujourd'hui il n'y a plus de doute possible.

Par exemple, Jumbo II devra se contenter, au lieu du fauteuil de Czolgosz, d'énormes poteaux auxquels il sera solidement attaché. Les électrodes qui seront placés sur les points du corps les plus sensibles seront retenus par de fortes courroies, et l'électricité sera fournie par les dynamos mêmes qui étaient installés à l'exposition pour procurer la lumière électrique.

On lancera d'abord dans le corps de Jumbo II un courant de 1800 volts et on en augmentera graduellement la force. On ira, s'il le faut, jusqu'à 11,000 volts. Nombre de personnes ont déjà retenu leurs places pour assister à l'exécution.

LE GRAND CHIC

Voilà qui peut intéresser nos élégants. A Paris et à Londres, cet hiver, le grand genre, parmi ceux qui se piquent d'être "dans le train", va être de porter des gilets—ou vestes—brodés de couleur. Telle est la mode de demain qui donne lieu à toutes les extravagances. Le matin on portera des gilets de couleur ordinaire, l'après-midi le vêtement sera brodé sur chenille, laine et soie, et le soir il sera noir ou blanc. On peut pourtant adopter aussi le velours blanc orné de feston de soie.

Les plus jolies femmes de l'aristocratie parisienne prennent un plaisir spécial à broder les gilets de leurs maris ou de leurs fiancés.

A quand, maintenant, la première apparition des gilets brodés, à Montréal? Au moins, si cela pouvait avoir pour effet de détrôner les éternelles pantoufles, brodées par les doigts de fées, aux approches de la Noël et du Jour de l'An.

TIMBRES AFGHANS

La mort de l'émir d'Afghanistan va-t-elle avoir pour conséquence de faire changer la série actuelle des timbres afghans?

Ces timbres ne portant pas l'image de l'émir, mais presque tous une tête de tigre plus ou moins grimaçante, il est probable que la modification n'aura pas lieu. A moins que l'intérêt bien entendu des finances de l'Etat n'incite le nouvel émir à augmenter les cent cinquante émissions qui ont déjà eu lieu dans ce pays, depuis trente ans!

Il faudrait d'ailleurs, si le gouvernement afhan veut conquérir la faveur des philatélistes qu'il changeât ses procédés d'oblitération. Jusqu'à présent, ces procédés, très élémentaires, consistent à déchirer une partie du timbre. En sorte que les collections d'oblitérés sont toujours incomplètes.

LE MALHEUR DES UNS...

Les manufactures de Lyon, en France, sont dans la joie. Elles viennent de recevoir la commande de quatre mille mètres de velours de soie cramoisi destiné à la confection des robes des pairs et pairesse pour les fêtes du couronnement d'Edouard VII.

Mais si les industriels lyonnais jubilent, il n'en va pas de même des commerçants de Londres. On leur avait officiellement promis qu'aucune commande ne serait faite en France à l'occasion de ces fêtes, et que tout y serait de fabrication exclusivement britannique.

Ils ne sont pas contents, et, dame ! si l'on se met à leur place...

LES MAIRES DE MONTREAL

Montréal a reçu son acte d'incorporation en 1832. Jusqu'à 1852, les maires furent nommés par le gouvernement, excepté quelques-uns qui le furent par le conseil. En 1832 il y avait huit quartiers élisant chacun deux représentants. Ces quartiers se nommaient: Est, Ouest, Ste-Anne, St-Joseph, St-Antoine, St-Laurent, St-Louis et Ste-Marie. A partir de 1840 le maire fut choisi par le peuple.

Voici la liste complète des maires :

Jacques Viger	1833 à 1840
Peter McGill	1840 à 1842
Jos. Bourret	1842 à 1844
James Ferrier	1844 à 1845
John E. Mills	1845 à 1846
John E. Mills	1847
Jos. Bourret	1848
E.-R. Fabre	1849 à 1850
Charles Wilson	1851 à 1853
Wolfred Nelson	1854 à 1855
Henry Starnes	1856 à 1857
C. S. Rodier	1858 à 1861
J.-Louis Beaudry	1862 à 1865
Henry Starnes	1866 à 1867
William Workman	1867 à 1870
C.-J. Coursol	1871 à 1872
Frs. Cassidy	1873
Dr Aldis Bernard	1874
Dr Wm. Hales Hingston	1875 à 1876
J.-L. Beaudry	1877 à 1878
Sévère Rivard	1879 à 1880
J.-L. Beaudry	1881 à 1884
Honoré Beaugrand	1885 à 1886
Sir John Abbott, K. G. M. G.	1887 à 1888
Jacques Grenier	1889 à 1890
James McShane	1891 à 1893
A. Desjardins	1893
J. O. Villeneuve	1894 à 1895
Wilson-Smith	1896 à 1897
R. Préfontaine	1898

UNE OPINION

Sous le titre "Le Canada et l'Empire" voici les réflexions que fait le "Progrès de Valleyfield" :

" Malgré tout le bruit que font les journaux torys et même certains journaux libéraux anglais, il nous paraît bien évident que la grande majorité du peuple canadien ne désire pas de rapprochement politique plus resserré avec la Grande-Bretagne.

Nous sommes loyaux, c'est entendu ; mais, avant tout, nous sommes Canadiens.

Qu'est'ce que c'est que l'impérialisme ? Personne ne le sait au juste. Dans l'esprit de nos "jingoes" c'est la réunion de la Grande-Bretagne et de toutes ses colonies en un grand empire militaire devant lequel tous les autres pays devront trembler. C'est une chimère qui a germé dans le cerveau de M. Chamberlain, le secrétaire des colonies, depuis qu'il a lancé son pays dans cette guerre néfaste de l'Afrique du Sud, guerre qui a coûté tant de sang et tant de centaines de millions à l'Angleterre, et qui lui a valu le mauvais vouloir de toute l'Europe.

Et au Canada qui songeait à l'impérialisme avant l'effervescence créée par cette même guerre et stimulée jusqu'au point du délire par les journaux torys dans un but politique ? Personne.

Certes, le temps serait bien mal choisi pour parler de ce changement dans la position que le Canada occupe vis-à-vis de la mère-patrie. Les têtes sont trop montées en certains endroits. Laissons-les se refroidir un peu et lorsqu'elles seront à l'état normal il ne sera plus question d'impérialisme.

Resserrons nos liens commerciaux avec la Grande-Bretagne, donnons-lui tous les avantages compatibles avec nos intérêts, sympathisons avec elle dans ses malheurs, réjouissons-nous de ses succès, que les Canadiens qui ont des loisirs et le goût des armes aillent s'enrôler dans les armées anglaises, tout cela est très bien : mais n'allons pas plus loin.

Gardons notre quasi-indépendance politique, notre liberté d'action, et surtout n'allons pas nous mêler de choses et de conflits qui nous sont tout à fait étrangers. En un mot, restons ce que nous sommes."

L'HUISSIER DE LA VERGE NOIRE

M. le rédacteur,

L'huissier de la verge noire à Québec vient de mourir. Le gouvernement Parent devrait profiter de l'occasion pour abolir cette charge ridicule.

Ce fonctionnaire qui travaille 3-4 d'heure par année, reçoit des contribuables un salaire de $1600.

Sa charge est une sinécure comparable à celle du Conservateur des joyaux de la Reine.

Ces $1600 appliqués au prolongement d'un chemin de colonisation tous les ans rendraient plus de services à la province que les trois paires de sommaires annuels du gentilhomme huissier de la verge noire.

Le gouvernement devrait, pour commencer, réduire de moitié le traitement de ce fonctionnaire et nommer un successeur à M. Hatt avec l'entente que ce sera le dernier. Après la mort ou la retraite de celui-là, il ne sera pas remplacé.

CONTRIBUABLE.

UN NOM OUBLIE

Le nom de M. Philias Lescarbault a été oublié par erreur dans le rapport des Vétérans publié vendredi dernier.

L'AVEZ-VOUS ESSAYEZ ?

Le Tabac à Fumer, cut plug "MEERSCHAUM"

IL EST EXCELLENT.

Vendu partout no 100 le paquet

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE

Rue Notre-Dame. Le Plus Grand Magasin de Montréal. 11 Novembre 1901.



Valeurs dans les Meubles !

Notre assortiment de meubles, cette saison, comprend les dessins les plus nouveaux et les plus choisis des meilleurs manufacturiers. Nous offrons pour demain, des prix exceptionnellement bas.

TABLES A DINER

Seulement 5 tables à dîner en bois franc, fini doré, montées sur six pattes tournées, fortes et bien ajustées, avec extension de 7 pieds. $5.

SIDEBOARDS

Seulement 5 sideboards en bois franc, fini doré, avec deux petits tiroirs, un grand tiroir pour toiles, grande tablette, miroir biseauté 16 x 24, bien sculptés et bien finis $9.50

Chaises de salle à dîner

100 Chaises de salle à dîner, avec dossier haut et bras, fini doré, fortes et bien faites, et très bien finies, chacun 57c

LITS EN FER

30 lits en fer, finis en émail blanc, dans toutes les grandeurs, de 3 pieds, à 4 pieds, 6 pouces, de large, chacun $3.30

Oreillers de plume

60 paires d'Oreillers, en plume, en bon et fort sateen épais, grandeur 20x27 pcs, la paire 90c

MATELAS

30 matelas en laine, avec bonne couverture épaisse bien bourrés et bien faits.
Grandeur 3 pieds $2.00
Grandeur 4 pieds 6 pouces 2.25
Grandeur 4 pieds x 4 p p. 6 p. 2.50
Chacun.

Paillassons en Cocoa pour Escaliers d'Extérieur et allées !

Paillassons en cocoa, préparés spécialement avec baguettes en chêne, posés à court avis.
Paillassons en cocoa, toute largeur, aux prix suivants:—
½ verge 24 cents — 5-8 de verge 30 cents — ¾ de verge 39 cents
5-4 de verge 58 cents — 6-4 de verge 73 cents — 4-4 de verge 45 cents.

Paillassons en Cocoa pour Salles Publiques, Eglises, Bureaux et Institutions—Paillassons d'Extérieur.

Paillassons en cocoa pour extérieur
15 x 28 pouces 40 cents — 15 x 27 pouces 51 cents — 19 x 29 pouces 64 cents.
21 x 31 pouces 82 cents — 21 x 33 pouces 97 cents.
Aussi une grande ligne de paillassons brosses, mattes en caoutchouc, et paillassons à des prix spéciaux.

Vente Spéciale de Couvertes

Vente Spéciale de Couvertes



Couvertes de 54 x 72 pouces en laine blanche avec bordure de fantaisie $1.55
Couvertes de 56 x 76 pouces en laine blanche, avec bordure de fantaisie $1.95
Couvertes 60 x 80 pouces, en laine blanche, avec bordure bleue $2.70
Couvertes 66 x 86 pouces en laine blanche, avec bordure bleue $3.25
Couvertes 64 x 84 pouces, en laine blanche, avec bordure de fantaisie $4.20
Couvertes 72 x 90 pouces, en laine blanche, avec bordure de fantaisie $4.60
Couvertes 72 x 90 pouces, en laine, avec bordure de fantaisie $5.30
Pesantes couvertes d'hiver, jusqu'à la paire $14.50

Articles de Ménage pour Mardi !

	Régulier	Mardi.		Régulier	Mardi.
Pelles à charbon	5	3	Lampes de nuit	25	15
Chaudières en tôle galvanisée	35	17c	Solides couteaux à pain	15	10
Avoine roulée	5	3	Ciseaux	20	14
Corn Starch	10	6½	Couteaux aux huitres	10	6½c
Pelles allumeurs à gaz	30	11	Savon héliotrope	15	7½
Grandes boites de bougies en cire	10	4	Pur Castille	15	10

Les commandes par la malle remplies avec soin.

LA CIE S. CARSLEY, Limitée

Nos 1765 à 1783 Notre-Dame, Montréal—184 à 194 St-Jacques, Montréal.

AUX HOTELS

HOTEL RIENDEAU. — O. O. Chouinard J. A. Bergeron, E. O. Beauchamp, Québec; J. M. Poulin, Beauce; S. T. Hamelin, Québec; J. A. Giard, Saint-Hyacinthe A. A. Therrien, St-Rémi; P. A. Trudeau, Waterloo; L. St-Jacques, Ste-Anne de la Pérade; A. R. Legrand, St-Philippe; Cyr. de Labarre, H. de Labarre, St-Ours; J. N. Turcotte, Drummondville; M. et Mde Dr Sarrazin ; St'Alexandre ; J. S. Langlois, Québec ; Ls. G. Caron, St-Alexis des Monts; Ls St-Pierre, Québec; F. Labranche, Portneuf; E. Doré, Laprairie; L. G. Dion, Victoriaville ; H. Roberge, Montréal; Dr Chas. DeBlois, Trois - Rivières, Dme St-Martin, Delle St-Martin, Saint-Louis ; T. M. Gauthier, St-Armand, Ths Roy, fils, St-Jean ; W. Ethier, Ile aux Noix; E. Roy, E. Rouleau, J. E. Paquet, Québec; J. Riendeau, Louiseville ; M. Trudel, Rimouski; Ed. Boisvert, St-Thomas, Pierreville; Ls. Dutil, Lévis; A. H. Béliveau, Ottawa; D. Glinsirete et dame, New York; A. Julien, Fleury Dubord, Trois-Rivières; J. Perron, Québec ; N. C. Dufresne, Deschambault ; J. Marcoux, Montréal; H. Roch, St-Aimé ; G. Laganière, Lachevrotière ; Ls. A. Bouillé, Deschambault H. Beulac, St-David; J. Parent, Yamaska; L. A. Bouillé, Deschambault ; L. A. Grondin, Québec ; J. A. Gignac, Sillery; D. Perrin et dame, Touraine, France; R. Tétrault, Contrecœur.

HOTEL ST-JAMES. — F. S. King, J. Judge, E. E. lake, Richmond ; C. C. Deal, New-York ; R. McLennan, Greenfield ; A. Y. McEnany, Mlle T. F. Sullivan, Mme E. A. McEnany, Mme G. McKenna, M. et Mme J. S. Frans, St-Albans, Jas. Hankins, Mme E. Ashley et enfants Mme Bellhouse et enfants, Emile Vogel, Nouvelle-Orléans ; James Morrisson, White Crook ; M. et Mme Chas. Docia et enfants London ; M. et Mme Jos. Rochon, Labelle ; James Luver, Fred Menzies, E. J. Deeks, Liverpool ; M. et Mme Jos. Hamelin, Beauharnois ; William Henderson, Toronto ; M. et Mme W. Blush, Boston; J. B. Morris, Ottawa.

UNE PROMENADE DU SOIR

L'observateur le plus judicieux doit avoir remarqué dans ses promenades du soir à travers les principales rues de la ville, un changement agréable dans les vitrines des magasins de nos premiers tabacconistes. Les marchands se sont rendus à l'évidence du fait que leurs vitrines sont "les miroirs du magasin", et qu'une vitrine arrangée avec goût proclame que l'intérieur est en ordre et ne laisse rien à désirer. Les avantages d'un étalage de vitrines artistiques pour annoncer n'ont pas été pleinement réalisés, et les marchands disent que leurs marchandises sont si bien connues qu'il n'est pas besoin d'attirer sur elles l'attention publique. Il n'y a pas de meilleur article connu dans le monde des fumeurs que la cigarette "Sweet Caporal" ; et de plus, l'America Tobacco Company du Canada, la propriétaire de cette cigarette universelle, décore actuellement les vitrines de quelques-uns de ses clients dans un style unique et décoratif, à tel point que l'on croirait qu'elle introduit un nouvel article sur le marché, au lieu de la cigarette idéale du monde entier. Quelques-unes des vitrines décorées sont réellement merveilleuses, et le magasin de M. Maurice Lévi, 2251 rue Ste-Catherine, où l'on voit le pont de la Rivière de l'Est, construit avec des boites de Sweet Caporal, et le magasin de M. J. Falardeau, rue Craig, où est le pont suspendu, construit de même façon, méritent une mention spéciale et font honneur au constructeur de l'entreprise et à ses employés. Dans d'autres vitrines, on voit le portrait d'une jolie fille, toujours en honneur pour annoncer les célèbres cigarettes, surmonté de lampes électriques et entouré de boites bien connues de Sweet Caporal.

COURSE SUR L'OCEAN

New-York, 11 — La "Savoie" le nouveau paquebot de la ligne transatlantique, vient de battre deux concurrents américains dans son trajet à travers l'Atlantique. Ces deux concurrents, le "Philadelphia" et le "Lucania" partis le même jour de Cherbourg et de Liverpool au moment où la "Savoie" quittait le havre, ont été dépassés. La "Savoie" est arrivée samedi à Sandy Hook à 1.55 a. m. ; le "Philadelphia" à 4.40 a. m. et le "Lucania" à 5.02 a. m.

Les Burdock Blood Bitters sont le meilleur remède connu pour la dyspepsie, la constipation et la biliosité, et ils guériront toutes les maladies du sang, depuis un simple bouton jusqu'à la plaie scofuleuse la plus grave. 106-1

LE GRAND NORD

M. C. Lees, un entrepreneur de New-York a obtenu le contrat pour la construction de cinquante-cinq milles de chemin de fer entre Garneau Junction et Ste-Catherines, faisant partie du chemin de fer du Grand-Nord.

Avez-vous vu le dernier

CLAVIGRAPHE ?

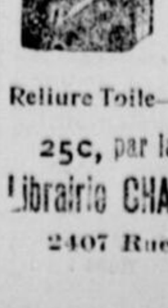


THE UNDERWOOD

L'UNDERWOOD, la seule machine à écrire ayant l'écriture complètement visible ? Ne manquez pas de l'examiner, si vous tenez à avoir une machine parfaite et complète. En plus de l'écriture visible, elle possède des améliorations qu'on ne trouve sur aucune autre machine.

Creelman Bros, Typewriter Co.

79 Rue St-François-Xavier



Français-Anglais Anglais-Français Dictionnaire DE POCHE

Avec conversations et idiomes.

Reliure Toile—Index pour le pouce

25c, par la Poste 28c de la Librairie CHAPMAN, - Montréal

2407 Rue Ste-Catherine

LETTRE D'OTTAWA

DINER D'ETAT A RIDEAU HALL.—SIR HECTOR LANGEVIN PRESENT. — LE CANADA, LA JAMAIQUE ET LES ANTILLES. — IMPORTANTE DISCUSSION AU SUJET DE LA ROUTE DU ST-LAURENT.— LA RECIPROCITE AVEC L'AUSTRALIE. — LE CHEMIN DE FER DE LA RIVE SUD. — LE PONT VICTORIA. — LA FETE DU ROI. — DE FRASERVILLE A LA BAIE DES CHALEURS. — L'IMMIGRATION AUGMENTE. — LE NORD-OUEST. — COLONIE DE FINLANDAIS. — CONFERENCE AGRICOLE DANS QUEBEC. —

(Correspondance spéciale)

A RIDEAU HALL

Ottawa, 10.—Grand diner d'Etat, samedi soir, à Rideau Hall, en l'honneur du soixantième anniversaire de la naissance du roi. Tout le monde officiel était là, archevêque, évêques, juges de la cour Suprême, ministres, anciens ministres, sous-ministres, l'état-major de la milice en grand nombre, etc. Mgr Duhamel et l'évêque anglican Hamilton, M. Laurier et tous ses collègues, moins MM. Mulock, Sutherland, Dobell et Sifton, qui avaient envoyé leurs excuses ; les juges de la cour Suprême étaient présents. Mais celui qui a le plus attiré l'attention sur sir Hector Langevin, qui assistait en sa qualité de conseiller privé avec ses anciens collègues, sir Adolphe Caron et MM. Patterson et Haggart. C'est la première fois que sir Hector assiste à une réunion de ce genre depuis qu'il a abandonné le pouvoir et sa présence a été naturellement très commentée. L'ancien ministre des travaux publics a vieilli beaucoup depuis qu'il s'est retiré de la vie publique.

Une seule santé a été bue, celle du roi. Après le diner, les invités se sont rendus aux salons où lady Minto recevaient les épouses et les filles des ministres, juges et autres. Le diner et la réception ont été charmantes.

Son Excellence présidait, ayant à sa droite Mgr Duhamel et à sa gauche l'évêque anglican Hamilton. Parmi les autres convives étaient M. Laurier, sir Richard Cartwright, M. R. W. Scott, M. David Mills, M. F. W. Borden, M. Sidney Fisher, M. J. Israël Tarte, M. W. M. W. S. Fielding, M. A. G. Blair, M. William Paterson, M. l'Orateur Brodeur, sir Louis Davies, sir Hector Langevin, Sir A. P. Caron, Sir A. Lacoste, Sir Henry Strong, Sir James Grant, M. P. White, M. J. C. Patterson, M. John Haggart, le juge Gwynne, le juge Sedgewick, le juge Girouard, le juge Burbidge, major Maude, général O'Gradg-Haly, colonel Hon Mathew Aylmer, colonel Macdonald, colonel Cotton, colonel Neilson, colonel Drury, C.B., col. Lessard, C.B., colonel Rutherford, lieut.-colonel Roddick, M.P., col. Smith, A.D.C., lieut.-colonel Sherwood, A.D.C., colonel Irwin, C.M.G., col. Jarvis, Vicaire Général Routhier, major Morris, major Heward, A.D.C., major Hurdman, major Brown, Dr Coulter, Dr Dawson, Dr Bell, MM. Parmalee, J. L. Macdougall, J. M. Courtney, J. A. Smart, Joseph Pope, W. J. Gerald, Chapleau, Gobeil, Newcombe, DeCelles, Lamothe, F. White, Martin Griffin, Audette, Creighton, Jones, McCord, Cameron, et Sloden, shérif Sweetlann, chef de police Powell, M. Arthur wuise, et capt. Bell A.D.C.

On a bu une seule santé, "Le roi". Lord Minto a câblé des félicitations au roi.

ENTRE LE CANADA ET LES ANTILLES

MM. Laurier, Cartwright, Fielding, Blair et Tarte, ont reçu, samedi après-midi, une députation d'hommes d'affaires de St-Jean, N.B., qui furent présentés par le colonel Tucker, M.P. La députation a demandé que les navires de la ligne subventionnée entre le Canada et la Jamaïque et autres îles des Antilles, fassent escale à St-Jean, à l'avenir, pour éviter les retards qui sont occasionnés à Halifax. Ceci serait, disent les membres de la députation, dans l'intérêt de notre commerce de fruits, farine, bois, etc. Surtout pour notre commerce de fruits. Un des principaux marchands de fruits de Montréal, fatigué des retards occasionnés à Halifax, envoie maintenant ses fruits par New-York. Ceci serait évité si les navires partaient de St-Jean, qui est le terminus du Pacifique, et où l'on peut se rendre par l'Intercolonial. La députation déclare que le moyen le plus rapide et le plus satisfaisant, de développer notre commerce avec les Antilles, est de faire de St-Jean le principal port d'exportation et d'importations aux Antilles.

Le sujet est de toute importance et les ministres ont promis de s'en occuper.

LA ROUTE DU ST-LAURENT.

Mardi, le ministère recevra une importante députation d'hommes d'affaires intéressés dans la navigation océanique par voie du St-Laurent. A cette occasion, toutes les questions se rattachant à notre route nationale de navigation, seront discutées, y compris les taux d'assurances, outillage du port de Montréal, éclairage électrique du chenal, les élévateurs, etc. On attache beaucoup d'importance à cette réunion.

AVEC L'AUSTRALIE

Nos relations commerciales avec la nouvelle fédération australienne sont à l'ordre du jour. Nous allons en entendre parler beaucoup d'ici à quelque temps et pendant la prochaine session. Le public, je suis certain, a appris avec satisfaction que le gouvernement avait l'intention d'entamer des pourparlers avec le gouvernement de la fédération aussitôt après le retour de M. Mulock à la capitale. M. Mulock s'est déjà entretenu à ce sujet avec M. Barton, le premier ministre de la grande colonie sœur lors de son voyage de l'été dernier. L'entrée en vigueur du nouveau tarif australien a accentué davantage la nécessité d'en venir à une entente, autrement notre commerce aux antipodes sera sérieusement menacé. Il devrait y avoir réciprocité. Le dernier rapport du ministère du commerce nous fournit les tableaux suivants de notre commerce avec l'Australie :

	Importations.	Exportat.
1896	$213,683	$ 731,916
1897	147,900	1,570,376
1898	153,712	1,803,032
1899	563,361	2,091,171
1900	660,411	2,313,584

C'est-à-dire que durant ces cinq années nous avons importé pour $1,739,067 de l'Australie pendant que nous y avons exporté pour $8,510,039, soit une balance en notre faveur de $6,770,972. Notre commerce total s'est élevé en ces cinq années à $10,249,106. On admettra qu'il est du devoir du gouvernement de ne rien négliger pour augmenter ou tout au moins maintenir le chiffre de notre commerce avec ce pays.

Les principaux effets que nous avons importés l'an dernier sont les suivants :

Sucres, mélasses, etc.	$104,363
Viandes en conserves	17,867
Moutons	14,902
Pommes	1,255
Beurre	5,450

Les principaux effets entrant en franchise sont :

Peaux	$ 88,807
Métaux et minerais, fabriqués,	
Laine	9,844
etc.	108,233

La somme totale de nos importations a été de $149,606 sujet aux droits et $210,805 en franchise.

Nos exportations ont augmenté dans une bien plus grande proportion que nos importations comme le tableau précité le démontre.

Voici nos principales exportations de l'an dernier :

Livres	$15,788
Farine de blé	101,856
Autres céréales	112,312
Voitures, bicycles, etc.	184,861
Cotons	113,109
Drogues, etc.	[illegible]
Charbon, coke, etc.	20,937
Hardes	[illegible]
Poissons, etc.	203,414
Gutta percha	25,565
Chaussures	17,274
Instrument aratoires	469,763
Machinerie	39,971
Instruments de musique	50,130
Whiskey	9,359
Bois de commerce	230,288
Autres effets	68,677

Pour augmenter nos affaires avec l'Australie, il nous faudra non seulement un traité de réciprocité, mais une ligne de steamers qui feront des voyages plus souvent que la ligne actuelle qui nous a coûté en 1900 en subventions, $121,666.67. La création d'une ligne plus rapide, avec les antipodes devra appeler l'attention sérieuse du gouvernement. Cette ligne devra aller de l'Est du Canada avec escale au sud-africain où notre commerce deviendra de plus en plus important.

LE CHEMIN DE LA RIVE SUD

MM. Victor Geoffrion, Maurice Perrault, députés de Chambly et les conseillers de Longueuil ont discutés longuement avec l'hon. M. Blair la question de l'entrée des trains du chemin de fer de la Rive-Sud à Montréal par le pont Victoria, au lieu de leur arrêt à St-Lambert au grand ennui de la population de la rive sud. La question est de savoir si en vertu de l'arrangement conclu entre le gouvernement et le Grand-Tronc pour l'Intercolonial et l'ouverture du pont Victoria au public en vertu du subside payé pour l'élargissement du pont, le ministre et le gouvernement peuvent intervenir et remédier aux griefs de la population. Il n'y a pas le moindre doute que quand le parlement a voté un subside au Grand-Tronc pour le renouvellement du pont il croyait que la compagnie donnerait toutes les facilités désirables au public pour se servir de ce pont. Pour ma part je suis convaincu que cet espoir n'a pas été réalisé. Le public de la rive sud ne se sert pas du pont Victoria comme on l'espérait. Les taux sont trop élevés. C'est là la principale cause. La démarche de nos amis de Chambly devrait avoir pour effet de rouvrir toute cette question des facilités que le public a droit d'avoir sur le pont Victoria. M. Blair me dit qu'il a noté avec soin tout ce que la députation lui avait dit et qu'il a l'intention de voir quel remède il peut apporter tendant à la solution de cette question.

LA FETE DU ROI

Nous avons eu notre première "fête du roi" samedi. Ça n'a pas été un succès et la population regrettait "la fête de la reine." Cette dernière était une fête populaire que l'on voyait arriver avec plaisir. La cause du changement est la saison. Le mois de novembre n'est pas le mois de mai. La fête du roi a été observée ici pro forma. Il y avait des drapeaux sur les bâtisses publiques, on a tiré un salut royal, il y a eu diner d'Etat à Rideau Hall le soir, puis c'est tout. Les affaires ont marché comme d'habitude. Comme "la fête de la Reine" reste fête publique de par la loi de l'année dernière, le peuple continuera à s'amuser le 24 mai à l'avenir comme dans le passé. Ce sera le jour des pique-niques, des excursions à la campagne et non pas le 9 novembre qui sera fête officielle, mais c'est tout.

NOUVEAU CHEMIN DE FER

La nouvelle demande pour une charte pour un chemin de fer de Fraserville à la Baie des Chaleurs dont on a donné avis intéresse les gens de Témiscouata, Bonaventure et Gaspé. Il n'y a pas le moindre doute qu'un chemin de fer est nécessaire de Fraserville à Métapédia comme je vous l'ai démontré il y a quelques jours avec l'aide du tracé que vous avez publié. Mais le parlement devra prendre des précautions pour que la population sur le parcours de ce nouveau chemin ne soit pas traitée comme l'a été celle de Bonaventure sur le parcours du chemin de fer de la Baie des Chaleurs. Il sera du devoir des députés de cette région et du gouvernement lui-même d'exiger des garanties avant d'accorder cette charte. Les mêmes remarques s'appliquent aux pouvoirs que va demander le chemin de fer de l'Atlantique et Lac Supérieur qui fait l'extension du chemin jusqu'au bassin de Gaspé. Ces demandes devaient être faites durant la dernière session mais elles ne sont pas venues sur le tapis.

L'IMMIGRATION

Je vous ai déjà dit que l'immigration au Canada durant l'année fiscale terminée le 30 juin dernier était dans les environs de 50,000. Le chiffre exact est de 49,162 dont 31,162 sont arrivés au pays par voie de mer et le reste 18,000 des Etats-Unis. La grande majorité sont des Canadiens revenus dans les vieilles provinces et dans l'ouest. D'Europe il nous est venu entre autres, 9,331 d'Angleterre, 833 d'Irlande, 1476 d'Ecosse, 520 d'Allemagne, 838 de la Scandinavie, 392 de France et de Belgique. C'est une augmentation considérable sur les années précédentes depuis 1896 surtout.

LE NORD OUEST

M. Haultain, premier ministre des Territoires et son collègue M. Sifton sont retournés à Régina via Toronto après avoir eu plusieurs conférences avec les ministres sur la question de la création de nouvelles provinces dans l'Ouest. La question est si vaste qu'il n'était pas raisonnable de croire qu'elle serait réglée de suite à la prochaine session. Ce sera plus tard, mais dans l'intervalle il est possible qu'il y ait augmentation du subside fédéral payé aux Territoires.

LES FINLANDAIS

Les démarches pour la création d'une colonie de Finlandais sur l'île Malcolm à la Colombie Britannique a fait du progrès et l'on parle maintenant de la formation d'une compagnie ayant cet objet en vue. Le pays est très propice aux habitants de la Finlande et l'île peut facilement recevoir 3,500 colons. Chaque père de famille aurait 80 arpents de terre qu'il obtiendrait à condition très faciles.

A LA BAIE DE FUNDY

Le colonel Anuerson, ingénieur en chef du ministère de la marine est de retour de la baie de Fundy où il est allé faire une inspection des phares et lumières. Il a rencontré les armateurs de St-Jean, N. B., et a discuté avec eux les réformes et améliorations à faire pour la protection de la navigation dans ces parages.

CONFERENCES AGRICOLES

M. Daniel Drummond, de Petite Côte, près de Montréal, l'un des agronomes les plus en vue de la Province et conférencier officiel du ministère de l'agriculture commence aujourd'hui-même une série de conférences dans le comté de Bonaventure comme suit : 11 novembre, Kempt Road et Matapédia; 12 nov. Escuminac; 13 nov., Nouvelle Ouest et Miguasha; 14 nov. Rivière Cansapseul et Irishtown; 15 nov., Black Cape et New-Richmond; 16 nov., New Carlisle; 18 nov., Port Daniel Ouest et Shigawake; 19 novembre, Hope Est. Comme je vous l'ai déjà dit ce sont les premières d'une série de conférences qui seront données dans la province de Québec sous les auspices du ministère de l'agriculture de la puissance. Ces conférences ont pour objet d'indiquer, par des démonstrations pratiques, à nos cultivateurs les lignes à suivre. On voudrait surtout que l'élevage des porcs pour le bacon soit plus en vogue qu'il ne l'est dans Québec. L'an dernier le Canada a exporté pour $12,000,000 de bacon: la province de Québec figure pour une part bien infime dans cette exportation.

THE VERT de CEYLAN et DES INDES FEUILLE NATURELLE

C'est le thé du jour, de demain, et des années à venir, parce qu'il est le seul THE PUR que l'on peut avoir. LA PURETE, LA FORCE et l'AROME sont des qualités auxquelles il doit son avancement rapide dans la popularité. Essayez-le.
8-11-1

A SHERBROOKE

(Correspondance spéciale)

Sherbrooke, 11.—La maison de M. Na. Chadsey, de Sutton Nord, a été détruite par un incendie la semaine dernière. Une partie du ménage a été sauvée.

—L'Association Médicale du Comté de Shefford a en préparation une brochure sur les soins à donner aux enfants dans les cas de maladie pour la conservation de leur santé. Cet ouvrage sera distribué gratuitement.

—Quatorze fromageries et beurreries du comté de Shefford ont produit du 1er mai au 1er novembre 550 tonnes de fromage et 329 tonnes de beurre, représentant une somme totale de $240,000.

—Lundi dernier, la grange de M. Jean Royer, à Frost Village a été détruite par un incendie dont on a pu jusqu'à présent s'expliquer l'origine.

Elle était remplie de foin et deux chevaux ont péri dans les flammes.

—A commencer du 11 courant, l'hon. M. Fisher, ministre de l'Agriculture, fera donner dans nos cantons une série de conférences sur les meilleures méthodes pour réussir dans l'élevage des porcs pour les marchés étrangers. Les services d'hommes compétents ont été retenus pour donner ces conférences qui auront lieu à 2 heures et 7.30 p. m.

—La municipalité de la ville de Magog se prépare à faire un emprunt de $18,000 qui sera soumis à l'approbation des contribuables le 18 courant.

—Les commissaires des écoles catholiques ont confié à M. Roy et Cie. la plomberie et l'installation du système de chauffage de la nouvelle académie de St-Jean-Baptiste de Sherbrooke. Les travaux sont commencés.

—Le Rév. M. Luckens, pasteur de l'église baptiste, partira lundi prochain pour le Fort St-Francis où il résidera à l'avenir.

—Les travaux de préparation pour la construction de l'église nouvelle de St-Rémi de Tingwick sont poussés rapidement. Le contrat de la construction a été accordé à M. Louis Caron, entrepreneur de Nicolet. Les plans sont magnifiques et ce temple devra être rangé parmi les plus jolis du diocèse de Nicolet. Sa longueur totale est de 165 pieds donnant 115 pieds pour la nef et le sanctuaire et 50 pieds pour la sacristie. Les murs extérieurs seront en pierre de rang avec encoignures en pierre de taille. Cette nouvelle église sera complétée en 1903.

—M. Adolphe St-Laurent, de Saint-Valère de Bulstrode, a pris la semaine dernière huit chats sauvages dans sa grange. Ces fauves avaient été attirés là par du blé-d'inde que M. St-Laurent y avait déposé. Ils ont été capturés avec difficultés.

—Plusieurs des principaux citoyens de Drummondville se réunissaient la semaine dernière pour discuter l'opportunité d'établir une Chambre de Commerce. Après discussion de certaines questions générales, la séance fut ajournée au 12 courant. On y élira les officiers du bureau de direction pour l'année.

M. l'abbé O. Martin pour combler une lacune qui existait depuis longtemps dans la paroisse de St-Etienne de Bolton a fait commencer la construction d'une beurrerie-fromagerie de 30 pieds par 40 avec une addition de 30 pieds par 20. La nouvelle construction aura deux étages et reposera sur un solide solage. Il y aura des chambres de maturation et de refroidissement. Pour avoir une eau froide et pure M. l'abbé Martin construit un aqueduc du coût de $300. L'établissement sera prêt à être mis en opération de bonne heure, le printemps prochain.

—Les élections annuelles du club de raquettes "Tuque Rouge," auront lieu le 12 courant, à l'hôtel Continental, à 8 heures p.m.

Lundi soir, le jeune fils de M. Edouard Patry, de Ham Nord, Pierre âgé de 10 ans, a été tué en voulant dompter un poulain. Il s'était passé une courroie autour du corps qui le tenait solidement attaché au cheval, l'animal effrayé du lien sauta une clôture, prit sa course à travers les champs et la tête du malheureux petit garçon alla se heurter contre un cailloux. Il fut ramassé mourant et expirait quelques heures plus tard.

—M. Omer Belisle a été élu secrétaire-trésorier des municipalités rurales et scolaires de Ste-Edwidge en remplacement de feu G. Boulay.

—Le Dr Duplessis et M. T. N. Beaulieu, de Richmond, se sont rendus à St-Claude, dimanche dernier, pour organiser une cour de Forestiers Catholiques dont l'ouverture officielle aura lieu dans quelques semaines.

M. Victor Bélanger, de Boston, est en visite chez ses frères: MM. L. C. et L. A. Bélanger.

—Deux jeunes garçons des noms de L. Levesque et A. Provençal, ont été amenés devant le magistrat de district, vendredi, pour avoir déchargé des armes à feu dans le parc Victoria. Ils s'avouèrent coupables et comme ils ignoraient les clauses d'un règlement qui prohibe l'usage des armes à feu dans le parc Victoria leurs sentences ont été suspendues et ils furent relâchés.

LES CHATOUILLEMENTS DU NEZ sont un symptôme commun des vers. Les mères qui soupçonnent leurs enfants d'être atteints de cette maladie devraient leur administrer le Sirop du Dr Low, contre les vers. Il est agréable, certain et efficace.
106-1

A ST-HYACINTHE

Le nouvel orgue du Gésu—M. Pontbriand se fait couper quatre doigts—Nouvelle industrie.

(Correspondance spéciale)

St-Hyacinthe, 11 — M. J. A. Tremblay, avocat de Waterville était de passage en cette ville samedi dernier, pour affaires professionnelles.

—M. F. Gobeil, autrefois de St-Hyacinthe, est arrivé ici pour demeurer chez son gendre, C. Leloux, de la Banque de St-Hyacinthe.

—MM. J. A. Tellier, médecin vétérinaire et C. Thibault, de cette ville, agissant sous la raison sociale de Tellier et Cie., viennent d'acheter le terrain de M. Remi Daigle, sur la rue St-Germain. Ces messieurs doivent commencer de suite une immense bâtisse à trois étages, qui devra être terminée pour le 1er décembre, afin d'y installer leur vinaigrerie qu'ils doivent transporter du village St-Joseph en cette ville.

—Un nommé Dubreuil, accusé d'assaut sur son épouse, a subi son procès jeudi dernier devant M. le magistrat J. E. Perrault et a été condamné à payer la somme de $14.

—Un nommé Pontbriand, employé de la Canadian Woollen Mills Co. s'est fait couper quatre doigts de la main droite par une machine.

—C'est le 21 courant qu'aura lieu, à l'église Gésu de Montréal l'inauguration du nouvel orgue fabriqué par la maison Casavant et frère, de cette ville.

— Encore un accident survenu sur la propriété du Grand Tronc. Le frère Victorien, de la communauté du Sacré-Cœur, craignant d'être en retard pour son train, arrivait en toute hâte à la gare. Sans prendre garde, il entre par une toute petite porte qui conduit au moyen d'un escalier rien moins qu'à la cave. L'obscurité l'empêcha de juger de la position. Il piqua une tête dans l'escalier et on le ramassa sur le plancher de la cave, sans connaissance, et une jambe fracturée. Il fut transporté aussitôt à la maison des RR. Frères du Sacré-Cœur.

MONUMENT NATIONAL

Cours publics du soir—Mines

Ce soir, à 8 heures, salle No 11, seconde conférence du cours de Mines.

Programme : Esquisse géologique de la province de Québec. Les terrains qu'on y rencontre. Terrains archéens. Le Précambrien. Le Cambrien et ses subdivisions. Le Silurien. Le Devonien. Le carbonifère. Les produits minéraux qui se trouvent dans ces divers terrains.

M. J. P. MORGAN

New-York, 10. — Le "Herald" dit que J. P. Morgan dément absolument la nouvelle de Londres annonçant qu'il a acheté les lignes de steamers "White Star et "Dominion."

CLUB LIBERAL DES ENTREPRENEURS

L'assemblée annuelle du club Libéral des Entrepreneurs, aura lieu au No 90 rue St-Jacques, demain mardi, le 12 courant à 8 heures p. m. précises. But de l'assemblée : 1o Election des officiers pour l'année prochaine. 2o Voir quelle attitude le club entend prendre concernant les prochaines élections municipales.

LE SECRETAIRE.

A ST-SULPICE

(Correspondance spéciale)

St-Sulpice, 11. — A l'occasion du mariage de Mademoiselle Maria Plouffe, avec M. Francis Archambeault, de Montréal, ses parents et amis de St-Sulpice, l'Epiphanie et Repentigny, se sont réunis chez elle, l'autre soir. Une magnifique adresse lui fut présentée par Mlle Emilia Plouffe, accompagnée de riches cadeaux. Les organisateurs de cette fête étaient Mlles R. Giard, Th. Giard, C. Royal.

AVIS SPECIAUX

Vêtements élégants — Vous ne trouverez pas dans Montréal la moitié des nouveautés dans les gilets et collerettes élégants que l'on trouve au magasin de S. Carsley et à des prix si modérés. Si vous voulez un gilet et une collerette avec l'intention d'en acheter, vous en achèterez, parce que l'assortiment est irrésistible.

Les stocks d'hiver sont ici, ils brillent par la supériorité de leur grandeur, de leur caractère et de leur valeur, au magasin de S. Carsley. La collection peut remplir la plus grosse commande. La force cumulative de rassembler ces nouveautés n'a jamais été égalée dans l'histoire des magasins canadiens.

Cheveux clairsemés

Vous ne pouvez espérer qu'un enfant à moitié nourri puisse engraisser ; ni vous ne pouvez espérer qu'une chevelure à moitié nourrie puisse devenir abondante. Alors nourrissez vos cheveux. Nourrissez-les avec l'Ayer's Hair Vigor ; la seule nourriture de première qualité pour les cheveux.

" Ma chevelure tombait rapidement et ma tête était presque chauve. Je commençai alors à faire usage de l'Ayer's Hair Vigor, et moins de deux bouteilles arrêta la chute de mes cheveux et les fit pousser rapidement. Il a fait des merveilles pour moi."

RUTH LAWSON, Détroit, Mich.

$1.00 chez tous les pharmaciens

J. C. AYER CO., Lowell, Mass.

Occasions d'Ameublement !

C'est un fait bien connu que des modes exclusives et de bonnes marchandises ont fait notre réputation, et nous nous efforcerons toujours de la maintenir. Nous faisons une spécialité de garnir complètement les chambres et les maisons.

RENAUD, KING & PATTERSON

" Fournisseurs d'ameublements " 652 rue Craig

John Murphy & Cie.

Bonneterie et Sous-Vètements chauds !

Toutes les meilleures et les plus belles lignes à des prix populaires.

Corps de laine par côtes pour dames, 50c, 75c, $1.00, $1.25.
CORPS de laine d'agneau pour dames, 75c, $1.00, $1.30, $1.50, $2.00.
CORPS de laine naturelle pour dames, $1.00, $1.10, $1.25.
CORPS de soie par côtes, $1.00, $1.35, $1.60.
CALEÇONS de laine par côtes, pour dames, 60c, 90c, $1.25, $1.35.
CALEÇONS de laine naturelle, pour dames, $1.00, $1.15, $1.25.
CALEÇONS de laine d'agneau, pour dames, $1.00, $1.10, $1.30, $1.50.
COMPLETS EN LAINE noire, pour dames, 80c, $1.10, $1.25, $1.50, $1.90.
BANDES Anti-Grippe, pour dames, 25c.
BAS EN CACHEMIRE noir, pour dames, 25c, 40c, 50c, 75c la paire.
BAS EN CACHEMIRE noir par côtes, pour dames, 30c, 40c, 50c, 75c la paire.
BAS DE LAINE noire, pour dames, 50c, 60c, 75c, $1.00 la paire.
CORPS DE LAINE par côtes pour enfants, 25c, 35c, 40c, 50c.
CORPS DE LAINE naturelle, pour enfants, 50c, 60c, 75c, 80c, $1.00.
CORPS EN LAINE d'agneau, pour enfants, 30c, 50c, 75c, et $1.00.
BANDES ANTI-GRIPPE pour enfants, 25c.
COMPLETS noirs pour enfants, 55c, 65c, 75c, 80c.
BAS DE CACHEMIRE noir pour enfants, 30c, 35c, 40c, 50c, 65c.
BAS DE CACHEMIRE noir par côtes, pour enfants, 25c, 35c, 40c, 50c, 65c.
GRANDS BAS de laine noire pour enfants, 40c, 50c, 60c, 75c.

Les ordres de la campagne remplis avec soin.

JOHN MURPHY & CIE,

2343 rue Ste-Catherine. Angle de la rue Metcalfe.

CONDITIONS COMPTANT. Téléphone 2740

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

Service D'OTTAWA Amélioré
(Par la ligne courte)

Laisse STATION WINDSOR, 9.15 a. m. 4.00 p.m. Arrive OTTAWA (station centrale) 12.30 p.m. 7.15 p.m.
(Par la rive nord)
Laisse STATION WINDSOR x9.30 a. m. x10.05 p. m.
Laisse PLACE VIGER 8.20 a. m. 5.45 p. m.
xQuotidiens, dimanche inclus.
Autres trains, jours de semaine seulement.

Service du Dimanche pour Ottawa

Départ de la GARE WINDSOR, 10.00 a. m. Arrive à Ottawa 1.20 p.m.
Départ d'OTTAWA (Station Centrale) 6.25 p.m. Arrive à Montréal 9.40 p. m.

Montréal et Springfield, Mass.

Service de chars directs.

Départ de Montréal, rue Windsor — 7.45 p. m.
Arrivée à Springfield — 7.25 a. m.
Départ de Springfield — 8.10 p. m.
Arrivée à Montréal, rue Windsor — 8.15 a. m.

Le service de chars direct comprend les deux chars salon et dortoir IGNACE ET CANMORE qui ont des sièges pour vingt-un voyageurs de première classe et six compartiments à lits. Ces chars sont de première classe sous tous rapports, et sont pourvus de tous les perfectionnements et commodités modernes.

Bureaux des Billets et du Télégraphe de la ville, 129 RUE ST-JACQUES, voisin du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

EXCURSIONS DE

Montreal a New York

Prix Aller et Retour . . . $10.65

Dates du départ 14, 15 et 16 NOVEMBRE — Limite de retour 25 NOVEMBRE 1901

SERVICE DE MONTREAL ET OTTAWA

Départ de Montréal à 8.30 a.m., x4.10 p.m. Arrivée à Ottawa à 11.45 a.m., x7.25 p.m.
Départ d'Ottawa à 8.30 a.m., 4.10 p. m. Arrivée à Montréal à x11.45 a.m., 7.25 p.m.

(x) Signifie tous les jours. Tous les autres trains circulent tous les jours, excepté les dimanches.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE 137 rue St-Jacques. Téléphone Main, 460, Main, 461, ou à la Gare Bonaventure.

INTERCOLONIAL RAILWAY

La Royauté dans la Foret. — L'ELAN

LA SAISON EST OUVERTE DANS

Québec . . . . Sept 1
Nouveau Brunswick, Nouvelle Ecosse . . Sept 16

LIGNE RAPIDE POUR QUEBEC

Le train quitte la gare Bonaventure à * 7.40 a.m. † 12.00, * 11.45 p.m. et arrive à Québec à 1.20 p.m., 5.35 p.m., et 7.20 a.m.
* Tous les jours excepté le dimanche.
† Tous les jours excepté le samedi.

Le char-dortoir attaché au train de 11.45 p.m. est en position et est ouvert pour recevoir les passagers depuis 9.00 p.m. Les passagers pourront demeurer dans le char à Lévis jusqu'à 8 heures le lendemain matin.

E. TIFFIN, Gérant du Traffic Moncton, N.B
H. A. PRICE, Assistant Agent général des passagers
BUREAU DES BILLETS — 143 St-Jacques

LE GRAND NORD DU CANADA — Route des CHUTES SHAWINIGAN.

En PLACE VIGER, C.P.R. et St-JEROME

Laisse Montréal, Express, 9 a.m., pour les Chutes Shawinigan, Grand'Mère, Québec, etc.
Laisse Montréal, Express, 5.30 p. m., pour New-Glasgow, Joliette, etc.
Arrive à Montréal, Express, 9.50 a.m. de Joliette, etc.
Arrive à Montréal, Express, 7.05 p.m., de Shawinigan, etc.

NEW-YORK CENTRAL and HUDSON RIVER R. R.

Excursion d'Automne Annuelle à

NEW YORK !

Dates du Départ, 14, 15 et 16 Nov.
Limite du retour 25 Nov. 1901.

PRIX ALLER et RETOUR $10.65

Prix proportionnés à partir de CHATEAUGUAY, BEAUHARNOIS, VALLEYFIELD, HUNTINGDON, etc.

LES TRAINS PARTENT DE LA GARE WINDSOR, MONTREAL

Renseignements complets au Bureau des Billets de la ville, 2263 rue Ste. Catherine. Téléphone up 2102, et au No. 120 rue St. Jacques. Gare Windsor et Windsor Hotel.

CHEVAUX DE SELLE

Quelques chevaux de chasse choisis à vendre.

THE TELFER & CLIMIE CO.,
19 RUE ST-MAURICE

Bell Tel. Main 2237.

L. Z. GAUTHIER

Architecte et Evaluateur,
Batisse Banque d'Epargnes
80 RUE ST-JACQUES. — 3e Plancher, No 7

Servantes demandées 3 insertions, 10c.

NAVIGATION

LIGNE ALLAN.

Liverpool a Montréal

SERVICE DE LA MALLE ROYALE

	De Montréal.	De Québec.
Corinthian	Nov.16,7 a.m.	Nov.16 4 p.m.
	De St-Jean.	De Halifax.
Parisian	23 Nov.	25 Nov.
Numidian	30 Nov.	2 Déc.
Ionian (nouveau)	7 Déc.	9 Déc.
Tunisian	14 Déc.	16 Déc.

Taux de passage.—Première cabine, $50 et au-dessus. On fait une réduction de 10 pour cent pour les billets d'aller et retour, exceptés sur les taux minimum. SECONDES CABINES : Liverpool, Londres ou Londonderry, voyage simple, $35.00 à $40.00, aller et retour $68.88 à $80.00. ENTREPONT.— Liverpool, Londres, Glasgow, Belfast ou Londonderry, y compris toutes les nécessités du voyage $25.00 et $26.00.

Taux pour Paris. Première classe, de Liverpool, $15 à $22 Troisième classe, $7.50.

H. & A. ALLAN, Montréal.

CIE. DE NAV. DE LA RIVIERE OTTAWA

LIGNES DU MARCHE

Str. "DUCHESS OF YORK"

Pour CARILLON et les ports intermédiaires.

Les Mercredis et samedis à 6 a.m.

Str. "MAUD"

Pour HAWKESBURY, GRENVILLE, PAPINAUVILLE, BROWNS, OTTAWA, etc.

Les MARDIS et VENDREDIS à 5.30 p. m.

Passagers et fret aux taux les plus bas. Pour plus amples informations s'adresser à 161 Rue des Communes, Bassin du Canal. Tél. Main 1029

R. W. SHEPHERD, Directeur-Gérant.

Elder, Dempster & Cie — LIGNE BEAVER

Vapeurs de la Malle Royale.
SERVICE D'ETE ENTRE MONTREAL ET LIVERPOOL.

De Liverpool		De Montréal
22 Oct—	Lake Simcoe	8 Nov.
29 Oct—	Lake Manitoba	15 Nov.
5 Nov—	Lake Ontario	22 Nov.
	Lake Manitoba	

(x) Le Lake Superior ne transporte que des passagers de seconde cabine et d'entrepont.

TAUX D'HIVER

PREMIERE CABINE.— Voyage simple, $47.50 et plus ; aller et retour, $90.00 et plus.

SECONDE CABINE. — Voyage simple, $35.00 et plus ; aller et retour, $68.88 et plus.

Suivant le steamer, la location et le nombre de personnes par cabine.

TAUX D'ENTREPONT. — A Liverpool, Londres Londonderry, Glasgow, Belfast et Queenstown, $24.50 et $25.50.

ELDER, DEMPSTER & CIE, 6 Rue St-Sacrement MONTREAL

LIGNE DOMINION

Steamers de la Malle—Service de Liverpool

De Portland		De Boston	
*Roman	2 Nov.	VIA QUEENSTOWN	
*Ottoman	9 Nov.	New England	6 Nov.
Vancouver	16 Nov	Un steamer	20 Nov.
Dominion	23 Nov	New England	4 Déc.
Cambroman	30 Nov.	Un steamer	18 Déc.

* Ces steamers ne prennent pas de passagers.

Prix de Passage	Prix de Passage
Cabine—$50 et plus.	Cabine—$50.00 et plus.
Deuxième Cabine — $35.00 et $37.50 suivant le steamer.	Deuxième Cabine — $42.50 et plus.
Troisième Classe — $25.00 et $26.00 suivant le steamer.	Troisième Classe — $26.00 à Liverpool Londres, London derry, Belfast et Glasgow.

NOUVEAU SERVICE
De Boston à la Méditerranée

Commonwealth — 27 Nov. 4 Jan. 12 Fév.
Cambroman — 15 Jan., 26 Février

Salons au milieu du steamer, lumière électrique, ponts spacieux pour la promenade. Pour plus amples renseignements, s'adresser à n'importe quel agent de la Compagnie, ou à David Torrance & Co., agents généraux, 17 rue St-Sacrement, Montréal.

WHITE STAR LINE. — De New-York à Liverpool.—Tous les mercredis, du pied de la 11ème rue Ouest. Quais 48 et 49, faisant escale à Queenstown pour le débarquement du courrier postal et des passagers.

GERMANIC	30 Oct	27 Nov.
MAJESTIC	6 Nov.	4 Déc.
OCEANIC	13 Nov.	11 Déc.
TEUTONIC	20 Nov.	18 Déc.
xCYMRIC	5 Nov.	10 Déc.
xCELTIC	26 Nov.	31 Déc.

xDéparts du mardi.

Prochain départ S S. CELTIC, steamer neuf, à double hélice, 20,880 tonnes, de New-York, mardi le 22 octobre, à midi. Taux depuis $50 en montant.

Les taux d'hiver sont maintenant en force.

TAUX DU SALON depuis $50 en montant, suivant le steamer et l'accommodation choisis.

SECOND SALON $40 et plus.

TROISIEME CLASSE. — De New-York à Queenstown, Liverpool, Londres, Belfast Glasgow ou Derry.
GERMANIC, CELTIC ET CYMRIC $28.00
OCEANIC, TEUTONIC, MAJESTIC 29.50

Pour Billets, Guides et toutes les informations s'adresser aux Bureaux de la Compagnie : No. 9, Broadway, N.-Y., ou à B. J. COGHLIN, agent, 432 rue Saint-Paul, Montréal, coin de la rue St-François-Xavier.

ATELIER DE MARBRE ET GRANIT.

J. BRUNET

Manufacturier et importateur de Monuments funéraires, ouvrages de bâtisses et de cimetière, etc., de toutes descriptions EN GROS ET EN DETAIL. Estimations données sur demande. Propriétaire de Carrières de Granit rouge, rose et gris. Venez demander nos prix avant de placer vos commandes ailleurs.

BUREAU ET ATELIER:
COTES DES NEIGES, MONTREAL.
Téléphone Bell Up 1466.
Connection gratuite pour Montréal.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné et portant la suscription " Soumission pour un Observatoire, Ottawa, Ont.", seront reçues à ce bureau jusqu'à mercredi, le 27 novembre, inclusivement, pour la construction d'un Observatoire à la Ferme Expérimentale, Ottawa, Ont.

Les plans et devis pourront être vus au ministère des Travaux publics, Ottawa.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées qui seront fournies, et être signées par les soumissionnaires eux-mêmes.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque incorporée, pour une somme égale à dix pour cent (10 p.c.) de son montant, et fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire dont l'offre aura été acceptée refuse de signer le contrat, ou s'il ne l'exécute pas intégralement.

Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remi

Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
FRED GELINAS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 6 novembre 1901.

N.B.— Nul compte pour publication de cet avis ne sera reconnu si telle publication n'a pas été expressément autorisée par le ministère. 217-3

RES. : 250 Rue Sherbrooke.
TEL. BELL 6103 MARC. 3\

J. B. GRATTON,
Entrepreneur Général
Spécialité : Charpente et Menuiserie
82, 84 et 86, Rue Bérard, Montréal.
Réparations exécutées avec soin et promptitude
94-1 an

A LA VIEILLE CAPITALE

Diner à Spencer Wood—Débardeur blessé—Incendie à la Pointe-aux-Trembles, etc.

(Correspondance spéciale)

Québec, 11.—Voici la liste complète de ceux qui ont eu l'honneur d'être conviés au banquet officiel donné à Spencer Wood, samedi soir, par Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur, sir Louis Jetté, en l'honneur de l'anniversaire de la naissance de Sa Majesté Edouard VII.

Le Très Hon. Lord Strathcona et Mount Royal, Sa Grandeur Mgr Larchevêque de Québec, le Lord Bishop de Québec, l'hon. R. R. Dobell, l'hon. C. Fitzpatrick, le juge en chef Sir N. Casault, Sir Alphonse Pelletier, le lt.-col. Hon. P. Landry, l'hon. J. Shehyn, M. A. Maloun, M.P., l'hon. premier ministre de la province de Québec, l'hon. Procureur Général, l'hon. ministre de l'agriculture, l'hon. secrétaire de la province de Québec, l'hon. Dr Guérin, l'hon. trésorier de la province, l'hon. ministre de la Colonisation et des Travaux Publics, l'hon. P. Garneau, M.C.L., l'hon. T. Chapais, M.C.L., l'hon. J. Sharples, M. C.L., l'hon. V. W. Larue, M.C.L., l'hon. R. Turner, M.C.L., l'hon. N. Garneau, M.C.L., l'hon. président de l'Assemblée législative, l'hon. E. J. Flynn, M.A.L., l'hon. L. P. Pelletier, M.A.L., l'hon. Jules Tessier, M.A.L., M. A. Robitaille, M.A.L., M. Rodolphe Roy, M.A.L., M. J. G. Hearn, M.A.L., M. J. A. Lane, M.A.L., M. G. Tanguay, M.A.L., M. Ernest Roy, M.A.L., M. L. A. Taschereau, M.A.L., M. C. P. Delâge, M.A.L., M. Cléophas Blouin, M.A.L., Mgr Marois, V.G., Mgr Laflamme, le Très Rév. Doyen de Québec, le Rév. M. Maguire, Rév. M. Gignac, le lieut.-col. O. C. Pelletier, D. O.C., le lieut.-col. Wilson, R.C.A., le lieut.-col. Evanturel, 9e rég. V.C., le lieut.-col. Jones, 8e Carabiniers Royaux, le lieut.-col. Turner, V.C., D.S.O., C.O. C.H., le lieut.-col. Forsyth, percepteur des douanes, l'hon. C. Langelier, shérif de Québec ; M. P. Malouin, protonotaire, l'hon. E. T. Paquet, maître de postes ; M. J. B. Laliberté, président des commissaires du Havre ; M. R. Audette, président de la Panque Nationale ; M. J. Breakey, président de la Banque de Québec ; M. J. C. Moore, caissier de la Banque des Marchands ; M. J. Macara, caissier de la Banque de Montréal ; M. E. E. Webb, caissier de la Panque Union ; M. D. Cumberland, caissier de la Banque British North-America ; M. P. B. Dumoulin, gérant de la Banque Molson ; M. A. B. Van Felson, gérant de la People's Bank of Halifax ; M. A. Bruneau, gérant de la Banque Hochelaga ; Dr G. Stewart, M. E. Pacaud, M. L. J. Demers, M. V. Carrel, M. J. P. Tardivel, M. J. J. Proctor, Dr A. Vallée, I. S. Grondin, le chirurgien-lt.-col. Sewell, le major Sheppard, A.D.C., le capt. A. de L. Panet, A.D.C., M. A. Généreux, secrétaire privé.

Le chef de cuisine de la résidence gubernatoriale s'est surpassé pour la circonstance. Voici le menu de ce dîner princier :

SPENCER WOOD.
MENU
Du 9 novembre 1901.
Oeufs Nids d'Oiseaux au Jambon.
Potage Royal aux Pointes d'Asperges.
Eperlans, Huîtres frites à la Dreux.
Suprême de Poularde à l'Italienne.
Cires de Veau à la Danoise.
Dindonneau Braisé.
Canard noir.
Charlotte Russe.
Crème à la glace.
DESSERT

Sir Louis Jetté a reçu ses hôtes dis-

Qu'est-ce qu'un nom!

Cela dépend du nom, l'Emulsion Scott est un nom qui a de la valeur. Peut-être ne veut-elle rien dire pour vous—mais pour des consomptifs qui ont été fortifiés et engraissés, pour les enfants malades qui ont recouvré une bonne santé, pour les mères faibles et les bébés qui sont devenus forts—l'Emulsion Scott veut dire quelque chose.

Pour tous ceux-là, elle est regardée comme un retour facile et naturel à la santé.

Nous vous en enverrons un échantillon sur demande.

SCOTT & BOWNE
Chimistes, Toronto

tingués avec cette charmante et exquise courtoisie qu'on lui reconnait. Les convives ont pris congé du Lieutenant-Gouverneur vers 10 heures.

—Le capitaine W. Price, le populaire commandant de la 8e compagnie du 8e Régiment des Carabiniers Royaux a donné sa démission.

—Un débardeur du nom de Dubois, qui travaillait au chargement du steamer norvégien "Fridtjof Nansen", samedi matin, a été accidentellement frappé par un madrier et précipité à fond de cale, vers 10 heures, samedi matin. On est accouru auprès de l'infortuné, et on a constaté qu'il n'y avait eu aucune fracture, mais qu'il souffrait de douleurs intenses provenant de contusions internes, qui pouvaient avoir des conséquences fatales. L'ambulance l'a transporté de suite à sa résidence au Cap Blanc.

—Le village de la Pointe aux Trembles paraît avoir subi samedi dernier, dans l'après-midi, la rude épreuve d'une véritable conflagration. A deux heures, un opérateur de Tendroit, M. Délisle, télégraphiait à Québec que l'incendie avait déjà détruit un grand nombre de résidences et qu'il faisait encore rage, mais sa dépêche ne donnait aucun détail sur les causes de l'incendie et l'étendue du désastre.

Les PILULES DE DOAN POUR LES ROGNONS guérissent le mal de dos, douleurs au côté, les urines troubles, épaisses et fortement colorées, le diabète, l'hydropisie, et tous les troubles résultant de la faiblesse des rognons.

CONSEIL DES ARTS

Cours de solfège

Les leçons seront données aux heures ordinaires. La répétition générale (pour les hommes) de l'oratorio à l'étude aura lieu jeudi soir à 7.45 heures. Afin qu'il n'y ait point de malentendus, ni de désappointements causés aux élèves, vu le grand nombre de salles occupées par différents autres cours au Monument National, une pancarte sera fixée à la porte du bureau du Conseil, indiquant aux élèves dans quelle salle aura lieu la répétition. Le directeur musical des cours du solfège, M. J. B. Dubois, espère que tous les élèves, de même que les membres de la section chorale répondront à l'appel qu'il leur fait d'une manière toute spéciale pour jeudi prochain. Ancien et nouveaux élèves sont instamment invités d'être présents.

LES COCHERS

Les cochers de la place Victoria ont présenté au conseil de ville une requête demandant la construction d'un kiosque sur la place Victoria, ce qui leur permettrait d'avoir le téléphone à leur disposition.

LES PROCHAINES ELECTIONS

M. Elzéar Bélanger, quincaillier, se propose de faire la lutte contre l'échevin Chevalier, aux prochaines élections municipales.

Une délégation des électeurs du quartier Ste-Anne, a présenté à M. Charles Gunwood, un résident de la localité, une requête signée par 160 électeurs, le priant de se porter candidat aux prochaines élections municipales. M. Gunwood a promis une réponse sous peu.

La Grippe Baume Rhumal.

EXPOSITION DE CHRYSANTHEMES

L'exposition annuelle de chrysanthème aura lieu ce soir, dans la grande salle d'histoire naturelle, rue Université, sous le patronage du club des jardiniers et fleuristes. L'admission est gratuite.

LES ENTREPOTS DE FRUITS DU GRAND TRONC

Les nouveaux entrepôts de fruits que le Grand Tronc est à faire construire à l'angle des rues de la Montagne et Holland, seront terminés, croit-on de bonne heure le printemps prochain. La bâtisse aura 50 pieds de front par 220 pieds de profondeur, elle sera à deux étages, en briques pressées et couverte en gravois. M. A. Findlay à la surveillance des plans. La nouvelle construction coûtera 21,000.

LES MALLES POUR L'EUROPE

Les malles pour la Grande-Bretagne et l'Irlande seront fermées les jours suivants, pour la présente semaine :

Mardi, 12.—Oceanic, de la ligne White Star.
Mardi, 12.—Philadelphia, ligne américaine.
Vendredi, 12.—Lucians, ligne Cunard.
Samedi, 16.—Corinthian, ligne Allan.
Vendredi, 12.—Corinthian, ligne Allan.

Les lettres pourront être mises à la poste jusqu'à 5.40 du soir ; les autres paquets devront l'être à 5 heures du soir.

Dans un bureau.
Le chef comptable.—Quel registre m'apportez-vous? C'est bien A.C. ?
L'employé, avec conviction.—Oh! oui, monsieur ; c'est même trop.

A L'UNION CATHOLIQUE

NOS POETES

Hier, à la salle académique du Gésu, M. M. Denis Lanctôt a parlé de l'Evolution de la poésie française au Canada. Une partie de l'auditoire nombreux se composait de poètes, d'artistes et de... poésie—puisqu'il y avait des dames. Ce semble, des frissons de lyre ont accompagné la voix vibrante et ferme du conférencier. On eut dit que les bardes défunts — sortis de leurs tombes—approuvaient l'ami qui parlait d'eux — eux les presque oubliés, parce qu'ils sont les morts.

Etudier nos écrivains, c'est étudier notre langue.— Nos historiens et nos poètes ont dit notre passé : les lire, c'est apprendre notre histoire. — Nos poètes ont chanté notre cher pays : les aimer, c'est avoir bon cœur.

M. Lanctôt vient faire œuvre de justice en rappelant nos bardes.— Il les groupe d'après leur caractère et leur talent, en tenant compte de l'influence qu'ils ont reçue de la France.

La forme de nos poètes est française : le fond de leurs œuvres est canadien.

La poésie a toujours existé en Amérique. Dans nos forêts, dans nos fleuves, dans l'Ame des sauvages. Les poètes l'ont prise dans la nature et l'ont en quelque sorte montrée dans leurs poèmes.

Dabard, Bibaud et les siens : leurs notes dominantes sont l'originalité, le vers dur, la couleur locale, la composition ferme.— Ensuite Quesnel et ses adeptes : Sujets badins, agréables, vers négligés, galants. Bibaud et Quesnel sont nés bardes et leur lyre naturellement a sans effort.

Le romantisme s'affirme en France avec Lamartine, Hugo, Musset. Nos écrivains en subissent la poussé et vivent dans leurs productions les grands et nobles sentiments de notre race et proclament la force du sang français dans nos veines et la beauté du doux parler de France.

F. X. Garneau, représente ce groupe : Il a du patriotisme, de l'ampleur, de la grâce. Il est romantique et classique. Lenoir, Chauveau, etc., ont de l'individualité, ils sont sympathiques, coulants, châtiés. Crémazie! Cet homme a vécu de deux amours, — celui de la patrie et celui de l'art. Il a mis son énergie, son souffle, son esprit, son génie, son cœur dans ses vers et a eu l'œil pour récompense !... M. Lanctôt a dit qu'il est notre poète national. Fréchette est au-dessus de ses contemporains, il plaît surtout aux penseurs. Son vers à de l'envolée, de la force, du grand; c'est une gloire canadienne. Lemay, — doux, harmonieux, berceur, plaît surtout aux femes ; c'est un peintre, un cœur qui chante; c'est le Lamartine canadien.

Une foule de poètes sont cités, entre autres, Chapman, Poisson, Mme Duval-Thibeault, Marie Bicaurel, etc., l'Ecole Littéraire est jugée brièvement. Ce groupe subit l'influence des Romantiques français, des Parnassiens, même des décadents.

La tradition romantique, est, dans ce cénacle, surtout conservée par M. G. Désaulniers, et celle des Parnassiens par M. Gill. Les symbolistes revivent dans Nelligan.

M. Lanctôt nomme ensuite, tous les membres de l'Ecole Littéraire, les classes et appuie ses dires d'extraits de poésies de ces jeunes littérateurs. D'ailleurs M. Lanctôt a suivi ce procédé en parlant des autres poètes.

M. le président félicite le conférencier. Son travail l'a ému parce qu'il lui a fait songé à l'ingratitude de la vie, de la fortune et des contemporains à l'égard de ces pauvres rêveurs qui, pour toute consolation voudraient un sourire d'une bouche amie et n'y rencontrent souvent que de la froideur, de l'indifférence, parfois du mépris, ou de l'envie.

Le discours du président mérite qu'on l'imprime et le médite.

Dimanche prochain, conférence par M. Gaston de Montigny, sujet : " Des horizons nouveaux." Qu'on se le dise!

ANTONIO PELLETIER,
Secrétaire.

AU PROCTOR

Concert sacré

Le public devrait patroniser d'avantage les concerts du dimanche, au Proctor. En effet, on y donne de la belle et grande musique. Le talent de nos meilleurs artistes y est mis à contribution.

Nous avons eu l'avantage d'assister à celui d'hier après-midi. Rien de plus charmant.

Le quatuor Désève, Tarante, Zimmerman et Charbonneau, vaut à lui seul, tout un concert. Et, cependant, il y a eu à ouïr du joli chant par Melle Mabel Virtue, M. Edmond Lebel et M. Sydney Dugan.

M. Lebel a été particulièrement remarqué dans l'" Air de Joseph ". Sa voix très souple a rendu, avec beaucoup d'art, la capricieuse musique de Mekul.

Melle Virtue a une jolie voix; mais son articulation est déplorable ; on devine à peine qu'elle chante en anglais.

Hier soir, les mêmes artistes, ont donné, avec le même succès, un autre concert. L'auditoire était beaucoup plus nombreux.

COSAS DE ESPANA

Les élections

Barcelone, 11.—Les élections municipales ont eu lieu ici hier. Il y a eu émeute et effusion de sang. Des coups de revolver ont été échangés. Une personne a été tuée et quarante ont reçu des blessure.

Madrid, 11.—Les élections municipales ont donné, à travers toute l'Espagne, la majorité aux amis du gouvernement. On s'attend à des scènes de désordre à Buffalo.

POUR LES SOURDES-MUETTES

Le nouvel édifice des sœurs de la Providence, situé au coin des rues St-Denis et Cherrier, a été inauguré, samedi soir, sous la présidence de Mme L. J. Forget. Cet édifice, qui est bâti d'après les plans les plus modernes, est pourvu de toutes les améliorations et de tout le confort possible. Il sera affecté au logement des sourdes-muettes.

ENTREPRISE IMPORTANTE

La compagnie de pulpe et de papier de Brompton Falls fait exécuter des travaux considérables

(Correspondance spéciale)

Sherbrooke, 11. — Dans une entrevue avec l'un des directeurs de la Compagnie de Pulpe et de Papier, de Brompton Falls, votre correspondant a obtenu les informations suivantes que vos abonnés liront avec intérêt. Cette nouvelle compagnie, qui sera l'une des mieux assises du Canada, a pour directeurs M. George B. Bearce, de Lewiston, Me., président, W. N. Munroe, Auburn, Me., trésorier, MM. J. Munroe, Auburn, Me., C. N. C. Twitchell, Milan, N.H., C. C. Wilson, Auburn, Me.; S. M. Milliken, New-York; E. W. Tobin, M.P., Brompton Falls. A l'exception de M. Tobin, les capitalistes qui ont souscrit les fonds de cette importante entreprise sont citoyens des Etats-Unis et reconnus pour des magnats du commerce de la pulpe et du papier. Deux choses les ont induits à construire cette usine à Brompton Falls : les droits à peu près similaires sur les articles manufacturés et le matériel brut qui entre dans la fabrication du papier, l'importance du pouvoir d'eau de Brompton Falls.

La compagnie fait ériger une chaussée de 600 pieds de longueur par 35 pieds de hauteur qui développera une force motrice de 12,000 chevaux-vapeur. Elle a acquis de la Royal Paper Co. l'ancienne propriété Clark et possède par conséquent les piliers et estacades de cette dernière et les chaussées des lacs Aylmer et St-François, qui lui permettront d'utiliser la quantité d'eau dont elle aura besoin.

Les travaux de construction sont poussés activement et plus de 300 hommes sont actuellement employés aux excavations et constructions nouvelles. On ne croit pas que les travaux ne soient entièrement complétés avant deux ans. Cependant en août prochain la compagnie pourra commencer ses opérations. La nouvelle usine complétée et en pleine opération aura une capacité de cent tonnes de pulpe par jour et 70 tonnes de papier.

Le promoteur de cette importante entreprise est M. E. W. Tobin, M.P., qui y consacre toute son énergie et son temps et désire faire une jolie petite ville du village de Brompton Falls, dont la population est déjà de 600 âmes, en grande majorité canadienne-française.

L'UNION ST-JOSEPH

Assemblée bi-mensuelle et élections

En ses salles, rue Ste-Catherine, l'Union St-Joseph eût samedi soir, son assemblée bi-annuelle, sous la présidence de M. John Thompson.

Le trésorier lut un rapport qui prouva que la société était dans un état très prospère ; il y a en caisse $14,985.03. Voici le résultat des élections qui ont eu lieu pour le prochain terme : président, John Thompson ; 1er vice-président, J. X. Pauzé ; 2ème vice-président ; J. B. Deganne ; secrétaire, J. A. Marcotte ; trésorier, S. Legault ; secrétaire-correspondant, D. W. Gagnon, maréchaux, M. Deschamps, et A. Mireault ; trésorier-collecteur, O. Gosselin, assistants-trésoriers, collecteurs, W. Carrière et L. D'Amour, jr., comité des visiteurs, A. Bourdon, P. Demers, L. A. D'Amour, sr., A. Mireault, A. Bélisle et C. Caouette.

La Coqueluche Baume Rhumal.

LE DOCTEUR SAINT-PIERRE

Nous apprenons avec plaisir que le Dr Saint-Pierre, médecin interne de l'hôpital Notre-Dame, se rétablit promptement et que tout danger est disparu.

BŒUFS SAISIS

Deux bœufs, atteints de la tuberculose, ont été saisis, la semaine dernière aux abattoirs de l'est. L'un venait de l'Ontario et l'autre des Cantons de l'Est. La maladie était très avancée. Le nombre des animaux saisis à cet endroit, depuis quinze jours se trouve porté à cinq.

A DELORIMIER

Une manufacture de chaussures qui demande un bonus

Une séance importante du conseil de ville de DeLorimier doit avoir lieu jeudi prochain. C'est alors qu'on soumettra un règlement, à la demande de MM. James McCready & Co, manufacturiers de chaussures, priant le conseil de leur accorder un terme d'exemption pour une période de 25 ans., et, de plus, un bonus de $16,000 aux conditions suivantes: La maison McCready construira immédiatement dans la localité, une vaste manufacture du coût de $25,000. Elle consentira à payer annuellement, durant une période de 25 ans, la somme de $100,000 en salaires, et s'engage à donner de l'ouvrage à pas moins de 50 ouvriers du lieu.

Le règlement, lors de sa première lecture, jeudi prochain, sera étudié dans tous ses détails.

BATTU ET VOLE

Un vieillard de la rue Saint-Paul, du nom de William Duncan, a été transporté à l'hôpital Notre-Dame, hier soir, vers 9 heures, par deux de ses amis. Il avait plusieurs coupures à la figure qui ont été pansées par les médecins de l'institution.

Duncan se plaint d'avoir été battu, samedi soir, par des voyous qui l'ont cruellement battu et lui ont volé les quelques sous qu'il avait dans sa poche.

Il est retourné à son domicile, ce matin.

Emploi demandé, Situation vacante, 3 insertions, 1oc

LA VISITE DE M. REDMOND

En vue de la visite prochaine de M. Redmond, le chef du parti irlandais au parlement anglais et de plusieurs de ses collègues, les principaux Irlandais de Montréal, se sont réunis, samedi soir, dans la salle St-Patrick, rue St-Alexandre dans le but de préparer une réception enthousiaste aux distingués visiteurs. Un comité de 70 fut nommé pour s'occuper des préparatifs de la réception qui aura lieu le 19 prochain.

Les délégués seront escortés par les sociétés irlandaises, depuis la gare jusqu'à leur hôtel. Le comité général se réunira demain soir, à la même salle, pour compléter les détails de la réception.

REQUETE MAL RECUE

Comme le constable Lemay, du poste de police No 2 se rendait chez lui, vendredi soir, habillé en costume de ville, il fut accosté par un vagabond qui lui demanda de l'argent. Naturellement, le policier refusa de condescendre au désir du chemineau, ce que voyant, ce dernier proféra des menaces contre le constable. Lemay ne perdit pas son temps à discuter avec le tramp, et pour toute réponse, il lui flanqua une tripotée des mieux conditionnée.

LA LIGNE DU BEAVER HALL

La nouvelle ligne des tramways, sur la côte du Beaver Hall, sera ouverte au public mercredi prochain, avec un service de 5 minutes, qui sera changé en un service de 2 minutes durant les heures affairées de la journée.

Les véhicules qui porteront des enseignes rouge-foncé avec les mots "Beaver-Hall", en lettres noires, circuleront à partir de la rue Notre-Dame, puis par les rues suivantes : Côte St-Lambert, rue St-Jacques, Beaver Hall, Dorchester, University, Ste-Catherine jusqu'à l'avenue Greene.

INCOMMODITE

L'enrouement si désagréable pour celui qui en souffre et pour ceux qui l'entourent, est guéri par quelques doses de BAUME RHUMAL. 218-2

DE LA NEIGE

Un voyageur arrivé de Québec hier soir, par la rive sud rapporte que de Moose Park à Drummondville, le sol est à moitié couvert d'une légère couche de neige.



Si vous avez le "Spleen"

où si vous vous sentez épuisé, triste sans énergie et que vous éprouvez un certain dégout pour le travail et même une répugnance à vous mouvoir, c'est un signe certain que votre système nerveux est fatigué et que votre sang est appauvrit ou vicié. Il faut donc avoir recours au

VIN ST MICHEL

pour purifier, fortifier et enrichir le sang qui est le distributeur des forces physiques et morales. En le prenant vous sentez un bien-être parcourir tous vos membres. Il vous stimule, vous ragaillardit. Il ranime et ravive l'esprit, réveille l'imagination, éclaircit le cerveau, met le sourire aux lèvres et la bonne humeur au cœur. C'est le "chasse Spleen" par excellence.

BOIVIN, WILSON & Cie, Montréal, seuls Agents pour l'Amérique du Nord.
DEPOSITAIRES AUX ETATS-UNIS:
WEEKS, POTTER CO'Y, 360 RUE WASHINGTON, BOSTON, MASS.
WALTER CARON, 109 BLUE ISLAND AVE., CHICAGO ILL.



"VICTORIA CROSS" CIGARE DE L'UNION à 5
E.N. CUSSON & CIE, MONTREAL.
Encore tout nouveau et déjà le plus populaire.

"TOUS LES BILIEUX SONT MALHEUREUX"

Si le matin en vous levant vous avez la langue chargée, la tête lourde et le cœur tout barbouillé prenez un verre à vin d'Eau Minérale Naturelle Purgative

RUBINAT

SOURCE SERRE

Son action rapide donne une purgation douce et agréable sans jamais causer de coliques, de nausées ou d'irritations intestinales

EN VENTE PARTOUT DE LA BOUTEILLE
BOIVIN, WILSON & CIE. MONTREAL, Seuls Agents.
Dépositaires aux Etats-Unis : WEEKS POTTER COY. 360 Washington, Boston, Mass.

Le Meilleur Charbon
EN VILLE
Pas de poussière, pas de pierres, ni machefer
L. COHEN & SON, 36 Rue Prince MONTREAL
TEL. BELL MAIN 814.

THE POLSON IRON WORKS

Engins et Bouilloires pour tous services,
Constructeurs de Vaisseaux en Acier,
Dragues Hydrauliques et à Cuillères,
de toutes dimensions.

USINES ET BUREAUX
Rue Esplanade-Est, TORONTO



Vous Plaignez-vous

de votre poudre de savon ? regardez votre paquet, vous trouverez que ce n'est pas de la PEARLINE. Les femmes, pensent bien règle générale, mais quelques-unes seulement pensent qu'elles emploient la PEARLINE ; Elles emploient une imitation à bon marché. D'autres appellent toutes les poudres à laver, PEARLINE. C'est parce que la PEARLINE est l'originale, l'idéal, la mieux connue et la plus sur et qu'elle est la marque pour toutes les imitations. 641

LA PEARLINE EST PARFAITE.

FEUILLETON DE "LA PATRIE"

DEUX AMOURS

46 (Suite)

Oh ! comme il ferait attention à sa langue désormais !

— Vite, qu'on me transporte dans ma voiture ! ordonna encore le blessé.

Et cette fois-ci, il perdit connaissance.

— Y a-t-il moyen de lui obéir ? demanda l'ingénieur.

— Oui. Et à condition d'éviter les cahots, il n'y a pas de danger tant que le caillot ne se déplacera pas. Monsieur de Beaulieu, continua le docteur Labarthe, vous ne quitterez point le blessé ; moi, je davantage. Si un de ces messieurs voulait passer devant pour annoncer à la famille le malheur qui est arrivé, il nous obligerait.

— Un seul suffira, dit le médecin. Mais que l'autre, vu la gravité exceptionnelle du cas, aille prévenir le médecin de la famille, c'est le docteur Gillot, je crois.

Jean fit signe que oui.

Labarthe déchira une feuille de son carnet de médecin, et il écrivit rapidement quelques lignes.

Il tendit le billet aux deux jeunes gens.

M. de Cassagne le prit.

— Je dis au docteur Gillot, qui est un des princes de la science, expliqua-t-il, quelle est la situation du blessé. On peut tenter d'extraire la balle. Mais alors qu'il amène avec lui un chirurgien. Qui bon lui semblera.

Surtout, monsieur, faites vite.

— Je vais courir à une station de fiacres.

— Non, monsieur, dit Beaulieu, le coupé de mon cousin est là. Il serait trop étroit pour lui dans l'état où il se trouve. Le landau de ces messieurs me paraissant convenable, c'est là-dedans que nous le transporterons, si le docteur n'y voit pas d'inconvénient.

— Il est à votre disposition, affirma Garaube.

— Le marquis y sera très bien, dit le docteur.

— Alors Cassagne, ordonna Beaulieu, prenez le coupé de Juversac. A la première station de voitures, vous descendrez, le laissant à Liallores, afin qu'il se rende aussi vite que possible à l'hôtel faire tout préparer. Et vous vous ferez porter au plus vite chez le docteur Gillot. Il faut qu'il soit à l'hôtel de Baudreuil en même temps que nous.

— Surtout, insista encore Labarthe, faites préparer pour le blessé un des salons du rez-de-chaussée. Le monter au premier serait extrêmement imprudent.

A cet instant, et comme le docteur examinait si les cochers étaient capables de transporter le corps de Philippe de l'endroit où il était dans le landau qui lui était destiné, on entendit des cris déchirants.

C'était le vieil Antoine qui venait de s'approcher, et voyant son maître livide, avec le nez pincé et les lèvres décolorées, se désespérait, le croyant mort.

—Lieu de Dieu ! hallucinait-il au milieu de ses sanglots, mon Philippe, mon Pitchouan !... Ah ! qu'est-ce que les Juversac ont donc fait au bon Dieu pour être si cruellement frappés ?

—Taisez-vous, lui ordonna impérieusement le médecin, et aidez plutôt à étendre votre maître dans le landau.

—Dans celui de ces gens-là !... fit le vieux serviteur... Jamais de la vie. Mon maître a son équipage.

Malgré les réclamations éperdues d'Antoine, il fut décidé que ce serait bien dans la voiture qui avait amené Garaube, que le marquis serait reconduit chez lui, le coupé étant beaucoup plus petit.

Alors le vieux serviteur voulut quand même conduire le blessé en montant sur le siège du landau.

—Je ne l'abandonnerai pas, déclarait-il.

Le vicomte de Beaulieu dut intervenir.

—Tu ne le peux pas, mon pauvre vieux, dit-il, et je m'y oppose formellement à cause des chevaux que tu ne connais pas.

Mais moi, je ne quitterai pas Philippe.

Toi, après avoir conduit un de ces messieurs à une station de voitures, ceux avec l'autre à l'hôtel afin de faire vite préparer le salon vert pour ton maître.

Et dépêche-toi, tu vois, ne perds pas ton temps en lamentations.

Tout cela était inutile.

Pour le quart d'heure, il faut que le lit soit arrangé très vite ; que le docteur Gillot se trouve à l'hôtel avant nous, et que tout ce qu'il indiquera soit à portée de sa main.

La façon de prouver aux gens son affection et son dévouement n'est pas de pleurer mais d'aider à les sauver, si c'est possible.

Avec des difficultés inouïes, le marquis de Juversac fut installé dans le fond du landau.

—Vous n'avez pas peur qu'il passe pendant le trajet, docteur ? demanda Jean.

—Non, le caillot est là. Une contraction provoquée par un éternuement, ou un accès de toux pourrait seul le déplacer. Mais tant que la syncope durera, on ne risque rien.

Cette syncope qui est due à la grande perte de sang, passera sous les premiers soins.

Nous la ferons cesser à l'hôtel seulement. Alors une grande, une absolue tranquillité sera nécessaire au malade.

La voiture marchait lentement.

Antoine au contraire, était parti à fond de train.

En passant devant la première station rencontrée, M. de Cassagne descendit, comme le lui avait recommandé l'ingénieur, et il prit le fiacre qui lui parut avoir le meilleur cheval.

—Dix francs la course, dit-il au cocher, pour aller aussi rapidement que possible, 110, faubourg Saint-Honoré et de là, rue Saint-Dominique, à l'hôtel de Baudreuil.

La rosse subitement trouva des ailes.

Le docteur Gillot était chez lui.

Il lut les quelques mots de son confrère, se fit donner d'autres explications et eut aussitôt une ride inquiétante en travers de son vaste front.

—Mon coupé est attelé, dit-il à Cassagnen, vous pouvez renvoyer le vôtre, monsieur.

Venez avec moi, pour m'aider en cas de besoin. Mon secrétaire va aller chercher le chirurgien, Borghèse ou un autre, si celui-ci est absent.

Il fit appeler, en effet, l'interne qui ne le quittait jamais, et il lui donna rapidement ses instructions.

A la porte, M. de Cassagne paya le fiacre, qu'il renvoya, et le coupé du docteur Gillot partit à fond de train pour la rue Saint-Dominique.

II

CATASTROPHE

Antoine était rapidement arrivé à l'hôtel de Baudreuil.

Il n'avait qu'une idée, remplir au mieux la mission que lui avait donnée le vicomte de Beaulieu, et prouver ainsi son amour au maître qu'il avait élevé.

Mais en son cœur dévoué, une grande rancune avait grandi durant ce trajet, une rancune terrible pour celle qu'il appelait le mauvais génie des Juversac.

N'était-ce pas, en effet, pour l'inconduite de Pauline que Philippe allait mourir ?

—Ah ! si je la tenais, Dieu bibant !... murmurait-il, comme je lui z'y tordrais le cou !... Ah ! la maudite !... la maudite !... ne cessait-il de répéter en faisant courir ses chevaux comme s'ils avaient le mors aux dents.

Enfin, la porte-cochère de l'hôtel s'ouvrit toute grande, et Antoine se trouva dans la cour.

Au bruit que fit la voiture roulant à toute vitesse, un visage de femme apparût dans le vestibule derrière les glaces de la porte d'entrée.

Il était rouge et congestionné.

Les yeux bleus encore si beaux, étaient comme noyés dans une large meurtrissure.

C'était la marquise qui, inquiète du long retard de Philippe, guettait son arrivée.

M. de Liallores sauta par terre.

Il fit un profond salut, car en levant la tête, il avait reconnu les traits bouleversés de la marquise, regardant ce qui se passait au dehors.

Il monta les quelques marches du perron.

Madame de Juversac ouvrit elle-même la porte et aussitôt étreinte d'une angoisse mortelle, elle dit :

—Ah ! je sens qu'il est arrivé quelque chose à mon fils !

L'autre, qui depuis le bois de Boulogne, cherchait comment il allait annoncer le malheur à la marquise, et qui croyait l'avoir trouvé, se sentit subitement sans voix devant la douleur immense qui tout à coup se reflèta dans ces prunelles noyées de larmes.

Son cœur se brisa.

Il lui fut impossible de prononcer une parole.

Devant ce silence, une émotion souveraine, abominable, envahit madame de Juversac :

—Ah ! fit-elle, mon fils est mort !....

M. de Liallores, la gorge serrée toujours comme dans un étau, la langue collée au palais, resta muet...

Tout tournait autour de lui ; la conscience des choses lui échappait.

Antoine venait de monter, ayant donné ses chevaux à un garçon d'écurie.

—Réponds, toi, fit la marquise d'une voix indistincte, tandis que son visage se congestionnait de plus en plus et passait du rouge ardent au rouge sombre, qu'est devenu ton maître ?...

Il est mort, n'est-ce pas ? je le sens...

Antoine tomba à genoux et dit :

—O madame, madame... c'est mademoiselle Pauline qui est cause de tout...

Madame de Juversac n'en entendit pas davantage.

C'était vrai !... Aux paroles d'Antoine elle le crut.

Elle poussa un cri inarticulé et se cramponna à l'huisserie de la porte contre laquelle elle venait de s'appuyer.

Elle pencha la tête en arrière, murmurant :

—Philippe !... Maurice !... Tous les deux !...

Ah ! Dieu terrible... Ah !...

Le cri ne s'acheva pas...

Tout à coup ses doigts accrochés au chambranle de la porte se détendirent subitement et elle tomba à la renverse.

Antoine descendit les marches du perron comme s'il avait vingt ans.

—Au secours !... cria-t-il, au secours !

M. de Liallores était déjà à genoux contre le corps de la marquise, relevant la tête, inerte, essayant de la faire respirer.

Tout paraissait inutile.

La teinte pourpre du visage, s'était effacée pour faire place à une lividité tragique.

Dix domestiques furent bientôt là.

—Il faut transporter madame la marquise dans sa chambre, ordonna le jeune homme, qui, devant ce grand malheur se reprenait. Vous la placerez sur son lit. Mais comme vous êtes beaucoup de monde, que deux d'entre vous courent chercher des médecins.

—Lesquels ? demanda quelqu'un.

—Les premiers venus, allez. Et si vous n'en connaissez pas, le pharmacien le plus proche en indiquera.

Les deux valets de chambre partirent en courant.

Comme on essayait de soulever le corps de madame de Juversac, deux personnes se montrèrent en même temps, arrivant par deux côtés différents.

En effet, le docteur Gillot pénétrait subitement dans le vestibule, tandis qu'en haut du grand escalier monumental la plus gracieuse des apparitions surgissait et montrait un visage de beauté radieuse, un visage que lui eussent envié les anges.

C'était Madeleine.

Elle avança sa tête adorable qu'un large ruban bleu encerrait, retenant la mousse d'or des cheveux envolés.

Puis son corps frêle se pencha sur la rampe.

Son visage se bouleversait, s'inquiétait.

Elle appela :

—Antoine !...

Celui-ci leva la tête.

La voix pure de Madeleine continua :

—Que se passe-t-il ?

Le vieillard répondit :

—Ah ! mademoiselle, la main de Dieu est sur nous !

Elle n'en écouta pas davantage.

De l'endroit où elle était, elle ne voyait pas le corps de sa mère.

Néanmoins, elle descendit comme une folle.

Quand elle fut au bas des dernès seulement, elle aperçut la marquise étendue sur les dalles du vestibule.

Alors avec un sanglot déchirant, elle vint tomber à genoux devant elle.

(A continuer)

Rhumes obstinés Baume Rhumal.

LES CANADIENS DES ETATS-UNIS

A FALL RIVER, MASS.

M. C. D. BORDEN CAUSE DE NOUVELLES SURPRISES AUX MANUFACTURIERS.

Fall River, 11 — M. C. D. Borden a retiré du marché son offre de 3 1-8 cents pour les indiennes et cette nouvelle n'est pas de nature à plaire aux autres manufacturiers qui espéraient que leur puissant concurrent laisserait le marché tranquille après tout le trouble qu'il leur a causé avec ses augmentations de salaires. Il a retiré son offre d'augmentation de 10 pour cent, mais il lui a pris envie de retirer aussi son offre de 3 1-8 pour les indiennes et le marché local, où il est le plus fort acheteur, se trouvera considérablement affecté.

—L'assemblée annuelle de la banque co-opérative Lafayette a eu lieu et le rapport des directeurs et du trésorier a été des plus encourageants. La banque a une somme considérable prêtée sur des biens-fonds et n'a pas perdu un seul sou depuis sa fondation. Elle a annuellement déclaré des dividendes considérables. La grande majorité des actionnaires sont des citoyens franco-américains. La seizième série d'actions est maintenant en vente. Les officiers dont les noms suivent ont été élus: Président, Pierre F. Peloquin; vice-président, Norbert P. Berard; secrétaire et trésorier, William F. Winter; directeurs, Pierre F. Peloquin, Norbert P. Berard, John B. Huard, Edmond Reeves, Antoine Giroux, Andrew J. Jennings, Arthur S. Phillips, Athanase Lamoureux, Théodule Gamache, Frank H. Borden, Reuben C. Small, Charles E. Peloquin, Homer Barré, Nathan Miller, Louis V. Cabana, Arthur B. Brayton, F. Winter; auditeurs, F. H. Patenaude, Leonard N. Slade, Victor Blanchette; comité des sûretés, John B. Huard, Edmond Reeves, Nathan Miller; comité des finances, Charles E. Peloquin, F. H. Borden, Reuben C. Small, jr.; avocat, Athur N. Phillips.

—Les assemblées préliminaires républicaines pour la nomination des candidats républicains aux diverses fonctions municipales auront lieu mercredi prochain. Les candidats canadiens sur la liste sont pour l'échevinage, Paul H. Maynard, quartier six; pour le conseil, Louis E. Destres, George J. B. Amiot, Alcides Picard; quartier six; Fred. J. Gagnon, quartier deux; Alphonse Thibault, quartier un; Philippe E. LaRivière, quartier neuf. Le maire Abbott et l'avocat Grime se disputent la nomination pour la candidature à la mairie.

A WARE, MASS.

Ware, Mass., 11 — La compagnie du chemin électrique de Hampshire et Worcester a d'ici au 1er septembre 1902 pour compléter son chemin de Ware à West Brookfield. Elle a fait un dépôt de $2,000. Le chemin devra être en opération à cette époque et le prix de passage sera de 10c par tête.

—Sadie Lacroix, âgé de 25 ans, est décédée vendredi à la résidence de son frère, rue Bellevue. Son service a eu lieu à l'église du Mont Carmel. Elle était membre du choeur de chant de cette église et très estimée; elle laisse pour pleurer sa perte une mère éplorée et une soeur et trois frères. Nos condoléances à la famille.

—A la prochaine réunion du club littéraire, la question du capital et du travail sera discutée. Les discours seront prononcés par le Rév. A. A. Auger, Ls. S. Charbonneau, Louis Lussier, et Uclide Mailloux. On y parlera de Napoléon 1er.

—Alphonse Jacques, âgé de 20 ans, est décédé lundi d'une maladie de poumons. L'enterrement a eu lieu à l'église du Mont Carmel.

—Un tremblement de terre s'est fait sentir ici l'autre jour. Cela ne s'était pas vu depuis bien des années.

—Nous sommes heureux d'apprendre qu'un conclave de l'ordre des Heptasophs sera inauguré le 20 courant aux salles de notre distingué compatriote, M. L. N. Dupont. Ce conclave sera composé seulement de Canadiens-français. A cette occasion, le conclave "Sorel" de Holyoke sera représenté par 25 de ses membres. Il y aura discours prononcé par le Dr J. H. Morin. Le conclave "Richelieu, de Putnam, institué il y a quelques semaines sera représenté par notre distingué compatriote le Dr L. O. Morasse. Il y aura installation des officiers par les membres du conclave "Lévis" de Worcester. Parmi les citoyens de Ware qui feront partie de cette organisation, nous trouvons MM. L. N. Dupont, P. O. L'Heureux, J. A. Gendron, M. D., C. H Lamaitre, A. A. Auger, M. D., J. C. Boulay, M. D., Pierre Durand, Oscar A. Fournier, Louis S. Charbonneau, Napoléon Giard, L. U. Beauregard, Fred. Boisseau, Félix Lamoureux, Joseph Cloutier, J. O. Berthiaume, J. A. Berthiaume, P. J. Descoteau, Louis Geoffrion, E. Dumas et beaucoup d'autres. Nos félicitations à M. J. E. Levesque, l'habile organisateur de cet ordre.

DEGUISE EN FEMME — UN VOLEUR DE GRAND CHEMIN OPERE DANS CET ETAT.

Providence, R. I., 11. — Les sergents de police et les constables d'une douzaine de localités, dans cet Etat, sont à la recherche d'un voleur de grand chemin, qui opère déguisé en femme.

John Blanchard conduit une voiture de boulanger pour son frère qui demeure à Crompton. Tard, jeudi soir, il revenait en voiture en compagnie de Fred Clows, lorsqu'ils furent arrêtés par une femme qui se prétendait blessée et demandait à monter dans la voiture près de "Hill's Half Acre," une maison qui se trouve sur le chemin de West Greenwich. M. Blanchard et son ami apercevaient en même temps un homme caché sous les arbres et M. Blanchard en conclut immédiatement que la femme qui était assise près de Clows n'appartenait nullement au sexe dont elle empruntait le vêtement. En conséquence il la jeta à bas de la voiture et tirant un revolver de sa poche il tira sur l'homme déguisé en femme. La robe tomba comme par enchantement, la supercherie fut découverte, et les deux voyageurs s'aperçurent qu'il y avait deux hommes dans la partie. M. Blanchard fouetta son cheval après avoir tiré et arriva sans autre incident à la boulangerie de son frère. M. Blanchard avait un fort montant d'argent sur lui.

BAL A NASHUA

Nashua, N. H., 11.—Le club Diamant a donné un bal à la salle Beasom. Le comité d'organisation se composait de MM. Philippe Lavoie, George Moran, Arthur Bourque, John Collins, Hector Chamberland, Ralph Lucier, Odilon Langlois, Léon Dion, Frank Côté, Albini Messier, Alphonse Lemay, George Deschamps.

UN CANADIEN BLESSE

East Brookfield, 11. — M. Napoléon Manyon, employé dans la filature de M. Gibson, dans la salle des cardes, a été pris par une courroie vendredi et lancé contre un poteau. Il en a éprouvé une coupure à la tête. Un médecin a dû faire trois points de suture pour le panser.

AVIS

M. A. L. Lalonde de Cohoes, N.Y., n'est plus notre agent pour cet endroit, et par conséquent n'est plus autorisé à collecter les abonnements dus à "La Patrie".

Notre nouvel agent est M. Ls. O' Lena du No. 123—3eme rue, à Cohoes, qui est seul autorisé à solliciter des abonnements et a en collecter le paiement.

M. O'Lena est aussi notre agent pour Troy., Sandy Hill, Glens Falls, Watervliet, Albany et Shuylerville N.Y., Aussi North AdamsAdams et Pittsfield Mass., Les abonnés qui ne recevraient pas régulièrement "La Patrie" sont priés de lui en donner avis ou à nous directement.

A COHOES, N.Y. — TROP JEUNE POUR FAIRE UNE EPOUSE. — PARI ORIGINAL.

(Correspondance spéciale)

Cohoes, N.Y., 11. — Une scène intéressante s'est déroulée dans les bureaux du juge de paix David F. Little, vendredi après-midi; un jeune couple, passant devant l'hôtel de ville, ne put résister à la tentation que leur offrait cette chance d'unir leurs destinées, vu qu'il leur était impossible d'éteindre cette flamme qui les consumait. Ils entrèrent sans plus tarder.

Quand on leur demanda leur âge, la jeune fille répondit qu'elle avait 18 ans, et le jeune homme se déclara en avoir 21; le magistrat se mit en devoir de remplir le certificat de mariage après s'être assuré de leurs noms, de leurs résidences, etc. Comme il faut absolument avoir deux témoins, on fit mander Wm. Elliot, procureur de la ville, pour agir comme témoin. M. Elliot, qu'on croyait l'ami de tous, se montra en cette circonstance l'ennemi de Cupidon dont il déjoua les plans. Il demanda l'âge de la jeune fille. "16 ans près", répondit-elle d'une voix timide. "Vous serez obligée d'attendre deux ans encore", dit le juge Little. Le jeune couple se retira, confus. L'expérience lui avait donné une leçon.

— Il y eut grande animation dans la partie sud de la ville, vendredi soir. Un démocrate et un républicain, tous deux très bien connus, avaient gagé que leur parti serait victorieux dans les élections.

Le démocrate passant par la rue Remsen, la rue White, la rue Main, la rue Columbia, poussait une brouette décorée de pavillons de couleurs variées et dans laquelle était assis le républicain. Quatre amis les précédaient, portant chacun une lumière rouge. Une multitude d'enfants les accompagnait. La foule les a acclamés partout.

A PAWTUCKET, R. I.

Pawtucket, R.I., 11. — L'élection de mardi a été un succès sur toute la ligne pour les démocrates dans la ville de Pawtucket. Dans le premier quartier, cependant on a élu un conseiller canadien, M. Francis Chartier, républicain. Les Canadiens ont fait leur devoir grâce à la bonne entente qui existe entre le club Pottier et le club de naturalisation de Pleasant View.

Les Canadiens ont eu une grande assemblée dans les salles du club de naturalisation, sous la présidence de M. Charles Beauvais et ils ont eu le plaisir d'entendre M. Gremhalh, échevin élu du premier quartier, ainsi que M. Francis Chartier. Des remarques ont aussi été faites par M. J. Bte Brazeau, du journal le St-Jean-Baptiste", de Pawtucket; M. Smith, C. D. Fréchette et autres. Tout le monde a exprimé le désir d'élire notre échevin et nos conseillers.

—Mercredi soir, a eu lieu dans la salle du Bon Pasteur, Woodbine St., présentation d'un joli cadeau à l'occasion du 37e anniversaire de M. Alfred Poliquin. L'adresse a été lue par M. Joseph Martel qui sut exprimer les sentiments des Canadiens envers notre compatriote. On présenta un bouquet de fleurs à Mme Poliquin. M. et Mme Poliquin ont remercié cordialement leurs amis de ces témoignages non équivoques de sympathie. M. Onésime Poliquin, Dolor Poliquin et Mlle Elise Poliquin chantèrent avec beaucoup d'effet une chanson de circonstance et une chanson comique qui fut rendue par le professeur Demers et des rafraîchissements furent servis.

Après avoir dansé et chanté jusqu'à une heure avancée de la nuit, on se sépara en emportant un précieux souvenir de cette belle fête intime dont le succès est dû à M. Joseph Massé, de la rue Lilac et à M. Joseph Giard, de la rue Fontaine.

—Lundi dernier M. Joseph Monmeny a perdu son petit garçon, âgé de 4 ans. Les funérailles ont eu lieu mercredi à l'église de Notre-Dame de la Consolation. Mercredi, à la même église a été célébré le service de Mme Etienne Roy, née Malvira Coderre, décédée à Springfield, à l'âge de 33 ans.

—M. et Mme Senécal ont eu la douleur de perdre leur petit bébé, âgé de 6 mois.

—Le Rév. J. C. Besseite est à organiser une belle soirée pour le "Jour d'actions de grâce". Les recettes seront appliquées à la nouvelle église.

La société St-Joseph, dont M. Isaac Marion est le président s'occupe de cette soirée. Un comité a été nommé et tout fait prévoir un brillant succès.

—M. Henri Brunelle, de la société Thuot et Brunelle, est retenu à la maison par la maladie.

A CENTRAL FALLS, R. I.

Central Falls, R. I., 11 — Jeudi matin vers 8 heures, le feu a éclaté dans le magasin de chaussures de M. Fred. Jetté, rue Broad, et a consumé entièrement tout son stock de chaussures. Les pertes sont couvertes par les assurances.

—MM. Georges Rainville et Adélard Phaneuf, sont de retour d'un voyage de 3 mois à travers le Manitoba.

—Le stock d'objet de piété de M. Jules Langevin a souffert des dommages par la fumée et l'eau, à l'incendie du magasin Jetté.

A PORTLAND, ME.

Portland, Me., 11 — Mgr O'Connell vient de nommer le Rév. Edward F. Hurley comme vicaire-général du diocèse de Portland.

A ce sujet, "L'Opinion Publique" de Worcester, dit: "No French need apply."

MARCHE DE CHICAGO

(Cours fournis par la maison Bartlett, Frazier & Co. 39 rue St-Sacrement).

	OUV.	MAX.	MIN.	CLOT.
BLÉ:				
Nov	....	....	....	72⅜
Dec	72⅜ ½	73⅛	72⅜ ¼	72⅞ 73
Mai	76 75⅞	76⅜	75¾	76⅛ ¼
MAIS:				
Nov	....	....	....	59⅛
Dec	59⅛ ½	59⅞ 60	59⅛	59⅞
Mai	62⅜ ¼	62¾	62⅜	62⅜
AVOINE:				
Nov	....	....	....	39⅛ ¼
Dec	38⅞	39⅛	38⅞	39⅛ ¼
Mai	40⅜ ½	40⅝	40⅜	40⅝
LARD:				
Nov	....	....	....	13.70
Jan	14.90	15.08	14.87	15.00
SAINDOUX:				
Nov	....	....	....	8.52
Jan	8.57	8.62	8.55	8.60
COTES:				
Nov	....	....	....	7.57
Jan	7.70	7.74 75	7.70	7.70 72

COMMERCE

LES MARCHES AU GRAIN

Quantités de céréales et de farine en entrepôt à Montréal à la fin des deux dernières semaines: —

	Sem. du 9 nov.	Sem. du 9 nov.
Blé	221,259	163,063
Maïs	18,752	24,752
Pois	43,510	77,272
Avoine	44,870	49,198
Orge	83,510	52,146
Seigle	30,917	30,917
Sarrasin	13,327	37,151
Farine de blé	16,278	15,071
Farine d'avoine	397	536

Il y a donc augmentation des approvisionnements de blé, d'orge et de farine de blé et diminution des stocks des autres céréales, moins le seigle.

Les livraisons à Montréal ce matin ont été 16,800 minots de blé; 1,000 d'avoine, 2,600 de sarrasin et 2,343 barils de farine.

Quantités de blé et de maïs à flot et montant des expéditions pendant les deux dernières semaines: —

	Sem. du 11 nov.	Sem. du 4 nov.
A flot, dirigés sur l'Angleterre:		
Blé et farine, grs	2,540,000	2,360,000
Maïs, grs	120,000	490,000
A flot, à destination des ports du continent:		
Blé et farine, grs.	1,430,000	1,310,000
Blé, grs	260,000	210,000
Exportations des Indes vers l'Angleterre:		
Blé, grs	14,000	2,000
Exportations de la région du Danube:		
Blé, grs	124,000	57,000
Maïs, grs	34,000	19,000
Exportations de l'Australie vers l'Angleterre:		
Blé, grs	7,000	37,000

A Londres, aujourd'hui, le blé à flot est ferme, mais sans activité: le maïs est tranquille et soutenu. En Angleterre sur les marchés de la campagne le blé est ferme et en hausse de 6 1-4 d.

A Liverpool, le blé, comptant est tranquille, le maïs ferme. On cote à l'ouverture: No 1 Standard Cala, 5s 11 à 5s 11 1-2; blé roux d'hiver No 2, 5s 10 à 5s 11 1-2; blé du printemps, No 2, 5s 9 1-2 à 5s 11 1-2.

Les livraisons futures de blé sont tranquilles à 5s 9 3-4 déc. et 5s 11 1-4 mars. Le maïs est à prix nominal. On cote 5s 3 1-8 déc et 5s 1 1-4 mars.

A Paris, le blé ouvre tranquille. Nov. 20.90 frs; mars et juin, 22.35 frs.

A Chicago, le marché est ferme. Le blé sur décembre ouvre à 72 7-8 et 72 1-2 et monte bientôt à 73 1-8 à 73 1-4. Le maïs gagne 1-8 à 1-4c et l'avoine 3-4c. Maïs déc. 59 3-4; avoine déc. 39 3-8.

BEURRE ET FROMAGE

Sur les quais, ce matin le fromage a rapporté 8¼ à 8½ cents et le beurre 19 à 19½ cents.

Les livraisons à Montréal, durant la matinée ont été de 7,673 meules de fromage, 563 colis de beurre et 595 caisses d'oeufs.

Londres cote encore le fromage blanc 45 s et le coloré 46 s 6 d.

Les exportations de fromage ont été de 60,102 meules pendant la semaine dernière et de 1,671,307 meules depuis le 1er mai dernier.

Les exportations de beurre ont été de 16,843 colis pendant la semaine dernière et de 387,542 colis depuis l'ouverture de la navigation en 1901.

Toutes les fromageries des environs de Waterloo ont fermé leurs portes à la fin du mois dernier.

Les quatorze fromageries tributaires du Shefford Butter and Cheese Syndicat, ont fabriqué 550 tonnes de fromage du 1er mai au 1er novembre.

Les quatorze beurreries alimentant le marché ont pendant le même laps de temps fabriqué 329 tonnes de beurre. La valeur totale de ces produits est de $230,000 à $240,000.

Samedi, à Belleville, 1,170 meules de fromage ont été vendues à 9 cents.

A Cowansville le fromage s'est vendu 8½ cents à 8 5-8 cents et le beurre 20¼.

A Morrisburg, il n'y a pas eu de ventes.

A Kemptville, le fromage a rapporté 8¾ cents.

A Cornwall, le prix dominant a été de 8¾ cents. Le beurre a rapporté 20½c.

A Watertown, les grosses meules ont fait 9c et 9¼c.

A Ogdensburg, le fromage s'est vendu au prix uniforme de 8¾c.

A Canton, 9c, 9 1-16 et 9 1-8c prix dominant. Beurre 21½c.

Les marchés de Belleville, de Cowansville de Kemptville et d'Ogdensburg, sont fermés pour la saison. Celui de Cornwall fermera le 23 courant.

LE COTON

New-York, 11. — Les livraisons futures ont ouvert à cours faciles. Nov. 7.42; Déc. 7.49; Janv. 7.43; Fév. 7.35 off; Mars et Avril. 7.37; Mars. 7.36; Juin 7.35; Juillet. 7.30; Août. 7.32.

NOS MINES

Rossland, 11. — Les expéditions de minerais dans le camp de Rossland, la semaine dernière ont été 4,620 tonnes ainsi réparties: —

Le Roi	3,720
Le Roi, No. 2	840
Great Western	60
Total	4,620
Depuis le 1er janvier	252,358

Les expéditions dans le camp minier de Slocan pendant la semaine du 24 octobre ont été de: —

Arlington	230
Enterprise	20
Black Prince	30
Bondholder	3
Hampton	6
Total	289

LE GRAND TRONC

Recette de la Compagnie du Grand Tronc, du 1er au 7 novembre:

En 1901	$552,912
En 1900	539,714
Augmentation	13,198

LA BOURSE

Le Twin City a été traité à 103 aujourd'hui, et le Richelieu à 116.

Le Pacifique fait 115 1-8 à Londres et 112 1-4 à 112 1-2 ici.

Le Power est à peu près stationnaire à 95 7-8.

Le Street se maintient à 272 1-2.

Le cercle des opérations est restreint.

A New-York, la bourse était active et ferme à l'ouverture. Tous les titres, moins un ou deux, faisant des gains, notamment le Metropolitan Street, l'Atchison et le Pacific Mail.

Cours de Londres, reçus aujourd'hui, par dépêche spéciale, par MM. L.J. Forget & Cie:

Grand Tronc, 1ère préf., 99 5-8; 2e, 85 3-8; 3e, 33 3-4.

Pacifique Canadien, 115 1-8.

Anaconda, £7.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 11. — Le marché a ouvert ferme, à la hausse; Amalgamated Copper, 87; Atchison, 84¾; Atchison préf., 102 7-8; Brooklyn Rapid Transit, 67¼ à 67; B. & O., 106¼; Chesapeake & Ohio, 48½; Erié, 42¾; do prem préf., 72; Louisville, 107¼; Manhattan, 127 7-8; Missouri Pacific, 104¼; Norfolk et Western, 58 1-8; Northern Pacific, préf., 101½; Ontario et Western, 35½; Pennsylvanie, 147 5-8; Reading, 44; Reading, prem. préf., 78 1-8; St-Paul, 173 5-8; Sucre, 120; Southern, 34¾; Southern Pacific, 62½; Texas Pacific, 41¾; U. P., 107¾; U. S. Steel, 44 1-8 à ¼; do, préf., 93¾; Metropolitan Street Railway, 164.

BOURSE DE MONTREAL

Montréal, 11 Novembre 1901.

VALEURS	8 Nov. Vendeur	8 Nov. Acheteur	11 Nov. Vendeur	11 Nov. Acheteur
Pacifique Canadien	112½	112	112¾	112½
Détroit Electric				
Duluth Com.	12	11	12	10
" Pfd	21	20	21	20
Tramw Winnipeg	120	110	120	112½
Montreal St.R'y	272½	272	273	272
" nouveau				
Toronto St.R'y	116½	116½	117	116¼
Halifax "	99	96	99	96½
St Jean "	115	111	115	111
Twin City Transit	102	101¾	103¼	102¾
" Pfd				
Cie Rich. & Ontario	114½	113	117	116
Cable Commercial	183	181½	183½	181½
Télégraphe Montréal	175	171½	175	172
Téléphone Bell	175	171	174	171
Dom. Iron & Steel Com	28	27		
" Pfd	81	79½		
Montréal Heat Ligh.	96	95½		
Laurentide Pulp Co.	100	97		
Coton, Montréal	121½	120	122	120
" Dominion	50	47½	50	47½
" Can. Coul.	60	50	60	50
" Marchands	100	96	99	95
" Montmorency	102			
Can. General Elec Co.				
MINES				
War Eagle		100		
Republic			16	12
Payne				
Montreal London		13		
Virtue		27		
North star			26	24
National Salt	25	22	30	
" Pfd	27	20		
Dominion Coal Com			47½	47
" Pfd	47	46½	119	118½
Inter. Coal Com	119	118	50	
" Préf.	50			
BANQUES				
Banque de Montréal			260	260
" Ontario		143		123
" Molsons			210	205
" Toronto	210		240	233
" B.N.A.				129½
" Marchands	155		157	152
" Royale xd	180		180	
" de la N.E.				
" des Cant. de l'E.				
Banque Commerce		153	145	141
" Hochelaga	148	260		
" Union	120	119	120	
" de Québec		2		
DEBENTURES				
Dom Iron & Steel	80	89¼	82	79¾
Land Grant	110½	109½	110½	109¾
Com.Cable Coupon	102	98	102	98
Com. Cable Regtd	101	97	101	97
People's Heat & Light				
Halifax Electric Ry		103		103
Can.Col.Cotton Bds	100		100	97
Dominion Coal Bds		110		110
Laurentide Pulp	105	99	105	95
Bell Telphone				

VENTES DE L'AVANT - MIDI.

Can. Pac., 375 à 112½, 100 à 112 3-8, 10 à 112¼.

Twin City, 100 à 102½, 25 à 103,175 à 102 7-8, 75 à 103.

Mo. Power, 45 à 95 7-8, 5 à 95¾, 100 à 95 7-8.

Rich. & Ont., 25 à 114½, 50 à 116.

Do. Coal Com., 150 à 47.

Mo. St. Ry., 25 à 272½.

Mtl. Téleg., 25 à 172.

Hoch. Bk., 10 à 145.

Mchts. Bk., 13 à 153.

Mchts. Cotton, 20 à 99.

Do. Steel. Bds., 9000 à 80¼.

Bell Tel., 1 à 171.

Dom. Steel Com., 28½ à 27½.

Dom. Steel Préf., 82 à 80.

Mo. L. H. Power 96 à 95¼.

BOURSE DES VALEURS MINIERES

Quotations fournies par M. DeBlois Thibaudeau, courtier en mines, 59 rue St-Sulpice, Tél Main 3828.

Valeur au pair		Vente	Achats.
1.00	Payne	14	10
1.00	War Eagle	15	10
1.00	Republic	3½	2¼
1.00	North Star	25	24½
1.00	Centre Star	40	32
.24	Virtue	25	23
1.00	Montreal & London	3	1¼
1.00	California	4½	
1.00	Can. Gold Fields Syn.	4¼	
.10	Cariboo Hydraulic		
1.00	Evening Star	4	1½
1.00	Knob Hill		
.25	Monte Christo Con.	1¼	
1.00	Noble Five		
1.00	Novelty	1¼	½
1.00	Old Ironsides		
1.00	Rambler Cariboo		
.25	Morrison	11	
1.00	Golden Star	6½	2½
.10	Winnipeg		
1.00	Dear Trail Cons.	3¼	2¼
1.00	Oregon x d	7	5
1.00	— Stock non inscrits—		
1.00	Decca	1	
1.00	Dominion Cons	4	3¼
1.00	Granby Smelter		
1.00	Majestic		
1.00	Fairview	5	2
1.00	Giant	4	
1.00	White Bear	3	
1.00	Crey Eagle		
1.00	Certainty		
1.00	Big Three	1½	
1.00	Brandon & Golden Cr		
1.00	Gold Hills Developing	1½	
1.00	Montreal Gold Fields	2	
1.00	Virginia	2	
1.50	Bullion	15	
1.00	Slocan Sov	3½	1½
1.00	Dupont Mg Co		

VENTES DES VALEURS MINIERES

Dom Cons. 1000 à 4.

LE MARCHE MONETAIRE

Les cours suivants nous sont fournis par MM. GARAND, TERROUX & CIE, banquiers et courtiers, 116 rue St-Jacques.

ENTRE BANQUES	ACH.	VEND.
N.Y. Funds	3-64	1-32
Stg. 60 jours	8¼	8 13-16
Stg. demande	9½	9 17-32
Stg. Cables	9⅝	
Stg. traites de commerce, 60 jours	8½	
Stg. traites de commerce, 3 jours	9⅛	
Francs, longue éch	5 18¾	
Francs, brève éch	5 15	5.15 1-16
AU COMPTOIR		
N.-Y. Funds	¼	½
Stg. 60 jours	9	9⅛
Stg. demande	9⅝	9¾
Stg. Cables	9⅝	
Francs brève éch	5.13¾	

Prêt à demande à Londres 3 5-16 p. c.; New-York, 3 à 4 p.c.; Banque d'Angleterre 4 p.c.

The BARTLETT-FRAZIER CO

D'ONTARIO, (Limitée)

STOCKS, GRAINS, PROVISIONS, Etc

Communications télégraphiques privées avec les principaux marchés.

REPRESENTANT

BARTLETT-FRAZIER & CO., Chicago.

Membres des "Stock Exchanges de New-York; Produce Exchange" de New-York; "Coffee Exchange" de New-York; "Stock Exchange" de Chicago; Board of Trade, de Chicago; "Corn Trade Ass'n" de Liverpool.

H. J. COON, Directeur-Gérant, 39 rue St-Sacrement, Montréal.

Placements industriels canadiens

Le meilleur stock que j'ai jamais vendu rapporte maintenant 17 pour cent annuellement et on ne peut l'obtenir à 250. Je ne vends seulement que des sécurités industrielles canadiennes, mais je pense que chaque sécurité est un excellent placement. Je ne vends aucune sécurité sur une valeur douteuse. J'ai un petit livre envoyé gratis à ceux qui achètent des actions.

JOHN D EDWARDS, Canadian Bank of Commerce Building, Toronto.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No. 13075. S. Berlind, demandeur vs S. Guyon, défendeur. Le 20e jour de novembre 1901 à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No. 144 rue Montcalm en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant.

F. X. CHAMPAGNE, H.C.S.

Montréal, 11 novembre 1901.

COUR DE POLICE

John Slecey, accusé d'avoir volé un paletot appartenant à M. Kelly, s'est avoué coupable. Sentence demain.

— Arthur Bellefleur, accusé d'avoir volé un bicycle à M. McIntyre, a plaidé coupable, ce matin, devant le magistrat Lafontaine. Ce dernier va prendre connaissance du dossier du voleur, puis il prononcera la sentence.

— Le nommé Carter, accusé d'avoir volé du vin et des pipes dans les entrepôts de la ligne Franco-Canadienne, proteste de son innocence. L'enquête dans cette affaire a été fixée à jeudi. Carter a retenu les services d'un avocat.

— Joseph Ennis a été arrêté sous l'accusation d'avoir tenté de faire passer un billet de cinq dollars sans valeur.

Procès mercredi.

PONT DANGEREUX

M. Alcides Chaussé, inspecteur des édifices de la cité de Montréal, vient de transmettre au département de la voirie une opinion écrite concernant la condition du pont du parc de Montréal, reliant le cimetière au parc. L'inspecteur trouve que ce pont est devenu dangereux pour le public. Il recommande sa démolition immédiate.

AFFAIRE REGLEE

Londres, 11. — Une dépêche spéciale de Paris dit que l'escadre de l'amiral Caillard a quitté ce matin l'île de Métylène.

MARIAGE DISPROPORTIONNE

Trenton, 11.— John Harding, âgé de 86 ans, doit épouser cette semaine, Mlle Lillie Thompson, âgée de 26 ans.

Mlle Thompson avait été adoptée à l'âge de 7 ans, par la famille Harding, et elle a grandie sous le toit de celui dont elle consent maintenant à devenir la femme, malgré l'énorme disproportion d'âge.

Petites Annonces, 3 insertions 10c

R. WILSON-SMITH

Agent Financier

151, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL.

SPECIALITE:

Valeurs de Placement

Convenables pour Banques, Fidéi-commis, Compagnies d'Assurance, Placement permanent ou Dépôt au Gouvernement Canadien. Membre du "Montreal Stock Exchange."

Les Vents Froids —ET LES— Temps Humides

sont la cause des rhumes qui dégénèrent en pneumonie et consomption . . . . .

Shiloh's Consumption Cure

guérit les rhumes, cicatrise les poumons et vous rend la santé. SHILOH guérit la consomption et tous les troubles des poumons et de la gorge, la toux et les rhumes, dans une Complètement garanti, 25c

Ecrivez à S. C. Wells & Cie, Toronto Can. pour une bouteille échantillon

Le Karl's Clover Root Tea, Guerit les maux de tete.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No. 16063. M. E. Davis et al, demandeurs vs Do Veuve E. Léonard, défenderesse.

Le 20e jour de novembre 1901 à dix heures de l'avant-midi, au domicile et place d'affaires de la dite défenderesse, au No. 83a rue Bleury, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en liqueurs, fixtures et tables, etc.

Conditions: argent comptant.

J. A. BISSONNETTE, H. C. S.

Montréal, 11 novembre 1901.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No. 10673. H. Contant de Montréal, demandeur vs V. Cadieux du même lieu, défendeur.

Le 20e jour de novembre 1901 à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No. 99 rue Rachel, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en une glacière et meubles de ménage, etc. etc. etc.

Conditions: argent comptant.

M. DANDURAND, H. C. S.

Montréal, 11 novembre 1901.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No. 1977. L. Legault, demandeur vs S. Gratton, défendeur.

Le 20e jour de novembre 1901, à deux heures de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No. 183a rue Chatham, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

F. X. CHAMPAGNE, H.C.S.

Montréal, 11 novembre 1901.



En économisant l'argent pour des chaussures.

C'est ce que vous faites lorsque vous achetez une paire de chaussures de - - - - - - - $1.25 pour votre petit garçon ou votre petite fille qui vont à l'école.

La voie la plus facile pour faire de l'argent c'est d'économiser—et vous pouvez épargner beaucoup d'argent en achetant des chaussures durables et si vous avez à chausser un ou deux garçons ou filles, vous trouverez après un an que vous avez épargné une jolie petite somme.

Nos chaussures "Box Calf" sont les chaussures idéales pour les enfants d'école—fortes, fermes et agréables à porter.

Elles durent plus longtemps et coûtent moins cher que la plupart des autres chaussures pour écoliers. Faites de "Box Calf", un cuir doux uni, mais bonnes.

Les semelles sont pesantes et faites du meilleur cuir.

Le prix est de la paire - - - - - - $1.50 et $1.75 avec une semelle pesante à extension.

Essayez la chaussure des ouvriers de manufactures faites en veau.

MANSFIELD, LE BOTTIER

124 rue St-Laurent, Montréal, Qué.

344 rue de la Montagne

A VENDRE OU A LOUER

Près de la rue Sherbrooke

Cette belle maison en pierre, dans la plus belle partie de la ville, sera vendue avec ou sans le terrain vacant. La maison est spacieuse, magnifique et en bon ordre, avec la plupart de toutes les commodités modernes. Excellente serre, etc. Possession immédiate.

H. L. PUTNAM,

1er etage Edifice Temple.

Servantes demandées 3 insertions, 10c

-Petites Annonces-

Tarif des Petites Annonces dans la "LA PATRIE"

Emploi demandé	20 mots ou moins, 3 insertions 10c
Chambre à louer	
Trouvé	
Situation vacante	
Agents demandés	
Employés demandés	
Servantes demandées	
Maison à louer	
A vendre	
Propriété à vendre	
Perdu	

EMPLOI DEMANDÉS

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, No 1544, rue Notre-Dame, vis-à-vis l'Hôtel-de-Ville, mains d'oeuvre de toutes sortes fournies.

On trouvera à ce bureau: Des commis-voyageurs, des assistants-teneurs de livres des commis-épiciers, des commis de bar, des charretiers, des conducteurs d'express, des agents, des collecteurs, des pressiers, des mécaniciens, des cochers, des hommes de cour, des ingénieurs, des chauffeurs, des journaliers, des cuisiniers, des bouchers, des gardes-malades, des femmes de journée un homme utile pour réparations générales des bâtisses, un conducteur d'ascenseur un commis dans la ferronnerie, des aides de cuisine.

Une visite des patrons est sollicitée Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. — URBAIN LAFONTAINE, gérant. jno

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE un peintre de voiture et un apprenti forgeron, au No 132 rue Visitation. 218-6

ON DEMANDE une cuisinière et une fille de chambre au No 144 rue Berri. Références exigées. Bons gages. 218-3

ON DEMANDE un bon couturier ouvrage à l'année. S'adresser 1469 Notre-Dame, coin Bonsecours. 218-3

ON DEMANDE un homme honnête dans chaque paroisse comme représentant. Spécialité d'arbres rustiques pour cette province. Offres avantageuses, superbes échantillons gratis. Déry & Fils, Montréal. 218-3 H

ON DEMANDE — Un jeune homme pour conduire la voiture, 556 Lagauchetière. 216-3

ON DEMANDE — Une fille compétente sur la machine à tricoter les bas, mitaines etc., bons gages et emploi permanent. 614 Albert, coin Dominion. 216-3

ON DEMANDE — Des menuisiers, coin des rues Laprairie et Des Manufactures. 216-3

ON DEMANDE — Immédiatement, 500 journaliers. S'adresser à Bastien & Valiquette, coin des rues Pacific et Manco, ville St-Louis. 208-12

ON DEMANDE des filles pour servir les rafraîchissements, bons gages, 29 rue St-Gabriel. 216-3

ON DEMANDE. — Une bonne repasseuse. S'adresser au No. 241 rue Bleury. 216-3

ON DEMANDE des agents pour prendre des commandes pour des arbres fruitiers vigoureux et d'ornements. Bon salaire. Ouvrage permanent. Nous avons le plus bel assortiment au Canada. Les arbres sont faciles à vendre et le salaire est considérable. Adressez-vous MAINTENANT. — "PELHAM NURSERY COMPANY." Toronto, Ont. 1-m-s H jno

ON DEMANDE une femme pour laver et repasser, 633 Lagauchetière. 218-3

ON A BESOIN D'UN JEUNE HOMME pour un petit garçon qui peut se rendre utile dans une épicerie. S'adresser au No 53 rue des Jurés. 218-3

AGENTS DEMANDES. — 200,000 pommiers greffés assortis 1, 2, 3, 4 et 5 ans à vendre, en gros et en détail. Louis Gervais, pépiniériste, Lawrenceville, Québec. 199-40

MODISTES — On demande de modistes de robes, au No 161 rue Coursol, Ste-Cunégonde. 215-7

SERVANTE. — On demande une bonne servante générale, femme d'un âge moyen préférée. Gages $2.50 par semaine. Se présenter au No 38 rue du Grand Tronc. 216-3

SERVANTE. — On demande une bonne servante avec référence, 494 rue St-Denis. 216-3

SERVANTE.— On demande une servante générale, pour un flat, famille de trois personnes. S'adresser 769 rue St-Denis. 218-3

SERVANTE. — On demande une jeune fille pour ouvrage léger de la maison, dans une petite famille. S'adresser 742 rue St-Denis. 218-3

GARÇON.— On demande un garçon pour ouvrage général au No 84 rue St-Jacques. 218-6

A LOUER

A LOUER.— Superbes grandes chambres, bien meublées, étage du bain, confort de chez soi, chauffées à l'eau chaude 1397 rue Ste-Catherine. 217-3

A LOUER — Pour cause de départ, un flat de 5 appartements, meublé ou non, possession immédiate. S'adresser au No. 686 Berri. 216-3

CHAMBRES — Doubles ou simples, étage du bain, pension de première classe. Prix très modéré, aussi repas à la carte, 106 St-Laurent. 210-9

CHAMBRES A LOUER. — Une belle grande chambre en avant et une petite en arrière, tout le confort désirable, 105 rue St-Denis. 216-3

A VENDRE

A VENDRE, une maison rue Beaudry, bien louée, loyer $23.00 par mois, le propriétaire vendra pour $1800. S'adresser 172 rue St-Christophe. 218-3

A VENDRE.— Un lot de tablettes et de comptoirs. S'adresser au No 225 Roy, ou F. D. Shallow 1647 rue Notre-Dame. 218-3

A VENDRE. — Hotels, restaurants, épiceries, magasins de cigares, confiseries et aussi toutes sortes d'autres établissements de commerce. Occasion rare pour des commençants. L. Harris, No. 124 rue St-Pierre. Etabli en 1864. 191-1-m.

ARTICLES A VENDRE. — Vente à sacrifice, bail finissant le 1er novembre. Couvertures "Dunlop" neuves, $2.20 chacune; pompes à pied neuves, en cuivre, de une piastre, 30 cents; pneus neufs de deux piastres $1.25; lampes à gaz neuves de $3.00, $1.40. Munson, Toronto. 174-1m

A VENDRE ou à échanger, lot vacant, 30½ x 117, rue St-Urbain, voisin du coin nord-est de la rue Rachel. Le Parc de la Montagne et la rue St-Laurent en font un site des plus avantageux. S'adresser à Frs Benoit, Notre-Dame-des-Neiges. 217-3

A VENDRE.— Une très bonne maison de pension, dans un bon centre remplie de pensionnaires, richement meublé. Conditions facile. Osw. Chaput & Cie Edifice "La Presse". 217-3

A VENDRE. — Deux jeunes chiens Collie, de bonne race, à bon marché. S'adresser à F. Eberth, No. 132 rue St-Denis 217-3

A VENDRE.— Un magasin de bonbons, cigares, place d'avenir, bon centre d'affaires, vente, cause de maladie. Conditions libérales, une chance qui ne se présente pas tous les jours, 2315 Notre-Dame. 217-3

A VENDRE. — Grande réduction sur les viandes cette semaine, aux bonnes ménagères de profiter de l'occasion en venant chez Paul Fournier, 2617 Notre-Dame, près Chatham. 217-3

MAISON EN PIERRE A VENDRE. — Loyer annuel $250.00, prix $1800. Condition $400 comptant. S'adresser, à 432 rue Cadieux. 216-3

EPICERIE A VENDRE. — Vente $200 par semaine, capital requis $700 à $800. S'adresser à 432 rue Cadieux. 216-3

CHEVAL A VENDRE. — Bon petit cheval, pour ouvrages généraux, blond, sain, 12 ans, 950 livres, $35. On fera voir dimanche après-midi ou le soir après 8 heures, 200 Mentana. 216-3

JUMENT. — A vendre, une belle jument noire âgée de 7 ans, bien saine. S'adresser à M. Z. Colphron, épicier coin Atwater et Delisle, St-Henri. 216-3

PROPRIETE. — Une maison très bien louée à vendre sans argent comptant une maison à échanger pour des lots, plusieurs terres à vendre, argent à prêter. Osw. CHAPUT & Cie. Edifice "La Presse." 217-3

PIANO à vendre, seulement que $15, pour prompt acheteur. Pour cause de départ, 466 Dorchester. 217-3

A SAINT-HENRI.— Un coin d'affaire, 2 maisons neuves de 4 logements et un magasin bien loué rapportant annuellement $450. Sacrifiera pour $2,400. Geo. Latour, 3549 Notre-Dame, St-Henri. 217-3

DIVERS

ON TROUVERA une bonne chambre avec pension dans une famille privée. S'adresser 1038 Berri. 216-3

GARDE-MALADE. — On trouvera une bonne garde-malade bien recommandée et donnant de bons certificats. S'adresser 688 rue Berri ou 93 rue Roy. 216-3

ELEVES.— Un professeur expérimenté demande des élèves privés. Peut enseigner français, anglais, latin. Conditions faciles. S'adresser à F. X. Bélanger, 571 Mentana. 215-12

GARDE - MALADE.— On trouvera une bonne garde-malade, avec références, au No 312 rue Cadieux. 215-7

VOUS TROUVEREZ des belles grandes chambres à louer non meublées sur la rue Ste-Elizabeth, No 6, près de la rue Craig. 218-3

DESIRE conversation en espagnol en échange pour français, anglais ou allemand. S'adresser C. D. "La Patrie". 218-3

JEUNES FILLES, envoyez-nous votre adresse et nous vous enverrons 2 doz. de nos magnifiques broches à cheveux ornées d'une jolie pierre, les derniers modèles. Vendez-les à 10 cents chacune, envoyez-nous l'argent et nous vous expédierons absolument gratuit notre magnifique bague pour Dames. C'est une offre sans égale, profitez-en. Adressez: 31 rue St-Jacques, Montréal. 211-jno

POUR 25 CENTINS. — Nouvelle édition du magnifique roman "Les exploits de Copestoc" à 25 cents franco par la malle. L'édition primitive française se vend actuellement 75 cts. S'adresser à G. St-Jean, marchand de journaux, Saint-Hyacinthe. 212-jno-H.

$10,000 Achèteront la propriété du coin des rues Wolfe et Houle, 7 logements et un magasin. S'adresser aux Nos 241 et 243 rue St-Jacques. 217-3

$5,000 ACHETERONT la propriété Nos. 21, 23, 25 rue St-Jacques, un bon placement. S'adresser au Nos 241 et 243 rue St-Jacques. 217-3

REMERCIEMENTS à Ste-Anne et à la Ste-Vierge, pour guérison d'un enfant avec promesse de le faire publier. E. G. 218-2 H.

PERDU. — Un livre pour prendre les commandes a été perdu mercredi ou jeudi dernier, le nom de la personne est en dedans du couvert. Récompense à celui qui le remettra à K. bureau de "La Patrie." 217-3

Occasions d'Affaires

COMMENT FAIRE DE L'ARGENT.— Si vous désirez apprendre, écrivez pour informations gratuites à Fox & Ross, Courtiers de Stocks, Toronto. Agents recommandables demandés. 204-12

ASSURANCES.

ISIDORE CREPEAU, AGENT D'ASSURANCES CONTRE LE FEU, chambre 3 bâtisse New-York Life: — Assurances sur bâtisse, marchandises, ménage, etc., placées dans les meilleures Compagnies — Une attention spéciale apportée à la composition des Polices. 195-25

Avis de Cession Volontaire

IN RE

JEAN-BAPTISTE DUMESNIL, Dalhousie Station, P.Q.

Le sus-nommé nous a fait cession de ses biens et effets pour le bénéfice de ses créanciers.

Toutes réclamations doivent être filées à notre bureau d'ici à 15 jours afin d'assurer leur collocation sur le bordereau de dividende.

CHARTRAND & TURGEON, Cessionnaires.

Bureau 180 rue St-Jacques. Tél. Bell, Main 2638. Tél. des Marchands 642.

Montréal, 11 novembre 1901. 218-1

MONTREAL.

Matelas HEALTH

Ils sont garantis absolument hygiéniques — conservent toujours leur forme — ont une magnifique apparence. Trois qualités, $10.00, $4.00 et $3.00

A vendre chez tous les principaux marchands.

The Alaska Feather & Down Co., Ltd FABRICANTS, MONTREAL.

Neige et pluie. Plus doux

Toronto, 11. — Vent violent d'est à sud, neige et pluie, puis température plus douce.

Mardi, vent violent d'ouest, journée pluvieuse.

OBSERVATIONS

Une perturbation atmosphérique importante s'est développée à l'ouest de la région des lacs. La violence du vent a déjà augmenté et il a plu dans la même région.

Températures maxima et minima — Calgary, 12,10 ; Winnipeg, 24,22 ; Toronto, 38,24 ; Ottawa, 24,20 ; Montréal, 24-20 ; Québec, 18,14 ; Pointe-au-Père, 24,20.

DES PONTS POUR LES COLONS

Avant son départ pour l'Europe, l'hon. M. Gouin a eu une importante entrevue avec M. C. B. Major, le dévoué député du comté d'Ottawa.

A la demande pressante de celui-ci, le ministre de la colonisation a décidé de faire construire un pont en fer à Maniwaki sur la rivière Désert, un pont en bois sur la Gatineau entre Bouchette et Cameron, un pont en bois sur la Gatineau entre Gracefield et Northfield, et un pont en fer entre les cantons Hint et Aylwin.

D'autre part, il est résolu que Notre-Dame du Laus, sur la rivière La Lièvre aura un pont dès que les contribuables de cette municipalité se seront entendus sur l'emplacement à choisir et sur la quote-part des dépenses à payer.

Enfin, le gouvernement a sous sérieuse considération la construction d'un pont à la Ferme-Rouge.

UN ACCROISSEMENT DE PRESTIGE

Le correspondant londonnien du "New-York Tribune" dit que la satisfaction complète que le gouvernement français a obtenue de la Turquie pour toutes ses réclamations constitue un accroissement de prestige de la France en Orient, puisque par là la France affirme à la fois avec éclat son protectorat sur les catholiques et l'importance de l'alliance franco-russe.

Il convient d'ajouter, d'autre part, que l'Allemagne est restée très isolée dans cette démonstration navale.

L'alliance franco-russe a donc triomphé de la triplice.

MANDATS-POSTE

On nous écrit que les nouveaux blancs de mandats-poste ne sont imprimés qu'en anglais. Notre correspondant fait erreur. Les mandats-poste sont imprimés en double, en français et en anglais.

On ne pourra qu'approuver cette modification qui est de forme plus acceptable.

LE GENERAL BULLER

Le "Morning Leader" de Londres, annonce que le général Buller va intenter un procès à la "National Review" pour avoir publié une version absolument fausse de son télégramme au général White.

CANDIDAT TORY

A la convention tory qui a eu lieu samedi à Weston (Ont.) pour le choix d'un candidat à West-York en remplacement de Clarke Wallace, M. Thomas F. Wallace, frère de celui-ci, a été choisi. Le nom de M. Geo. Foster n'a même pas été proposé.

M. BOURASSA

Du "Temps" d'Ottawa :

"M. Henri Bourassa est depuis quelques jours plongé dans les livres et les paperasses de la bibliothèque du Parlement. Il travaille comme un moine. On a dit avant son départ pour l'Europe qu'il allait s'y enfermer dans un monastère, mais les livres et paperasses qu'il fouille dans le moment traitent de toute autre chose que de théologie."

Le "Hamilton Times" parlant de ceux qui insultent la mémoire de Gladstone dans cette guerre contre les Boers dit que les ânes peuvent tout à leur aide se ruer contre le vieux lion mort.

INJONCTION ANNULEE

En avril dernier, M. A. J. Whimbey, par l'entremise de ses procureurs MM. Atwater, Duclos et Chauvin, prit un bref d'injonction contre Donald Clark lui réclamant $10,000 et demandant la dissolution de la société existant sous le nom de The Empire Advertising Co.

M. Claxton, procureur de M. Clark, allègue qu'il n'y avait eu de société entre son client et le demandeur. M. Whimbey prit alors un bref d'injonction pour empêcher M. Clark de vendre son commerce à M. J. E. Wilder.

L'audition de la cause devant l'hon. juge Fortin, a duré douze jours et ce matin, jugement a été rendu.

L'instance de M. Whimbey est déboutée ainsi qu'une règle prise contre le défendeur pour mépris de cour. Le juge a déclaré que l'écrit signé n'était qu'un projet de société et que en dépit de nombreux pourparlers il n'y avait jamais eu de société.

M. Whimbey n'avait pas contribué les $1,000 qu'il devait verser tout d'abord dans la caisse de la société.

Une demande de cession avait été signifiée il y a plusieurs jours à M. Clark qui résista à cette demande.

Aprésent que le jugement est rendu, on ne doute pas que The Empire Advertising Co. ne continue ses affaires comme par le passé.



YUAN-SHI-KAI, LE SUCSESSEUR DE LI-HUNG-CHANG

UN GRAND COUP DE FILET

Les détectives envahissent, pendant la nuit de samedi à dimanche, trois établissements présumés être des maisons de jeux

Cinquante-deux personnes y sont arrêtées — Près de la moitié se reconnaissent coupables et paient l'amende

Si nous en croyons les rapports de la police et les aveux qui ont été recueillis, ce matin, en cour, on joue ferme à Montréal depuis trois ou quatre mois.

Le tapis vert passionne les esprits et l'on semble se livrer sans frein à tous les jeux de hasard justement défendus par la loi du pays.

Il y avait déjà un temps assez long que la police n'avait pas fait de descente dans ces maisons de jeux qu'on désigne sous le nom de tripots, car la police pour agir n'avait pas reçu de plaintes. Or, récemment, de braves pères de famille se présentaient à la Sûreté pour informer cette dernière que leurs enfants, de jeunes gens sans expérience de la vie, fréquentaient assidument des maisons où l'on jouait gros jeu et qu'ainsi, ils se ruinaient et ruinaient leurs familles à cette école du vice.

Le chef de la Sûreté fit aussi ouvrir une enquête par ses agents et quand il crut posséder les preuves nécessaires, il conçut le plan de prendre dans un grand coup de filet tous les joueurs fréquentant les établissement de jeux qui tombaient sous le coup de la loi.

Le plan conçu devait être exécuté à la lettre. Et ce matin, cinquante-deux prévenus comparaissaient en Cour de Police, devant le magistrat Lafontaine pour répondre à l'accusation d'avoir fréquenté des maisons de jeux.

Le chef de la Sûreté, M. Carpenter, avait convoqué tous ses agents dans la nuit de samedi à dimanche. A l'heure fixée, les détectives étaient à leur poste. Ils apprirent alors qu'ils devaient faire des descentes dans trois établissements de jeux situés aux Nos 1988 Ste-Catherine ; 1320 Ste Catherine et 26 Sainte-Elizabeth.

Les agents furent divisés en deux escouades. Le chef Carpenter prit le commandement de l'une et se rendit au No 1320 rue Ste-Catherine, puis au No 26 rue Ste-Elizabeth. Ces deux établissements furent cernés et les joueurs faits prisonniers. La seconde escouade commandée par le sous-chef Campeau, accomplissait de son côté de la besogne. Le sous-chef tombait au milieu des joueurs qui faisaient la partie au No 1988 rue Ste-Catherine Ouest et mettait le grappin sur 19 individus de tout âge et de toute condition. Le chef Carpenter et ses hommes avaient capturé de leur côté 32 prétendus joueurs. Les détectives saisirent aussi plusieurs tables de jeux, faro, roulettes, etc. Tous les prévenus furent remis en liberté provisoire moyennant un cautionnement de $20 chacun.

Ce matin, à l'exception de six, tous ont comparu devant le magistrat Lafontaine. Les accusés ont donné les noms suivants :

Jules Delathe, 26 Ste-Elizabeth, propriétaire; Omer Dufresne, St-Elizabeth, Henri Cassane, St-Dominique, Urbain Aunais, Ste-Elizabeth, H. Ste-Marie, Sherbrooke, Jos. Cocher, Rivard, Jos. Bélanger, Vitré, Nap. Duquette, Notre-Dame; Ls. Béland, Sanguinet; Jos Guérin Mullin, Jos. Courtemanche, Sanguinet, Sam. McBride, Lagauchetière ; Backers, Bener, Esplanade; E. Pepin, St-Laurent, James McAvoy, Petite Côte, Ad. Proulx, St-André, Ls. Lalumière, rue Demontigny, Jean Barberie, Avenue Hôtel de Ville.

Guillaume Lahaise, 1320 Ste-Catherine, propriétaire, Phidime Drelet, 28 ans, boucher, Plessis ; Félix Messier, 48 ans, boucher, Wolfe; F. Posé, 60 ans, St-Laurent; Alf. Posé, 48 ans, charpentier, St-Laurent; G. Lahaise, 25 ans, imprimeur, rue Ste-Rose ; Chs. Durette, 37 ans, bijoutier, Champlain; James Ford, 41 ans, 1988 Ste-Catherine, entre St-Urbain et du Plateau, propriétaire; Chs. Cary, 24 ans, commis-voyageur, St-Antoine; Ls. Smith, 29 ans, 183 St-Urbain; Geo. Wilson, 29 ans, St-Dominique; Ed. Dubois, 36 ans, rue Shearer; James Craig, 29 ans, McGill; R. Russellm 24 ans, Ste-Catherine ; Percy Chadwick, 26 ans, Lagauchetière ; Ths. Chadwick, 27 ans, Lagauchetière ; John Hawkins, 33 ans, charretierm Canning; Chs. Brien, 28 ans, St-Dominique; R. Malkerton, 25 ans, rue Craig ; Ths Jones, 30 ans, Ste-Catherine; Barney Mendles, 25 ans, St-Laurent ; Chs. Young, 26 ans, Dorchester; James Robertson, 30 ans, avenue du Parc; Henry Vosburgh, 26 ans, tailleur, des Jurés ; Sam. Vosburgh, des Jurés ; Art. Sunders, 19 ans, tailleur, avenue Hôtel de Ville; John Lyons, 21 ans, tailleur, Ste-Catherine; Alf. Ledoux, 29 ans, commis de bar, rue Windsor; Art. Boyde, 31 ans, commis, rue St-Philippe; Mathew Hart, 47 ans, Victoria ; Wm. Sharpe, 21 ans, commis, Berri ; Art. Gratton, 31 ans, Drolet ; Geo. Potts, 26 ans, commis, avenue Hôtel de Ville.

Le propriétaire du No 1988 Ste-Catherine, James Ford et toutes les personnes trouvées dans la maison en question se sont avoués coupables.

Ford a été condamné à $40 d'amende, ou à un mois de prison, et les joueurs à $20 d'amende chacun, ou à un mois de prison.

Quand le moment fut arrivé de payer, un jeune homme s'avança près de la table, où se trouvaient le magistrat Lafontaine et le greffier St-Mars, et sortant de sa poche un gros rouleau de billets de $10, il demanda au greffier d'appeler les noms. Celui qui agissait comme caissier paya les amendes des prisonniers, avec des billets de banque et racheta sa liberté en jetant sur la table une pièce de vingt dollars en or. Si tous ces gens-là ont su jouer, ils ont aussi su payer !

Le greffier St-Mars a empoché les montants qui seront versés dans le trésor du gouvernement provincial.

Le propriétaire du No 1988 de la rue Ste-Catherine a avoué que son établissement était ouvert depuis environ quatre mois.

M. Jules Delattre et les personnes trouvées au No 26 de la rue Ste-Elizabeth, ont tous protesté de leur innocence à l'exception du nommé James McAvoy, qui s'est avoué coupable d'avoir fréquenté une maison de jeux.

Le procès des prévenu a été fixé à vendredi prochain.

Il en a été ainsi de M. Guillaume Lahaise et des personnes qui ont été arrêtées à son établissement, No 1320 rue Ste-Catherine. Toutes ont protesté de leur innocence et ont été admises à caution en attendant leur procès.

N'ont pas répondu à l'appel de leur nom : Jos. Bélanger, Louis Béland, Chs Carry, R. Russell, A. Sunders et John Lyons. Ces derniers devront comparaitre en cour de police vendredi, si non des mandats d'arrestation seront lancés contre eux.

FEU M. TREPANIER

Les funérailles ont eu lieu ce matin à Louiseville

(Spéciale à "La Patrie")

Louiseville, 11 — Les funérailles de M. Charles Trepanier ont été très solennelles et très imposantes. Tout Louiseville et tous les principaux marchands du district des Trois-Rivières sont venus ce matin, rendre un dernier hommage au défunt, dont le nom était universellement connu dans le monde du commerce.

A 9.30 hrs, le cortège funèbre laissait le domicile du défunt et se rendait en grande pompe à l'église paroissiale, où l'attendait un nombreux clergé.

M. l'abbé Tessier, curé de Louiseville, présidait à la levée du corps. A la messe, officiait M. l'abbé Napoléon Gariépy, professeur au Séminaire de Québec, neveu et filleul du défunt, assisté de M. l'abbé Hébert, comme diacre, et de M. l'abbé A. Larocque, comme sous-diacre.



Feu M. CHARLES TREPANIER

Les porteurs étaient MM. Isaac Giguère, J. Bte Beland, J. A. Bussière, Edmond Clément, A. L. Desaulniers, J. A. Giguère, L. A. Nobert et Ed. Pourret.

Le deuil était conduit par M. François Trépanier, frère du défunt et par ses beaux-frères, MM. Thomas Caron, W. Aubin, Z. Béland, H. Béland, C. Béland, J. Gariépy, N. Guilbault, A. Béland, F. Levasseur.

L'église disparaissait sous les tentures de deuil prodiguées avec art et luxe à travers le nef et le chœur. Sur le catafalque, brillamment illuminé, on remarquait de riches offrandes de fleurs, envoyées par les parents et les amis.

A l'orgue, sous la direction de M. Zénon Paquin, on exécuta avec grand succès une messe des morts harmonisée, et, pendant l'offertoire, un chœur puissant rendit le "Pie Jesu Domine."

Un grand nombre de prêtres assistaient au service funèbre, et, dans la nef, on remarquait MM. J. H. Legris, M. P., Hector Caron, M. P. P., les docteurs Auger, Plante et Milot, les notaires Gélinas et Charbonneau, les avocats Desaulniers, Pésard et Desy, Max. Domphousse, Augustin Giguère, J. E. Béland, I. Lambert, J. B. Lolpfind, J. A. Béland, Ad. Bergeron, J. E. Turgeon, Léon Giguère, F. X. Masse, L. E. Lambert, Dolphis Fichette, F. X. Lafleur, J. E. Lesage, L. F. Sanfaçon, Antoine L. Auger, M. Déléglise, Louis St-Jean, Ant. Gravel, J. A. Ouimet, J. A. Mineau, Chs. St-Jean, Jos. Fortier, Aug. Desrosiers, Fred. Desaulniers, Jos. Carpentier, Amb. Tétrault, F. X. Thérien, J. L. Desaulniers, Ed. Martin, Ed. Pratte, Isidore Voisard, Honoré Picotte, François Giguère, Ed. Voisard, Jos. Fichette, Dr J. Sylvestre, Arthur Saucier, L. E. Galipeault, Dr Caron, Ant. Paré, notaire F. Roulcau, Hermisdas Maynard, Ulric Legris, Dr Fleury, Georges Caron, Ed. Domphousse, Jos. Lacoie, Isaac Vaincourt, Georges Bergeron, Pierre Lessard, Ovide Lambert, Max. St-Louis, Max. Vanasse et une foule d'autres venus des paroisses environnantes.

Les élèves du collège et du couvent assistaient à la cérémonie funèbre.

La sépulture eut lieu dans le cimetière de la paroisse, dans un terrain réservé à la famille Trépanier.

Le défunt était à la tête d'un magnifique et prospère établissement de commerce. Il était aussi propriétaire de l'"Etoile" des Trois-Rivières et du "Progrès" de Louiseville.

LES COMMIS VOYAGEURS

M. J. Robinson est élu président par acclamation

UN SURPLUS DE $14 000

L'assemblée annuelle de l'Association des Commis-Voyageurs, a eu lieu samedi soir, dans l'édifice de la Banque Toronto, sous la présidence de M. Thomas L. Paton. Au cours de ses remarques, le président, sortant de charge, dit que les finances de l'association n'ont jamais été aussi prospère. Durant la dernière année, les recettes ont été de $46,000 et les dépenses de $32,000, laissant un surplus de $14,000.

On a ensuite présidé à l'élection des officiers pour l'année courante.

M. James Robinson a été élu présiprésident par acclamation et M. J. McDougall a été réélu trésorier.

MM. F. Birks, G. A. Harris et G. A. Mann ont été mis en nomination pour la vice-présidence.

Les messieurs suivants sont candidats au poste de membres du bureau de di-



M. J. ROBINSON

rection : E. F. Doutre, W. E. Dickson, A. Gall, R. C. Wilkins, R. G. Plaw, J. A. Thompson, W. E. Evans et A. Fournier.

La votation durera jusqu'au 13 décembre, à 5 heures du soir.

La date du banquet annuel n'est pas encore fixée. Le comité suivant a été nommé pour en fixer les détails : E. F. Doutre, J. Mann, L. O. Demers, M. Murdock, J. Croil, W. B. Giles, D. A. Lefebvre, G. Harris, C. A. Sullivan, W. J. Egan, W. H. Evans, J. Robinson, J. S. M. Dougall, A. Fournier, W. Pouilliot et R. C. Wilkins.

M. Max. Murdock a donné avis de motion qu'il proposera à la séance du 14 décembre certains amendements à la constitution et aux règlements. Il voudrait que la limite d'âge d'admission des membres soit réduite de 50 à 45 ans.

M. G. A. Mann a présenté le rapport du comité des hôtels. Il dit qu'il a fait fermer un hôtel dans l'Ontario et que trois membres ont été expulsés pour violation des règlements.

M. W. P. Beauchamp se plaint au nom de certains membres de l'Association que le service quotidien de certains trains sur la ligne du Vermont Central, entre Montréal et Granby, a été discontinué. Cette question a été référée au comité des plaintes.

Puis, on s'est séparé au chant du God save the King.

MORT D'UN JESUITE

Le R. P. French décédé au Sault-au-Récollet

Les Révérends Pères Jésuites de cette ville viennent de perdre dans la personne du Père Théodore French un de leurs membres les plus éminents. Le Père French est mort après une courte maladie, au noviciat de l'ordre, au Sault-au-Récollet. La cause immédiate de sa mort a été une attaque de paralysie, jointe à l'empoisonnement du sang. Il était né le 9 août 1836 et avait été admis à la prêtrise le 29 juin 1872. Il était entré dans l'ordre des Jésuites le 4 septembre 1856 et n'avait cessé depuis de remplir ses nombreux devoirs à



LE REV. PERE FRENCH, S.J.

la satisfaction de tous. Il fut pendant de longues années préfet des études au collège Sainte-Marie de Montréal, puis au collège de Saint-Boniface, au Manitoba. Plus tard, il fut attaché, comme professeur, à la maison du Sault-au-Récollet.

C'était à la fois un prédicateur persuasif et éloquent.

Ses funérailles ont eu lieu samedi matin, au Sault-au-Récollet, en présence d'un grand nombre de confrères et de laïques. Le service funèbre, très imposant, a été chanté par le Rév. Père Lecompte.

Les restes ont été déposés dans le caveau des Pères Jésuites, au Sault-au-Récollet.

CYRANO DE BERGERAC

Au Monument cette semaine. 218 1

SOIREE RECREATIVE

Jolie soirée, hier au Théâtre National Français donnée par un cercle de jeunes demoiselles sous la direction de Melle Eva Goulet.

Le programme comportait un drame et une comédie : "Thérèse la Fratricide" et les "Quatre Prunes." Ces deux pièces furent rendues heureusement. La plupart des actrices en étaient à leur début.

Nous avons remarqué Melles Goulet, St-Charles et Désormeau qui se sont particulièrement distinguées. Durant les entr'actes il y eut chant et déclamations par Melles St-Charles et Goulet.

M. ARTHUR PLAMONDON A PARIS

Le dernier courrier d'Europe nous informe que le sympathique jeune ténor de la cathédrale de Montréal, M. Arthur Plamondon, qui nous a laissé dernièrement, suit les cours de l'éminent professeur, M. Vergnet. Nous n'avons nul doute qu'avec un tel maître, il atteigne le but qu'il s'est proposé à son départ.

Sorel, 11.— Les charpentiers se sont rendus en masse auprès de M. Bruneau, député, qui s'est présenté immédiatement aux bureaux du gouvernement. M. Bruneau, après une entrevue avec ses chefs, a conseillé aux ouvriers de se rendre au désir du département et, à l'heure où je vous télégraphie (1 heure p.m.), la plupart d'entre eux ont été vaccinés par leur médecin respectif.

AU BANC DU ROI

Le proces de Bissonnette accusé de meurtre

Depositions des temoins à charg

En Cour du Banc du Roi, ce matin, la séance était présidée par Sir Alexandre Lacoste.

Les avocats de la Couronne décident de procéder immédiatement à l'audition du procès de Georges Etienne Bissonnette, accusé de meurtre, et les jurés dont les noms suivent sont assermentés : MM. Joseph Latour, François-Xavier Pilon, E. Olivier, Ant. Brunelle, Ferdinand Parde, Joseph Tremblay, Moïse St-Denis, Zéphirin Pilon, D. Proulx, Amable Belduc, H. Laurin, Ernest Brossard.

Le représentant de la Couronne est Mtre Eugène Lafontaine, et MM. V. Gaudet et G. A. Lacombe occupent pour la défense.

Le prévenu est accusé par le grand jury "d'avoir, le dix-septième jour d'octobre de l'an 1901, tué et assassiné Zotique Dansereau."

Bissonnette semble parfaitement calme et ne paraît avoir aucune inquiétude quant à l'issue du procès. C'est un jeune homme, trente ans environ, mis avec élégance.

Mtre Lafontaine expose les faits de la cause aux jurés et les témoins de la Couronne donnent aussitôt leur témoignage. Le jour où eut lieu cette fatale tragédie, Dansereau était accompagné de quelques amis et descendait la rue St-Laurent, vers 10.15 heures, le soir, près de la rue Dorchester, quand un homme surgit tout à coup de cette dernière rue, vint asséner un formidable coup de poing sur la tête du défunt, et s'enfuit aussitôt par la rue Dorchester. Dansereau s'affaissa sur le sol et se mit à rejeter du sang par la bouche et par les narines. On s'empressa autour du blessé, et une voiture de place le conduisit immédiatement à l'hôpital Général, où il expirait quelques jours plus tard.

M. A. Frigon, restaurateur, connaissait l'accusé depuis à peu près vingt-cinq ans. Le soir du crime, il était en compagnie de Dansereau, sur la rue St-Charles-Borromée. Ils demeurèrent en ce dernier endroit environ une demi-heure, et se dirigèrent vers la rue St-Laurent. Le témoin conversait avec un M. Oscar Fortin, quand il vit le défunt tomber sous les coups du prévenu. Tout s'est passé avec la promptitude de l'éclair. Bissonnette a frappé et a disparu sans prononcer aucune parole. Quelques minutes avant l'apparition de l'accusé, Dansereau est resté une minute ou deux en arrière, sur la rue Dorchester, près de la rue St-Charles-Borromée, et le témoin ne sait pas ce qu'il a pu faire pendant ce temps-là. M. Frigon n'a vu aucun attroupement dans les rues avoisinantes et n'a entendu ni cris ni tumulte quelconque. Après que Bissonnette eût frappé Dansereau, celui-ci tomba tout d'une pièce sur le pavé, et l'agresseur leva le pied, en faisant mine de frapper de nouveau. Toutefois, le témoin ne peut jurer que ce coup de pied ait atteint Dansereau.

Oscar Fortin, hôtelier de Lachine, a vu le prévenu pour la première fois, lors de l'enquête instituée par le coroner. Il était, au moment où la scène tragique s'est déroulée, sur la rue St-Laurent, avec le défunt et quelques amis. Il a bien vu un bras qui s'abattait sur la tête de Dansereau, et un pied qui faisait le mouvement de frapper le malheureux étendu sur le sol, mais il ne peut reconnaître l'accusé maintenant devant la Cour, comme celui qui s'est attaqué à Dansereau.

A 12.50 heures, la séance est suspendue jusqu'à 2.20 hrs., cette après-midi.

LA BALEINE

On la remorque a Maisonneuve, puis dans le centre du port

La balaine a attiré beaucoup de curieux sur les quais à Maisonneuve, hier, pendant toute la journée. De bonne heure, le matin, le remorqueur "Francis", capt. Dubord, de la ligne Sincennes-McNaughton, s'approcha du monstre, où il était échoué sur la grève, dans un endroit vis-à-vis de l'église de Longueuil, et des manœuvres, au nombre de quinze, sous la direction de M. O. Desrosiers et M. Alex. Rondeau, se mirent activement à l'œuvre pour opérer son déménagement sans trop causer de dommage à son apparence extérieure. Ce n'était pas chose facile que de remuer cette énorme pièce et de la tourner bout pour bout, car sa gueule béatnte reposait sur les galets, la mâchoire inférieure transpertranspercée et pourvue d'un long câble.

Les uns disent que le cétacé pèse vingt tonnes, d'autres dix, d'autres 2, etc.

Un individu voulait parier $25 que c'était ni plus ni moins qu'une grosse morue de Terreneuve et il laissait la question à décider par n'importe quel avocat de Montréal. Il paraissait très sérieux.

Finalement, à l'aide du remorqueur, on a réussi à remettre la baleine à flot et à la trainer de ce côté-ci du fleuve, à un endroit près du quai situé vis-à-vis la rafinerie de sucre à Maisonneuve. Il était tard dans l'après-midi, lorsque la baleine fut solidement amarrée sur la rive nord.

Au capitaine Labranche a été confiée ce matin, la tâche de remorquer la balaine jusqu'au pied du quai St-Gabriel.

Les opinions sont tellement contradictoires qu'il n'y a presque pas moyen de former une opinion juste. Les curieux se comptaient par milliers. Tout le monde avait un mot à dire, une remarque à faire, une opinion à exprimer sur la baleine.

C'est l'intention de M. Payette, gérant du Théâtre Grand Central, à qui M. Lafrance a fini par vendre la baleine, de sortir l'énorme baleine de l'eau, de l'empailler et de l'exhiber. Pour retirer la baleine de l'onde, il faudra des grues énormes et de puissantes machines.

On dit que le contrat pour l'empaillage du cétacé a été confié à M. Crevier, taxidermiste bien connu de la rue Craig.

Quoique la baleine ait demeuré près de deux semaines à l'eau, elle est encore dans un bon état de conservation. Elle ne sent pas le musc, cependant.

On n'a remarqué, dit-on que les traces de 7 balles dans le corps de la baleine. Avis à nos bons tireurs!

Le travail de l'extraction de la baleine du bassin situé au pied de la rue St-Gabriel commencera cet après-midi à trois heures.

UN PICKPOCKET

Un M. H. Ouimet a fait arrêter Michael Meade sous une accusation de vol sur la personne. Le plaignant raconte qu'il était à prendre une consommation dans un restaurant de la rue Craig quand il sentit tout à coup une main qui s'introduisait dans la poche de son pantalon où se trouvaient vingt-cinq dollars.

Meade se semit alors sauvé à toutes jambes, mais il fut pincé quelque temps après.

Procès mercredi.

UNE PANIQUE A L'EGLISE

Pendant la retraite des jeunes filles de la paroisse St-Jacques

Plusieurs personnes blessees

Hier soir, pendant le sermon de l'ouverture de la retraite des jeunes filles à l'église Saint-Jacques, toute une panique a été créée par les cris de "Au feu! Au feu!" poussés par quelqu'un du dehors. Quelques jeunes filles perdirent connaissance, d'autres poussaient des cris de terreur, et la bousculade devint très forte. Le R. Père, du haut de la chaire, essayait de calmer cet effroi, sans trop y réussir, et ce n'est qu'en entendant l'orgue et les chants sacrés, que le calme se rétablit. Beaucoup de personnes ont laissé l'église, et la police a dû intervenir pour rassurer la foule des retraitantes se précipitant vers les portes.

ECHOS D'OTTAWA

(Dépêche spéciale)

Ottawa, 9.—L'établissement de R. H. Wright, fleuriste, à Aylmer, à huit milles d'ici, a été détruit par un incendie durant la nuit de vendredi à samedi. Les pertes sont de $25,000. Il n'y avait pas d'assurances. Les employés se sont sauvés avec difficulté. On craint qu'un nommé Sleman, Allemand, à l'emploi de Wright depuis peu a péri dans les flammes.

—Le Board of Trade demande un plébiscite en janvier en faveur du gouvernement municipal d'Ottawa par les commissaires au lieu des échevins élus par toute la ville.

—Deux milles personnes se sont réunies hier après-midi au Vélodrome pour assister à la présentation d'un nouveau drapeau à la Garde Champlain. La présentation a été faite par M. Belcourt, député. Discours par M. Belcourt, sir A. P. Caron, le grand vicaire Routhier et le major Rogers. Tous ont félicité la garde sur son apparence et l'excellence de ses mouvemments. Le drapeau est bleu avec l'inscription "Garde Champlain" et a été payé par la souscription populaire.

—Le Rév. Bland, pasteur de l'Eastern Methodist Church, ici, dans son sermon, hier, s'est déclaré fortement pour l'envoie de 5,000 hommmes de troupes en Afrique, pour l'honneur du Canada et du drapeau anglais. Le Canada ne doit pas attendre qu'on lui demande des troupes, dit-il, mais il doit les offrir.

—Lady Eileen Elliott, fille de lord Minto, part pour l'Angleterre, cette semaine, accompagnée de Melle Alice Grenfell, dame d'honneur.

—L'hon. M. Parent est arrivé ici aujourd'hui avec M. Lavoie, officier de son département. Il ira à Hull cet après-midi entendre les griefs des colons avec la "McLaren Lumber Company".

—M. Tarte descend à Montréal ce soir pour quelques heures. Demain, il assistera à la réception de la députation des armateurs de Montréal concernant les améliorations à faire à la route du St-Laurent.

—La cour Suprême a entendu ce matin la cause de Hotchkiss contre Wilson. Ce dernier poursuit en recouvrement de $1000 payés par lui, prétend-il, sous de fausses représentations, en achetant des actions d'une compagnie à fonds social.

ACCUSE DE FAUX

Anderson aurait extorqué $11 au moyen d'un chèque sans valeur

Le 20 juin dernier, un individu disant se nommer Wm. H. Anderson, se présentait au restaurant de M. Fraid, coin Prince et Communes, et demandait à ce dernier de bien vouloir lui escompter un chèque au montant de $11. Le restaurateur ne se doutant de rien, escompta le chèque, mais quand il se présenta à la banque de Montréal pour le faire changer, on lui fit réponse que le nommé Wm. Anderson n'avait pas de fonds et bien plus n'avait jamais eu de fonds à cette institution financière. M. Fraid s'apercevant qu'il s'était fait flouer par Anderson fit rechercher ce dernier par la police.

Ce n'est que samedi soir, qu'il apprit qu'Anderson était à Montréal. Le prévenu fut aussitôt pincé ce matin, en cours de police, mais il a nié avoir eu aucune connaissance du fameux chèque. En juin dernier, a-t-il dit, au magistrat, je travaillais à Halifax. Malgré ses protestations, Anderson a été renvoyé en prison en attendant son procès qui aura lieu mercredi.

L'EXAMEN DES GARCONS DE BAR

Cleveland, Ohio, 11. — Tout garçon de bar, qui désirera trouver une place dans cette ville, devra, dorénavant, passer un examen devant l'Union des garçons de cette partie. Les membres de cette Union se divisent en trois classes dont les salaires varient selon leur rang.

Le garçon de bar de 3ème classe est celui qui travaille dans les cabarets de peu d'importance ou dans les jardins d'été. Son travail consiste à servir de la bière ou des boissons en bouteille.

Les garçons de la 2ème classe doivent être capables de préparer les boissons les plus ordinaires ; ceux de 1ère classe doivent préparer toutes les boissons et tous les mélanges possibles.

Le président de l'Union des garçons de bar, dit qu'il n'y a pas à Cleveland plus de 25 hommes capables de préparer le "pousse-café." C'est une boisson si compliquée, composée de tant de liqueurs qui ne doivent pas se mélanger, qu'il est très difficile de la préparer. Tout garçon qui aspire à l'honneur de le préparer est obligé de donner des preuves incontestables de son habileté. Les garçons de bar inventent tous les jours, quelque nouvelle boisson ; celui qui veut être à la hauteur du jour doit donc surveiller avec soin l'apparition des nouveautés en fait de breuvage.

CLUB LETELLIER

Assemblée régulière du club Letellier, demain soir, à la salle Gagnon, coin des rues Amherst et Visitation. Ordre du jour : élection des officiers. 118 2



M. J. U. GREGORY, Surintendant de la Marine à Québec.

M. SANTOS-DUMONT

Il reçoit des propositions de mariage et . . . 100,000 francs

Paris, 11.— M. Santos-Dumont jouit toujours d'une immense popularité et comme conséquence assez curieuse, il a reçu plusieurs propositions de mariage. Deux charmantes Françaises lui offrent leur cœur et leur main, mais à la condition qu'il renonce à l'aérostation.

Une jeune Américaine lui fait la même offre, mais elle ajoute qu'elle lui laisse toute latitude de s'élever dans les airs.

M. Santos-Dumont a reçu un chèque de 100,000 francs, montant du prix Deutsch, de la part de l'Aero Club.

Le conseil municipal de St-Cloud a décidé de donner le nom de Santos-Dumont à une rue conduisant au parc d'aérostation, à St-Cloud.

EXPERIENCE HARDIE

Une demoiselle se fait inoculer du virus de la tuberculose

New-York, 11.— Une demoiselle Emma H. King, de Brooklyn, vient d'être inoculée avec le virus d'une vache atteinte de tuberculose. Elle a offert de se soumettre à l'expérience afin que la profession médicale sache si, oui ou non, la théorie du professeur Koch, à savoir que le bacille de la tuberculose bovine ne peut attaquer les êtres humains. La vache qui a fourni le virus a été inoculée avec le virus d'une personne consomptive, il y a quelque temps, par le docteur Barney. Ce dernier désire aussi prouver que la consomption, à sa première période, peut être guérie par l'inhalation d'un composé de phénol. Si Mlle King est atteinte de consomption, elle essayera le traitement par inhalation.

— Un jeune homme du nom d'Arthur Allard s'est avoué coupable d'avoir volé quatre pièces de machineries à l'usine de MM. Holmes et Arpin. Il recevra sa sentence jeudi.

Les avis de Naissance, Mariages et Décès seront publiés pour [illegible] le vingt cinq centins pour chaque insertion.

NAISSANCE

MAZURETTE.— A Montréal, le 8 courant, au No 23 rue Roy, l'épouse de M. F. X. Mazurette, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie Aimée Adrienne.

Parrain et marraine, M. C. A. Bergevin de Québec et Mlle Alice Porcheron de Montréal, cousin et cousine de l'enfant.

MARIAGE

MAJOR - VENNE.— A Ste-Cunégonde, le 9 courant, par le Révd. F. X. Ecrement, F. X. Major, à Cornélie, deuxième fille de feu Joseph Venne.

Pas de cartes.

DECES

BOUIEZ.— En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 66 ans, M. Joseph Odilon Bouiez, ex-employé des douanes de Sa Majesté.

Les funérailles auront lieu mercredi le 13. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre M. François Thibault, huissier, No 973 rue St-Urbain, à 7½ hrs, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, et de là au cimetière de la Côte des Neiges.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 218-2

TRUDEL.— A Hedley-ville, Québec, le 9 novembre 1901, est décédé à l'âge de dix-huit ans sieur Jules Trudel fils de M. J. Edmond Trudel, officier de douane.

Les funérailles auront lieu mercredi matin à 10 hrs a.m. Départ de la maison mortuaire, 55, 2ème rue Est, à 9.45 heures pour l'église de Hedleyville, et de là au cimetière St-Charles.

Parents et amis, ainsi que les Forestiers indépendants sont priés d'y assister sans autres invitations. Les journaux de Negannet sont priés de reproduire. 218-2

CABANA.— En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 51 ans, 11 mois et 11 jours, Virginie Boisseau, épouse de feu Nap. Cabana.

Le service funèbre aura lieu mardi, le 12 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de la défunte, No. 409 rue Drolet, à 5.45 h. a.m. pour se rendre à l'église Saint-Jean-Baptiste et de là au cimetière à St-Hyacinthe, P.Q., lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

SERVICE ANNIVERSAIRE

PAQUIN.— Un service anniversaire sera chanté mardi le 12 novembre prochain à 7.30 heures a.m. à l'église St-Pierre pour le repos de l'âme de feu M. Francis Paquin, fils adoptif de M. F. X. Cantin.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 217-2

MESSE DE REQUIEM

LABELLE.— Une grand'messe de Requiem sera chantée mardi, le 12 courant, à 7½ heures, dans l'église St-Jacques, pour le repos de l'âme de P. Romuald Labelle, autrefois employé à l'Hôtel-de-Ville.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 217-2

TROP TARD POUR ETRE CLASSIFIEES

ARGENT A PRETER — Sans endosseur ou sécurité. Les personnes salariées peuvent obtenir de l'argent en leur propre nom, sans endosseur ou sécurité ; paiement pour accommoder l'emprunteur. Toute affaire confidentielle. Montreal Credit Company, 104 Temple Building, 185 rue St-Jacques. 218-18

ON DEMANDE des filles pour finir les habits. Ouvrage permanent, bons gages. S'adresser au No. 452 rue St-Jacques. 218-3

ON DEMANDE à acheter des sleighs doubles de travail, de seconde main. S'adresser 113 rue St-Hubert. 218-3

ON DEMANDE — Un garçon d'environ 14 ans comme apprenti dans le métier de batteur de scie. S'adresser au No. 144 rue William. 218-3

CHAMBRES A LOUER — Salon s[illegible], devant, chambre à coucher, bien garnie, gas, eau chaude et froide, maison tranquille. Déjeuner si on le désire. 107 rue St-Denis. 218-3

PIANO — A vendre, un joli piano droit bon comme un neuf, garanti, trois pédales, fabrique américaine, dernier modèle, $38 comptant. Le seul bargain au Canada. 238 rue St-Dominique. 218-6

PERDUE — Samedi entre 1 heure et 3 heures p. m. dix dollars en deux billet de cinq piastres. O. Léger, Sun Life Ass. Co., du Canada. 218-3

A VENDRE un des plus beaux jeunes chevaux du Canada n'ayant aucune faute, peut être vu au No. 439 rue Mance. 218-6

ON DEMANDE une jeune fille pouvant filer sur une machine à plier (folding machine). S'adresser à "La Patrie", département des jobs, 77 et 79 St-Jacques. ine

ON DEMANDE immédiatement une jeune fille ayant de l'expérience dans la relieure. S'adresser au Dépt des jobs "La Patrie" 77 rue St Jacques.